

DROUOT
PARIS

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

NOBLESSE & ROYAUTE

MILITARIA - ICÔNES

MERCREDI 20 JUIN 2018



EXPERT

Cyrille BOULAY



COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

OVV COUTAU-BÉGARIE - AGRÉMENT 2002-113
OLIVIER COUTAU-BÉGARIE, ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE, COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS.
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
TEL. : 01 45 56 12 20 - FAX : 01 45 56 14 40 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM

NOBLESSE & ROYAUTÉ

MERCREDI 20 JUIN 2018

À 11H00

NOBLESSE FRANÇAISE ET NOBLESSE ÉTRANGÈRE
PORCELAINE - MILITARIA

À 14H00

BOURBON - ORLÉANS - NAPOLÉON
FAMILLES ROYALES ÉTRANGÈRES
ROMANOFF - ICÔNES

PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLE 2

9, rue Drouot - 75009
Tél. de la salle : 00 33 (0)1 48 00 20 02

RESPONSABLE DE VENTE

Edgar Clin

Tél. : +33 (0)1 45 56 12 20
E-mail : edgar@coutaubegarie.com

ORDRES D'ACHAT

E-mail : information@coutaubegarie.com
24h avant la vente

EXPOSITIONS PUBLIQUES

À L'HÔTEL DROUOT

Mardi 19 juin - de 11h00 à 18h00
Mercredi 20 juin - de 11h00 à 12h00

EXPERT

Cyrille BOULAY

Membre agréé de la F.N.E.P.S.A.
Tél. : +33 (0)6 12 92 40 74
E-mail : cyrille.boulay@wanadoo.fr
Site : www.cyrilleboulay.com

*Nous exprimons nos plus vifs remerciements à Edgar Clin, Madame Elena Demech pour les traductions,
et à Madame Françoise Perraud et Nicola Cuvelier pour leurs aides précieuses.*

L'ensemble des illustrations de cette vente
sont visibles sur notre site

Suivez la vente en direct et enchérissez sur :
www.drouotlive.com

COUTAUBEGARIE.COM



Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €.

EXPERTS

ETOFFES - COSTUMES ANCIENS

raphaël Maraval-Hutin

Membre agréé de la F.N.E.P.S.A.

+33 (0)6 16 17 40 54

rmaraval@gmail.com

Pour les lots 70 et 171

MINIATURES

Nathalie Lemoine-Bouchard

nlemoinebouchard@hotmail.fr

+33 (0)6 61 72 27 34

Pour les lots 4 et 146

TABLEAUX ANCIENS

Cabinet Eric Turquin

+33 (0)1 47 03 48 78

Pour le lot 339

CORRESPONDANTS

Myriam LARNAUDIE-EIFFEL

ASSOCIÉE

CORRESPONDANT SUD-OUEST

11, place des Quinconces - 33000 Bordeaux

Tél. : +33 (0)6 12 49 28 94

Email : mle@coutaubegarie.com

NORD

V^{te} Aimery de PADIRAC

Hôtel de Warengien

250, rue Morel - 59500 Douai

Tél. : +33 (0)6 27 99 17 39

Email : ap@coutaubegarie.com

BOURGOGNE - LYON

Guy de LABRETOIGNE

Santagny - 71460 Genouilly

Tél. : +33 (0)6 88 56 26 27

Email : gl@coutaubegarie.com

VERSAILLES - PAYS DE LA LOIRE

Mi^{re} de SAINT EXUPÉRY

29, rue Jacques Lemercier - 78000 Versailles

Tél. : +33 (0)6 65 38 01 85

Email : cse@coutaubegarie.com

AUVERGNE - RHÔNE ALPES

B^{on} Emmanuel de MANDAT GRANCEY

101, rue du Bac - 75007 Paris

Tél. : +33 (0)6 83 77 40 96

Email : emg@coutaubegarie.com

BELGIQUE

B^{on} Bernard de GERLACHE

Belficor s.a.

Place des Barricades, 12/5

1000 Bruxelles

Tél. : 00 32 2 735 00 88

Port. : 00 32 475 69 99 06

Email : bg@coutaubegarie.com

ESPAGNE

Jacobo Linde NAVARRO

Calle Ruiz Romero, numero 6, piso 2

23004 Jaen (Espagne)

Tél. : 00 34 608 277 782

Email : jln@coutaubegarie.com

CHINE

Fan ZHANG

中国浙江省嘉兴市中山西
路财富广场办公楼D1109室

Jiaxing, Zhejiang, Chine.

Tél. : 0086 13758098902

E-mail : fz@coutaubegarie.com

ARMÉNIE

Chouchane DOURIAN

18, quai de Béthune - 75004 Paris

Tél. : +33 (0)6 48 93 70 16 (France)

Tél. : +374 98 26 04 59 (Armenia)

Email : cd@coutaubegarie.com

Photographies & mise en page : SVV Coutau-Bégarie - Aya MATSUMOTO

Photos studio : Éric Reinard

Conception maquette : Cyrille BOULAY





Vente à 11h00

**NOBLESSE FRANÇAISE
ET NOBLESSE ÉTRANGÈRE - 6**

PORCELAINE - 16

MILITARIA - 19





NOBLESSE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE

1. FAMILLE PIOLENC.

Grand arbre généalogique sur papier, avec enluminure et blason de la famille rehaussé d'or, intitulé « *Arbre de la généalogie de la Famille des Piolenc tant du Languedoc que de Provence, venue du Poitou* », conservé dans un encadrement moderne. Pliures et usures du temps.

Travail français du XVIII^e siècle.

À vue : H. : 95 cm - L. : 72 cm.

Cadre : H. : 103 cm – L. : 80 cm.

300/500 €

2. NICOLAS CHEVALIER, Baron de Crissé (1562-1630).

Gravure ancienne datant du XVII^e siècle, signée Balthazar Montcornet (1600-1668) représentant son portrait en médaillon, conservée dans son encadrement d'époque en bois sculpté et doré. Bon état.

À vue : H. : 17 cm - L. : 12 cm.

Cadre : H. : 20 cm – L. : 15, 5 cm.

180/250 €

3. LE TONNELIER DE BRETEUIL Claude (1644-1698).

Gravure ancienne datant du XVII^e siècle signée Louis Boudan (16 ??-1715) représentant son portrait en médaillon, conservée dans son encadrement d'époque en bois sculpté et doré. Bon état.

À vue : H. : 17 cm - L. : 11 cm.

Cadre : H. : 22, 5 cm – L. : 17 cm.

180/250 €



3



2

1

4. PONSIN
ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

*Portrait présumé de Charles-Maurice,
prince de Talleyrand-Périgord (1754-1838).*

Miniature de forme ronde, signée sur la droite « Ponsin » et datée 1839, le représentant en buste, posant légèrement de trois-quarts portant un manteau bleu bordé de rouge, sur fond de ciel bleu nuageux, conservée sous verre dans un encadrement d'origine en bronze doré à décor d'une frise de palmettes finement ciselée, avec anneau de suspension. Bon état.

À vue : Diam. : 7 cm.

Cadre : Diam. : 8, 5 cm.

800 / 1 000 €

Référence : *ce portrait miniature est inspiré d'une œuvre exécutée par Jean-Baptiste Augustin (1759-1832) provenant de la collection David-Weill. Voir à ce propos le catalogue raisonné de l'œuvre de l'artiste réalisé par Bernd Pappé aux éditions Scripta page 270 et pour trois autres versions du même peintre et de son atelier sous les n°330-331 et 332. De même dans l'ouvrage sur la «Miniature en Europe de Schidlöf T1» et dans celui de Nathalie Lemoine-Bouchard : «Les peintres en miniature», page 66.*

5. BRETEUIL, vicomtesse Geneviève Olympie de Siry de Marigny (?-1813).

Portrait miniature polychrome de forme ovale, conservé sous verre dans son encadrement d'origine en bois noirci avec pied chevalet au dos et plaque d'identification au bas du cadre. Accidents au cadre, bon état. Travail français du XVIII^e siècle.

À vue : H. : 5 cm - L. : 4 cm.

Cadre : H. : 11 cm – L. : 10 cm.

200/300 €

6. PORTRAIT SILHOUETTE.

Découpé et collé sur papier représentant le profil en buste d'une jeune femme, avec annotations manuscrites au bas du document : « *fait par un russe aux Tuileries en 2 minutes le 6 septembre 1789, portrait de Minette ...* », conservé dans un encadrement ancien en bois doré. Usures du temps, bon état. Travail français du XVIII^e siècle.

À vue : H. : 16 cm - L. : 10 cm.

Cadre : H. : 24 cm – L. : 17 cm.

200/300 €

7. DODUN DE KEROMAN, marquis Charles (1854-1883).

Portrait miniature polychrome de forme ovale, monté en broche, en or, et appliqué sur un encadrement ancien en bois noirci avec pied chevalet au dos et plaque d'identification au bas du cadre. Accidents au cadre, bon état. Travail français du XIX^e siècle.

À vue : H. : 5 cm - L. : 4 cm.

Cadre : H. : 15, 5 cm – L. : 13, 5 cm.

180/250 €

Voir illustration page 8.

8. LAVILLATTE, chevalier Joseph de.

Portrait miniature polychrome de forme ronde, conservé sous verre dans un encadrement ancien en bois noirci et plaque d'identification au bas du cadre. En l'état.

Travail français du XIX^e siècle.

À vue : Diam. : 3 cm.

Cadre : H. : 9 cm – L. : 9 cm.

180/250 €

Voir illustration page 8.





10

9. PAIRE DE MÉDAILLONS.

Contenant un portrait d'Hippolyte marquis de Chateaugiron et un portrait de Monsieur Méric ancien chef de division au ministère de l'Intérieur sous Napoléon I^{er}. Gravures anciennes conservées sous verre dans des encadrements anciens en bois noirci. Avec plaques d'identifications au bas des cadres. En l'état. Travail français du XIX^e siècle.

À vue : Diam. : 5 cm, 6 cm et 10, 5 cm.

Cadre : H. : 10, 5 cm – L. : 10, 5 cm.

180/250 €

10. CHAUDET Jeanne-Elisabeth (1908-1999).

Portrait de Madame Rolland (1754-1793).

Huile sur toile de forme ovale la représentant en buste, posant assise, signée sur la gauche « *Elith Chaudet* », conservée dans son encadrement d'époque en bois doré. Revernî, bon état.

À vue : H. : 27 cm - L. : 23, 5 cm.

Cadre : H. : 37, 5 cm – L. : 33 cm.

1 000/1 500 €

Historique : *Manon Rolland (1754-1793) fut une figure engagée acquise aux idées révolutionnaires. Elle accueillit dans son salon de nombreux hommes politiques influents, dont Brissot, Pétion, Robespierre. Elle fut jugée le 8 novembre 1793 et condamnée à être guillotinée. Elle fut exécutée le soir même, en même temps qu'un autre condamné, Simon-François Lamarche, ancien directeur de la fabrication des assignats, accusé de s'être rendu aux Tuileries auprès du roi, le 9 août de la même année.*

11. MAISON ROTHSCHILD.

Petit album contenant vingt-quatre portraits photographiques, dont la plupart sont signés Disderi, représentant : le baron et la baronne James de Rothschild, le baron Gustave de Rothschild, le baronne Nathaniel de Rothschild, le baron et la baronne Alphonse de Rothschild, les barons Aldéric, Robert et Maurice de St Pierre, le comte d'Essertenne, la princesse Joachim Murat, le prince Alexandre de Wagram, la princesse de Wagram, le baron et la baronne de Saint-Didier, etc. Usures du temps, manquent les attaches de fermeture de l'album.

Format carte de visite. H. : 16 cm - L. : 13, 5 cm. 300/500 €



7



9



8



9



11



12

12. MAISON ROTHSCHILD.

Ensemble composé d'une carafe à vin blanc et de onze petits verres à pied en cristal gravés d'un décor de cordelettes enrubannées retenant des cartouches représentant sur une face les initiales entrelacées A. R. (pouvant s'agir des barons Alain ou Alphonse de Rothschild) et sur l'autre face le blason de la famille Rothschild. Bon état
Travail français du début du XX^e siècle.
H. : 28 cm ; H. : 11 cm.

200/300 €

13. MAISON ROTHSCHILD.

Important ensemble d'environ 120 documents établis au nom de différents membres de cette famille, dont certains sont imprimés sur bristol et des cartons d'invitation : pour dîner au château de Ferrières ; pour dîner chez le B^{on} et la B^{nne} Robert de Rothschild ; pour un concert musical chez la B^{nne} Jacqueline de Rothschild ; pour une réception chez la B^{nne} Edouard de Rothschild ; pour une soirée dansante chez le B^{on} Henri de Rothschild où chez le B^{on} et la B^{nne} James de Rothschild. Des cartes de visite aux noms des barons Alain, James, Guy, Edouard, Philippe, Robert de Rothschild ; ainsi que des cartes de correspondance, des faire-part de mariage pour les noces d'Aline de Rothschild, et du papier à lettre au nom du secrétariat de la Baronne Edouard de Rothschild, etc.
Travail français de la Maison Stern à Paris du XX^e siècle.
Formats divers. Bon état.

200/300 €

14. MAISON CASTELLANE.

Ensemble de portraits photographiques représentant différents membres de cette famille dont : le comte Stanislas de Castellane (1876-1959) posant avec ses fils Antoine et François ; son épouse, née Natalia Terry y Dorticos (1877-1952) ; son fils François (1908-1987) posant enfant, ou plus tard avec son épouse ; etc. Tirages d'époque, signés Nadar, Harcourt, Gotti, Taponier, etc. Bon état. Formats divers.
Voir illustration page 9.

120/150 €

Provenance : ancienne collection Emilio Terry y Dorticos (1890-1969), dont la sœur Natalia avait épousé le comte Stanislas de Castellane pour les lots 14 à 18.



13



14

15. MAISON RADZIWILL - CASTELLANE.

Grand album en cuir contenant quatre-vingt-sept portraits photographiques anciens de formats carte de visite et cabinet, représentant les membres de la haute société française sous le Second Empire, dont entres autres : les enfants du prince Georges Radziwill ; le vicomte Élie de Gontaut-Biron, ambassadeur de France (1817-1890) ; la comtesse Roman Potocka ; le comte et la comtesse Joseph Potocki ; le comte et la comtesse Welgseck ; le duc de Persigny ; le comte et la comtesse Beaulaincourt ; la duchesse Colonna ; la duchesse de Montmorency ; la baronne de Talleyrand ; la comtesse Orłowska ; le prince Georges Radziwill ; la duchesse d'Hamilton ; la duchesse d'Albe ; le duc et la duchesse de Mouchy ; le prince de Beauvau-Craon ; le comte Jean de Castellane ; la princesse Hélène Radziwill ; la princesse Georges Radziwill ; le prince Stanislas Radziwill ; Lord Granville ; la duchesse de Luynes ; la princesse Czartoryski ; le comte de Gramont ; le prince et la princesse de Fürstenberg ; le prince et la princesse Antoine Radziwill ; le maréchal de Mac-Mahon ; l'empereur Napoléon III ; le duc de Hamilton ; etc. Usures du temps, en l'état.
H. : 30 cm - L. : 24 cm.

300/500 €

16. ATTELAGES-CHÂTEAUX-BALS MASQUÉS.

Ensemble de huit grandes photographies représentant une scène de groupe où figurent le duc d'Ayen avec ses enfants et Mathieu de Noailles à cheval en juillet 1884 ; une vue des piqueurs en tenue de chasse devant le château de Valençay ; une vue extérieure du château de Sagan vers 1880 ; l'attelage du comte de Castellane vers 1900 ; la fête des acacias donnée par le comte de Castellane le 2 juillet 1896 ; un portrait de la comtesse Ignatieff costumée pour un bal en juin 1913 ; une représentation du « Bal des jeux » donné chez le comte de Beaumont en 1910 ; un portrait de la comtesse Jacqueline Reh binder, née de Monbrison, en 1922. On y joint un lot de onze portraits photographiques dont : Carlos de Bestegui ; la princesse Rose Radziwill, petite-fille de Pauline de Castellane ; la comtesse de Gontaut-Biron ; la princesse Georges Radziwill ; la marquise Madeleine de Castellane ; le marquis Luzarche d'Azay ; le duc de Rohan ; etc. Plusieurs photographies portent des dédicaces et des envois autographes

signés. Tirages albuminés et argentiques anciens, dont certains sont montés sur carton, signés par les plus célèbres photographes de l'époque comme Nadar, Peigné, Walery, Höffer, Reh binder, SarTony. En l'état.
Grands formats divers.

400/600 €

17. BONI, marquis de Castellane (1891-1932).

Ensemble de six photographies signées Taponier représentant l'intérieur du célèbre Palais Rose, construit de 1896 à 1902 avenue Foch, pour le marquis et son épouse, née Anna Gould et aujourd'hui disparu. Dont une vue du grand escalier, du grand salon, de la galerie du premier étage, de la cheminée du grand salon, etc. Tirages argentiques montés sur carton, avec cachet du photographe au dos. Bon état.
H. : 17, 5 cm - L. : 25 cm.

120/150 €

18. MAISON POLIGNAC.

Grand album en cuir bleu contenant 153 portraits photographiques anciens collés sur carton, souvenir du voyage fait par la princesse Jean de Polignac, née Marie-Blanche di Pietro, fille de Jeanne Lanvin (1897-1958), à bord d'un transatlantique à destination des Indes. Nombreuses scènes à bords, dont soirées, bals masqués, visites de villages lors des escales, palais, à bord du train de l'Himalaya, éléphants, crémations, petits métiers, enfants des rues etc. Usures du temps, en l'état. H. : 27 cm - L. : 37, 5 cm.

120/150 €



17



20

**19. ÉCOLE ÉTRANGÈRE DU XIX^e SIÈCLE.
D'APRÈS MARC-LOUIS ARLAUD (1773-1845).**

*Portrait du Baron du Puget portant l'écharpe
et la plaque de l'ordre de Sainte Anne.*

Huile sur toile le représentant en buste, de trois-quarts et la tête tournée vers la gauche. Porte au dos une étiquette ancienne manuscrite indiquant : « *Le Baron du Puget Conseiller d'État actuel de l'Empereur de toutes les Russies, Chevalier Grand-croix de l'ordre de Ste Anne de 1^e classe, et ci-devant instituteur de L.L. A.A. I.I. les deux Grand-ducs de Russie, Nicolas et Michel &c ; dans sa 70^{ème} année, peint à Florence en mai 1834 par Hugo Baldi de ladite ville* ». Restaurations, accidents mais bon état général. H. : 55 cm - L. : 44 cm. **600/800 €**



19

**20. ÉCOLE ÉTRANGÈRE DU XIX^e SIÈCLE.
D'APRÈS REMBRANDT (1606-1669).**

Portrait d'un noble polonais.

Huile sur toile.

Légères usures du temps sur les bords, mais bon état.

H. : 89 cm - L. : 57, 5 cm.

800/1 200 €

Historique : la version originale de cette œuvre, réalisée en 1637, se trouve actuellement à la National Gallery of Art de Washington. Elle fit précédemment partie de la collection de l'impératrice Catherine II, puis de celle d'Andrew Mellon, célèbre banquier américain et grand collectionneur d'art. L'identification du personnage reste encore inconnue. L'homme porte un costume de szlachta (noblesse) polonaise, mais cette tenue n'est même pas clairement identifiée comme étant polonaise. Selon certaines sources, il pourrait s'agir d'un autoportrait de l'artiste.



21

21. ÉCOLE ÉTRANGÈRE DU XVIII^e SIÈCLE.

*Portrait de Stanislas I^{er}, roi de Pologne (1677-1766),
père de Marie Leczczyńska.*

Huile sur toile, rentoilée, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Bon état.

À vue : H. : 76, 5 cm - L. : 63, 5 cm.

Cadre : H. : 80, 5 cm - L. : 68 cm.

1 200/1 500 €

21b. [DUCHÉ DE VARSOVIE].

CHELMINSKI Jan V. *L'armée du duché de Varsovie de 1807 à 1815*, J. Leroy et Cie, Paris, 1913. Grand in-folio, 314 pp., demi-reliure en maroquin marron, dos à nerfs, pièce de titre en maroquin vert, titre en lettres d'or, exemplaire numéroté 210 sur 1 000, ouvrage agrémenté de nombreuses planches colorées hors-texte.

Usures du temps mais bon état général.

200/300 €



23



22

**22. ATTRIBUÉ À
STANISLAW MARSZALKIEWICZ (1798-1872).**

*Portrait d'André Storogenko, maréchal de camp,
directeur de la gendarmerie de Varsovie.*

Miniature polychrome de forme rectangulaire le représentant posant en tenue d'officier de l'armée impériale de Russie, conservée sous verre dans son encadrement d'origine en bronze doré à décor d'une frise de feuilles de laurier. Bon état. Travail vers 1832-1834.

À vue : H. : 10 cm - L. : 8 cm.

Cadre : H. : 12, 5 cm - L. : 10, 5 cm.

5 000/7 000 €

23. STANISLAW MARSZALKIEWICZ (1798-1872).

Portrait de mademoiselle Storogenko.

Miniature polychrome de forme rectangulaire, signée en bas à gauche, conservée sous verre dans son encadrement d'origine en bronze doré à décor d'une frise de feuilles de laurier. Bon état. Travail vers 1832-1834.

À vue : H. : 10 cm - L. : 8 cm.

Cadre : H. : 12, 5 cm - L. : 10, 5 cm.

4 000/6 000 €

**24. FAMILLE MELENIEWSKY
SZWEDONSKI DE KORWIN.**

Sceau à cacheter, matrice ovale en bronze doré et manche en bois tourné, gravé aux armes de cette famille. Le propriétaire fut un militaire de l'armée impériale de Russie car il reçut le sabre d'honneur avec mention pour sa bravoure. On y joint une petite boîte contenant des reliques de sainte Chantal et de saint François de Sales ainsi qu'une petite boîte ronde ornée d'un blason repoussé aux armes de Felix Stanislas Antoine Kopacz de Meleniewsky (1846-1908), député de la noblesse russe de Kiev. Usures du temps mais bon état général.

H. : 8 cm.

200/300 €



25. NOBLESSE ET ROYAUTE POLONAISE.

Belle collection de quarante lithographies anciennes du XIX^e siècle, représentant le prince Joseph Poniatowski ; la reine Marie-Josèphe d'Autriche, reine de Pologne ; le roi Frédéric-Auguste II ; le roi Kazimir IV (1427-1492) ; Jean-Albert (1467-1500) ; Vladislav III le Varnenien (1424-1444) ; le Kniaz Glinka ; Alexandre (1459-1506) ; un fac-similé d'une lettre de Claudine Potocka ; Etienne Czarniecki, grand général des armées polonaise (1599-1665) ; le roi Jean III Sobieski (1629-1696) Stanislas Zolkiewski ; le tombeau de Claudine Potocka ; Jean-Henri Dombrowski, général de l'armée polonaise (1755-1818) ; Kazimir Pulaski, maréchal de Lomza ; Thaddée Kosciuszko (1746-1817) ; le roi Stanislas-Auguste de Pologne ; le prince Stanislas-Auguste Poniatowski ; Charles Kniaziewicz ; la princesse Sophie Zamoyska, née Czartoryski ; Léonard Chodzko ; etc. On y joint un lot de dix gravures représentant des costumes et des tenues populaires polonais ; un lot de vingt-sept gravures anciennes représentant des vues des principales villes de Pologne, dont Varsovie et Cracovie ; un lot de six gravures de soldats et militaires polonais. En l'état. Formats divers. **200 / 300 €**

26. COURONNE.

En métal doré, à décor ajouré et sertie de strass colorés. Modèle pour statue ou sculpture. Travail du début du XX^e siècle. Bon état. H. : 20 cm - L. : 14 cm. *Voir illustration page 14.* **180/200 €**



28

27. ENSEMBLE.

Composé d'un rond de serviette de forme légèrement bombée, à décor sculpté sur ivoire d'un monogramme L. M. sous couronne comtale et d'un carnet de bal également en ivoire, orné sur une face du même monogramme et sur l'autre face du blason d'une famille noble. Accidents, en l'état. Travail français du XIX^e siècle.

Diam. : 5 cm ; H. : 10, 5 cm - L. : 6, 5 cm. **180/200 €**

Spécimen pré-convention, antérieur au 1^{er} juillet 1947, conforme au règlement CE 338/97 du 09/12/1996 art.2-Wmc, et antérieur au 1^{er} juillet 1975 et de ce fait conforme à l'arrêté du 16/08/2016, déclarations n° 52314 et 52334 effectuées en application de l'article 2 bis de l'arrêté modifié du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphants et de la corne de rhinocéros sur le territoire national.

28. TROIS PAIRES DE POIGNÉES DE PORTES.

En bronze doré finement ciselé figurant un blason sous couronne ducale et collier de l'ordre de Malte dans un cartouche, la poignée ciselée au naturel d'un oiseau posé sur une branche de style Rocaille et soutenant le blason de la patte. Bon état. Travail français du début du XX^e siècle.

L. : 13 cm – P. : 13, 5 cm pour chaque paire. **600/800 €**



27



29



24



30

29. PETIT CALEPIN DE VOYAGE.

Modèle pour dame, en maroquin rouge, monture et coins en argent, orné au centre de la couverture d'un monogramme E. S. sous couronne princière allemande. Usures du temps, mais bon état. Travail signé de la Maison Breul à Francfort et Baden-Baden. H. : 10 cm - L. : 6, 5 cm. **300/500 €**
Voir illustration page 13.

30. LAFAYETTE, marquis Gilbert du Motier (1757-1834).

Statuette en bronze à patine médaille reposant sur un socle en marbre noir. Accidents au socle, mais bon état. Marque du fondeur Ernest Vatié daté 1900. H. : 51 cm - L. : 17, 5 cm. **1 000/1 200 €**

31. WASHINGTON George (1732-1799).

Médaille en biscuit de forme ovale, le représentant de profil, la tête tournée vers la gauche, sur fond bleu de style Wedgwood. Bon état. Travail français du début du XX^e siècle. H. : 10, 5 cm - L. : 8, 5 cm. **200/300 €**



35

32. MOULIN Jean (1899-1943).

Armor.

Eau-forte sur papier, format in-folio, illustration réalisée pour le recueil de poème de Tristan Corbière intitulé *Armor*, publié chez René Helleu, Paris, 1935. Épreuve d'artiste signée « *Romanin* » [nom d'artiste de Jean Moulin dès 1922] et dédiée « *À mon ami Puget, bien cordialement Romanin* ». Déchirures aux marges mais bon état général. **400/600 €**

33. NÉCESSAIRE DE TOILETTE.

Composé de deux brosses et d'un chausse-pied en écaille au chiffre entrelacé S. M. sous couronne princière, ayant appartenu à la princesse Salomé Murat (1848-1913), née princesse de Mingrélie, épouse du prince Achille Murat. Accidents, en l'état. Formats divers. Travail français du début du XX^e siècle. **200/300 €**



32



26



31

COFFRET DE VOYAGE DE MAXIMILIEN DE ROBESPIERRE



34. COFFRET SERRE-PAPIERS DE VOYAGE EN MARQUETERIE AYANT APPARTENU À MAXIMILIEN DE ROBESPIERRE (1758-1794).

De forme rectangulaire, en marqueterie de bois exotiques dont : bois de rose, bois de violette, et acajou. Le couvercle à charnière s'ouvrant par une clé est orné dans un médaillon du monogramme M R (Maximilien Robespierre) sur fond de bois de sycamore teinté vert encadré de filets en bois d'amarante et orné à chaque angle d'une fleur. La face avant est décorée d'une guirlande de laurier et laisse apparaître un tiroir secret amovible. Intérieur capitonné de papier de couleur bleue. Conservé avec sa clé d'origine. Selon la note manuscrite se trouvant collée à l'intérieur par quatre cachets de cire rouge, ce coffret aurait appartenu à Maximilien Robespierre : « *Après le 9 Thermidor an 2, le conventionnel nommé Bonaventure Courtois né à Troyes en 1754, fût chargé d'un Rapport sur les papiers trouvés chez Robespierre après l'exécution de ce dernier. À ce moment, Courtois s'était approprié divers objets et papiers importants notamment le testament de Marie-Antoinette. Dans son exil, Courtois fit remettre une partie de ces documents au Roy Louis XVIII, dans la pensée que le décret de bannissement, comme régicide, serait levé. Il n'en fut rien. Courtois mourut à*

Bruxelles le 6 décembre 1816. Une de ses filles Zélie-Charlotte Courtois s'était réfugiée chez un parent, le sieur Dumas, à Chalons, puis chez le Docteur Durin qu'elle n'a jamais quitté depuis. Charmette possédait beaucoup de choses provenant de feu son père. Le présent coffret a été attribué comme ayant appartenu à Maximilien Robespierre, dont les initiales, du reste, se trouvent sur le couvercle ». Petits accidents et usures du temps, mais très bon état général. Travail français d'époque Louis XVI.

H. : 18, 5 cm – L. : 32, 5 cm – P. : 27 cm. **1 500/2 000 €**

35. GRAND COFFRET EN MARQUETERIE.

De forme rectangulaire, en placage de bois fruitier, reposant sur quatre pieds fuselés, à décor dans des réserves de frises géométriques d'une urne surmontée d'un couple d'oiseaux. Le couvercle à charnières est marqueté d'une rosace en aile de chauve-souris chiffré «A.M.C.», intérieur garni d'un papier dominoté à fond bleu, le revers du couvercle contient un miroir. Usures du temps, en l'état, un compartiment intérieur a été aménagé postérieurement.

Travail français de la fin du XVIII^e siècle.

H. : 34 cm - L. : 45, 5 cm - P. : 30 cm.

400/600 €

PORCELAINES



36

36. IMPORTANT VASE EN PORCELAINES DURE.

De forme balustre, à décor d'une inscription en lettres d'or sur fond bleu foncé avec rehauts d'or à l'imitation du lapis-lazuli, orné de part et d'autre d'une prise en bronze doré finement ciselé à décor d'une tête de femme. Bon état général.

Travail français de la Manufacture de Sèvres, marques rouges : RF74 et marques vertes : S73.

H : 70 cm – L. : 27 cm.

1 800/2 500 €

Provenance: présent officiel offert par le Vicomte Artur de Cumont (1818-1902), Ministre de l'Instruction Publique, des Cultes et des Beaux-Arts, au lauréat du Premier prix des Beaux-Arts de 1874.

37. NÉCESSAIRE DE TOILETTE.

En porcelaine de Paris, composé d'un grand broc et de sa cuvette, de couleurs blanche et céladon, le pot orné en son centre du chiffre « P.W. » sous couronne comtale en or, avec prise ajourée à motifs en trompe-l'œil de feuilles de chêne et liserés d'or, la cuvette de forme chantournée est soulignée elle aussi de liserés d'or et ornée du même chiffre en or. Usures à la dorure et usures du temps mais bon état général. Travail du XIX^e siècle de la manufacture Ch. Pillivuy et Cie à Paris.

Broc : H : 35 cm – L. : 18 cm.

Bassin : D. : 38 cm – H. : 12 cm.

300/500 €

Provenance : Ancienne collection du banquier comte Frédéric Pillet-Will (1837-1911).

38. ASSIETTE PLATE EN PORCELAINES DURE.

À décor de motifs floraux or encadrant des boutons de fleurs en grisaille sur fond orange, au centre est dépeinte une scène polychrome représentant un lièvre en forêt. Bordée d'un filet or. Bon état. Marques au dos et titre : « Le Lièvre ».

Manufacture Nast à Paris, XIX^e siècle.

Diam. : 22 cm.

600/800 €



38



39

39. ENSEMBLE DE DEUX ASSIETTES PLATES.

En porcelaine dure, à décor d'ornements stylisés et de guirlandes or sur fond bleu, encadré par de larges filets or, ornées au centre d'une scène polychrome représentant sur l'une un postillon et sur l'autre un cavalier en forêt. Bon état. Marques en creux et titrées au dos : « *Postillon au retour* » et « *Environs de Londres* ». Probablement de la Manufacture des frères Darte, Paris, XIX^e siècle. Diam. : 23 cm. **1 600/1 800 €**

40. ASSIETTE PLATE EN PORCELAIN DURE.

À décor de filets or sur fond rouge et ornée sur le haut du marli des blasons d'alliance de deux familles nobles. Bordée d'un filet or. Bon état général. Manufacture Feuillet, Paris, milieu du XIX^e siècle. Diam. : 24 cm. **120/150 €**



37

41. ASSIETTE PLATE EN PORCELAIN DURE.

À décor de motifs floraux polychromes alternés d'animaux sur fond vert pâle et ornée au centre de deux blasons d'alliance sous couronne comtale portant la devise : « *Ad Sidera Tentat* ». Bordée d'un filet or. Légères usures du temps. Manufacture de Paris, fin du XIX^e siècle. Diam. : 23, 5 cm. **120/150 €**

42. LOT DE CINQ ASSIETTES PLATES.

En porcelaine dure, à décor central d'une scène polychrome représentant le blason de la ville de Dunkerque et portant la date de 1894 ; une Marianne tenant un drapeau français soutenant une stèle sur laquelle est inscrit : « *patrie, fraternité, bienfaisance* » suivi de l'inscription : « *Rosendaël 1902* » ; l'emblème de la société La Concorde de Bergues et un blason stylisé sous couronne royale. Bon état. Travail français de la fin du XIX^e et du XX^e siècle. Diam. : 26, 22 et 22,5 cm. **200/300 €**



41

40



43

43. BELLE TASSE À THÉ EN PORCELAIN DURE.

Avec sa sous-tasse, à décor en relief de trophées et de têtes de chevaux en or mat sur fond argent. Marque rouge au revers de la Manufacture des frères Darte, Paris, XIX^e siècle.

H. 10 cm - Diam. : 15, 5 cm.

1 500/1 800 €

44. ASSIETTE EN PORCELAIN DURE.

De forme circulaire, transformée en médaillon, décorée au centre d'un camée à l'antique représentant un profil polychrome de l'empereur Jules César encadré d'une frise ajourée or, conservée dans un encadrement moderne en bois naturel. Bon état. Marques bleues au revers de la Manufacture royale de Sèvres, époque Louis XVIII, 1821.

Médaillon : Diam. : 17 cm.

Cadre : Diam. : 30, 5 cm.

1 500/2 000 €

Référence : assiette probablement peinte par Jean-Marie Degault, voir le même portait en camée figurant sur un grand vase de la collection du château de Fontainebleau (Catalogue de l'exposition Napoléon I^{er} & Sèvres par Camille Leprince, pages : 105, 106 et 107).

45. SERVICE AUX ATTRIBUTS DE LA TABLE POUR VICTOR HUGO (1802-1885).

Paire d'assiettes plates en porcelaine dure, de forme ronde, bordées d'un large liseré or et ornée au centre sur l'une d'une guirlande de feuilles de thé entourant une théière et sur l'autre d'une guirlande de feuilles de salade entourant une carafe d'huile et une carafe de vinaigre. Bon état. Manufacture royale de Sèvres, marques bleues L d'époque Louis XVIII.

Diam. : 22, 5 cm.

600/800 €

Historique : provenant du service offert par le roi Charles X (1757-1836) à Victor Hugo, en remerciement de l'ode qu'il avait écrite pour le Sacre du souverain à Reims en 1825. Plusieurs exemplaires de ce service décorent le couloir aux faïences de sa résidence de Hauteville House à Guernesey.



44



45

MILITARIA

46. BORNCHLEGEL Victor de (1820-1891).

Les dragonnades.

Huile sur toile signée en bas à droite et datée 1847, conservée dans un encadrement ancien à décor sculpté en bois doré. Avec plaque d'identification au bas du cadre.

Usures du temps, mais bon état général.

Cadre : H. : 168 cm - L. : 198 cm. **3 000/5 000 €**

47. BELLANGÉ Hyppolyte (1800-1866).

Portrait d'un hussard à cheval.

Huile sur toile signée au centre « H^e Bellangé » datée 1824, conservée dans un encadrement ancien à décor sculpté en bois doré. Petits accidents au cadre, mais bon état général.

À vue : H. : 21, 5 cm - L. : 16 cm.

Cadre : H. : 42, 5 cm - L. : 37 cm. **3 000/5 000 €**

48. CHARLET Nicolas-Toussaint (1792-1845).

Soldat de l'armée napoléonienne devant les pyramides d'Égypte.

Dessin à l'encre rehaussé, daté en bas à droite 1844, conservé dans un encadrement moderne.

Légères déchirures sur la partie haute.

À vue : H. : 21 cm - L. : 13 cm.

Cadre : H. : 31 cm - L. : 23 cm. **180/250 €**

Voir illustration page 21.



47

49. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE. VINCENT VIDAL.

Portrait d'un gentilhomme.

Dessin à la mine de plomb et fusain, signé en bas à gauche, conservé sous verre bombé dans un encadrement ancien en bois noirci de forme ovale. Bon état.

À vue : H. : 23 cm - L. : 17, 5 cm.

Cadre : H. : 32, 5 cm - L. : 27 cm. **120/150 €**

Voir illustration page 21.



46



53

50. ORDRE DU PHÉNIX (Allemagne).

Croix de chevalier. Insigne en or et émail avec ruban et barrette en or. Bon état.

H. : 4,5 cm – L. : 3,8 cm.

Epoque : Louis XVIII (1815-1824).

Poids brut : 13 grs. *Voir illustration page 22.*

1 500/2 000 €

Historique : cet ordre fut fondé par le prince Philippe Ernest de Hohenlohe-Waldenburg-Schillingfürst et remis aux anciens officiers de l'armée de Condé.

51. ORDRE COMMÉMORATIF ÉTRANGER.

Croix en bronze doré et émail, surmontée de la couronne royale du Saint-Empire Romain Germanique, ornée au centre de saint Georges terrassant le dragon et au revers de la devise: « Deus et Patria », avec son ruban cravate en taffetas de soie moiré blanc. Bon état. H. : 9 cm – L. : 5,8 cm. **100/150 €**
Voir illustration page 22.

52. ORDRE DE LA TOISON D'OR (Autriche).

Modèle commandeur. Pendentif en métal doré finement ciselé et émail avec son ruban cravate en taffetas de soie moiré couleur rouge. Petits accidents, mais bon état général.

Travail autrichien de la fin du XIX^e siècle.

H. : 16,5 cm – L. : 7,5 cm. *Voir illustration page 22.* **2 000/3 000 €**

53. CLÉ DE CHAMBELLAN (Autriche).

En bronze doré finement ciselé et surmontée de la couronne impériale d'Autriche, avec passementerie garnie de franges torsadées en fils d'or. Conservée dans son écrin d'origine à la forme frappé au centre du couvercle des grandes armes de la Maison impériale des Habsbourg. Légères usures du temps à l'écrin, mais bon état général. Période : règne de l'empereur François-Joseph d'Autriche. Travail autrichien de la Maison Franz Thill's Neffe à Vienne.

H. : 15 cm – L. : 8 cm.

1 000/1 500 €

54. ORDRE DE FRANÇOIS-JOSEPH (Autriche).

Modèle d'officier. Insigne en vermeil, or et émail, avec ruban, conservé dans son écrin d'origine à la forme, gainé en chagrin noir frappé au centre du couvercle des initiales en lettres d'or F.J.O. (François Joseph Orden). Bon état.

Période : règne de l'empereur François-Joseph d'Autriche.

Travail autrichien de la Maison Mayer's Söhne à Vienne.

H. : 6 cm – L. : 3 cm. Poids brut : 16 grs.

300/500 €

Voir illustration page 22.

55. ORDRE DE DANNEBROG (Danemark).

Ensemble grand-croix, composé de son insigne en vermeil et émail ; de sa plaque en argent et émail avec son ruban écharpe en taffetas de soie moiré blanc bordé rouge, l'ensemble est conservé dans son écrin d'origine de la Maison A. Michelsen à Copenhague. Bon état. Epoque : Frédéric IX (1947-1972). Insigne H. : 8 cm – L. : 4 cm - Poids brut : 31 grs.

Plaque H. : 8 cm – L. : 8,5 cm - Poids brut : 54 grs. **1 000/1 500 €**

Provenance : décerné le 15 mai 1955 au général Jean Ganeval (1894-1981), ancien résistant, gouverneur militaire de Berlin, secrétaire général de l'Élysée à l'occasion de la visite d'Etat du Président René Coty à Copenhague

56. ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT-LOUIS (France).

Croix de chevalier, décernée par le roi Louis XVI au capitaine François Leccuyer de la Papotière, officier du régiment du Piémont. Insigne en or et émail avec partie de ruban. Modèle accompagné de son brevet sur parchemin, texte en partie imprimé et manuscrit signé par le roi Louis XVI à Versailles, le 4 février 1787. Petits accidents, pliures, rousseurs, en l'état. Epoque : Louis XVI (1774-1792). H. : 3,5 cm – L. : 3,5 cm. Poids brut : 16,60 grs. *Voir illustration page 22.* **1 000/1 200 €**



55

la grâce de Dieu, Roi de France et de



59 nous, ordonnons et établissons par ces présentes signées de notre main, Chevalier dudit Ordre de S



49 48 61



58 60



63



52



64



50



62



72



56



66



65



74



67



54



51

57. ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT-LOUIS (France).

Brevet sur parchemin, décernant au sieur Jean-Baptiste Ulman la Croix de Saint-Louis, texte en partie imprimé et manuscrit signé par le roi Louis XVI à Paris, le 10 avril 1791. Bon état. H. : 29 cm – L. : 42 cm. *Voir illustration page 21.* **300/500 €**

58. ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT-LOUIS (France).

Brevet sur parchemin, décernant au sieur François Durif de Cressac, garde du corps du roi dans la compagnie de Gramont, la Croix de Saint-Louis, texte en partie imprimé et manuscrit signé par le roi Louis XVIII à Paris, le 28 septembre 1814, avec cachet à sec aux armes de France au bas du document. Bon état. H. : 31 cm – L. : 40, 5 cm. **300/500 €**
Voir illustration page 21.

59. ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT-LOUIS (France).

Lettre de nomination de chevalier de l'Ordre militaire de Saint-Louis, établie en faveur du Sieur Chrétien Ignace de Loyson, donnée à Paris le 31 janvier 1816, signée par le roi Louis XVIII et contresignée par Henri Clarke, duc de Feltré (1765-1818). Pièce manuscrite en partie imprimée sur parchemin, avec cachet à froid du Ministère de la guerre et tampon noir de la caisse des invalides de la guerre. Pliures et usures mais bon état général. H.: 31 cm - L.: 41, 5 cm. **200/300 €**
Voir illustration page 21.

60. ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT-LOUIS (France).

Croix de chevalier, décernée par le roi Charles X au comte de Sainte Aldegonde, maréchal de camp. Insigne en or et émail avec partie de ruban et cocarde. Modèle accompagné de son brevet sur parchemin, texte en partie imprimé et manuscrit signé par le roi Charles X à Paris, le 17 février 1826, avec cachet aux armes de France, conservé dans sa boîte en métal. Petits accidents, pliures, rousseurs, en l'état. Epoque : Charles X (1824-1830). H. : 3, 5 cm – L. : 3, 5 cm. Poids brut : 13 grs. *Voir illustration page 21.* **1 200/1 500 €**

61. [ORDRE DU SAINT-ESPRIT].

POULLAIN DE SAINT FOIX Germain-François. *Histoire de l'ordre du S. Esprit*, chez Pissot, Paris, 1775. In-8°, tomes I et II, reliure en plein veau marbré, tranches rouges, dos lisse orné de motifs feuillagés en or, pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or, 400 et 446 pages. Usure du temps à la reliure mais bon état général. *Voir illustration page 21.* **120/150 €**

62. ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT-LOUIS (France).

Croix de chevalier. Insigne en or et émail avec partie de ruban. Modèle demi-taille. Bon état. Epoque : Louis XVI (1774-1792). H. : 2, 5 cm – L. : 2, 5 cm. Poids brut : 7, 60 grs. **500/800 €**

63. ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR (France).

Croix de chevalier, modèle de 3^{ème} type de l'Empire, avec partie centrale changée sous la Restauration. Insigne en or et émail avec ruban et cocarde. Petits accidents, mais bon état général. Travail français d'Etienne Hippolyte Coudray (1761-1833). H. : 5, 5 cm – L. : 4 cm. Poids brut : 28 grs. **1 500/2 000 €**

64. ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR (France).

Croix d'officier, modèle demi-taille, de 2^{ème} type de l'Empire sous la couronne mobile. Insigne en or et émail avec ruban et cocarde. L'avers a été changé sous la Restauration (1814), le revers modifié sous la Monarchie de Juillet (1830). Bon état. H. : 4 cm – L. : 2 cm. Poids brut : 6, 70 grs. **500/800 €**

Provenance : ayant appartenu au comte Joseph Siméon (1749-1842), premier président de la Cour des Comptes, puis à son petit-fils le comte Henri Siméon (1803-1874), président fondateur de la Compagnie Générale des Eaux, voir la vente Siméon du 17 février 1994, sous le n°57.

65. ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR (France).

Croix de chevalier. Insigne en argent et émail avec ruban. Petits accidents, mais bon état général. Epoque : Restauration. H. : 5, 5 cm – L. : 3 cm. Poids brut : 16 grs. **200/300 €**

66. ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR (France).

Croix de chevalier. Insigne en argent et émail avec ruban. Accidents. Epoque : III^e République. H. : 5 cm – L. : 3, 3 cm. Poids brut : 21 grs. **80/120 €**

67. ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR (France).

Insigne de commandeur, modèle Second Empire, en or et émail. Petits accidents, mais état général. H. : 9 cm – L. : 5 cm. Poids brut : 42 grs. **1 500/2 000 €**

68. ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR (France).

Plaque de grand officier, en argent. Bon état. Travail de la Maison Ouizille-Lemoine, Paris, 1815-1830. Epoque : Restauration. H. : 7, 5 cm – L. : 7, 5 cm. Poids : 39 grs. **2 000/2 500 €**





70

69. ÉPAULETTE DE L'ARMÉE VENDÉENNE.

Modèle d'officier, en passementerie et fils d'or torsadés. Usures du temps.

Travail français de la fin du XVIII^e siècle. **200/300 €**

70. HABIT D'AUDITEUR DU CONSEIL D'ÉTAT.

À basques et col droit en drap de laine bleu foncé brodé en soie bleue de guirlandes de feuilles de chêne et d'olivier sur le col, les poches, l'écusson de taille, les poignets et le long de la boutonnière. Complet de ses vingt-trois boutons couverts en pareil. Col modifié, quelques petits trous.

Travail français d'époque Empire. **1 500 / 2 000 €**

71. GIBERNE D'OFFICIER.

Coffret en cuir noir portant le monogramme du roi George V de Grande-Bretagne sous couronne royale en laiton doré. Banderole en cuir noir brodée de trois bandes de fils d'or et garniture en métal doré. Usures du temps.

Travail anglais du XX^e siècle. **200/300 €**



71

72. ORDRE DE NOTRE-DAME DE VILLA VICIOSA.

Plaque de commandeur, en argent et émail. Conservée dans un écrin ancien. Bon état.

Travail français de la Maison Kretly à Paris.

H. : 9, 5 cm – L. : 6, 5 cm.

Poids brut : 65 grs. Voir illustration page 22.

300/500 €

Provenance : cette plaque fut décernée le 28 novembre 1889 par le roi Charles I^{er} de Portugal à Alfred Firmin-Didot (1828-1913), célèbre imprimeur et éditeur français.



69

75



73

73. CASQUE DE GARDE À CHEVAL (Russie).

Très beau modèle décoratif ancien, composé d'une bombe en laiton doré bordée d'un liseré argent avec clous dorés (d'origine allemande, modèle des cuirassiers de la garde royale de Saxe), avec une plaque en argent de l'Ordre de Saint-André, surmonté de l'aigle bicéphale des Romanoff en laiton doré repoussé (restaurations), portant sur la droite une cocarde en tissu aux couleurs des Romanoff, avec jugulaire à écailles amovible. Conservé avec son intérieur d'origine en cuir. Restaurations modernes, mais bon état général.

H. : 33 cm - L. : 33, 5 cm - P. : 21 cm. **3 000/5 000 €**

74. ORDRE DE SAINT-GEORGES (Russie).

Croix de chevalier, modèle de 4^{ème} classe en argent, portant le n°24150, avec attache et ruban (modernes) aux couleurs de l'ordre de Saint-Georges. Remise durant la Première Guerre mondiale à un soldat du 5^{ème} bataillon de sapeurs de la Garde impériale. En l'état.

Epoque : Nicolas II (1896-1917).

H. : 4 cm – L. : 4 cm.

Poids : 13 grs. *Voir illustration page 22.* **300/500 €**

75. PAIRE D'ÉPAULETTES DE SOUS-LIEUTENANT DU 4^{ème} RÉGIMENT DE CAVALERIE (Russie).

En métal argenté, bordées d'un fil en cannetille d'argent, avec chiffre et étoiles appliqués et boutons dorés. Usures du temps, manque un élément, en l'état.

Travail russe d'époque : Nicolas II (1894-1917).

L. : 16, 5 cm – L. : 10 cm. **200/300 €**

76. KOUTIEPOFF Alexandre Pavlovitch (1882-1930).

Portrait photographique couleur sépia le représentant en buste légèrement de trois-quarts et en uniforme d'officier supérieur. Tirage ancien vers 1920. Usures du temps et déchirures.

H. : 29, 5 cm – L. : 24 cm. *Voir illustration page 27.* **200/300 €**

77. KORNILOFF Lavr Gueorgievitch (1870-1918).

Cliché photographique d'après un dessin, le représentant en buste légèrement de trois-quarts et en uniforme d'officier supérieur. Tirage argentique vers 1920/1925. Usures et manque.

H. : 29, 5 cm – L. : 23 cm. *Voir illustration page 27.* **200/300 €**

78. MILLER, Général Ievgueni Karlovitch (1867-1939).

Portrait photographique le représentant en buste légèrement de trois-quarts, portant l'uniforme d'officier de l'armée impériale, avec dédicace autographe signée en caractères cyrilliques au bas du document : « *Au groupe de Riga, de R.O.V.S. le général-lieutenant E. Miller 1932* ». Tirage argentique vers 1930. Usures du temps mais bon état général.

H. : 23 cm – L. : 17, 5 cm. *Voir illustration page 27.* **400/600 €**

79. WRANGEL, Baron Piotr Nicoläévitch (1878-1929).

Portrait photographique couleur sépia le représentant en buste légèrement de trois-quarts et en tenue d'Ataman des Cosaques. Tirage ancien vers 1920. Usures et manques.

H. : 29, 5 cm – L. : 23, 5 cm. *Voir illustration page 27.* **200/300 €**



88

80. RÉGIMENT IZMAILOVSKY.

Ensemble de seize menus commémoratifs des déjeuners et des dîners offerts par les anciens officiers du Régiment Izmailovsky datant du 18 juin 1932 au 26 mai 1961, célébrés à l'occasion de la fête annuelle du Régiment. Texte imprimé en français. Chaque menu porte les signatures autographes des membres officiels présents lors de ces évènements. Dont le grand-duc Gabriel Constantinovitch (1887-1955), le grand-duc André Wladimirovitch (1879-1956), le prince André Wladimirovitch Romanovsky-Krasinsky (1902-1974), le colonel Persky, le capitaine I. V. Traskine, la princesse Irina Romanoff, le colonel F. Kirkhgoff, le comte A. Witte. Travail russe en émigration. Bon état.

800/1 000 €

81. ÉCOLE ALLEMANDE DU XIX^e SIÈCLE.

Bataillon de la Garde de Tirailleur de Finland, Officier subalterne, Officier supérieur, Soldat en grande tenue.
Lithographie rehaussée à l'aquarelle et légendée en français, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Porte le cachet de Christian Weiss à Wurzburg. Mouillures mais bon état général.

Cadre : H. : 36, 5 cm – L. : 27, 5 cm.

À vue : H. : 25 cm – L. : 20, 5 cm.

300/500 €

82. ÉCOLE ALLEMANDE DU XIX^e SIÈCLE.

Train de la Garde – Sous-officier et Soldats en campagne.

Lithographie rehaussée à l'aquarelle et légendée en français, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Porte le cachet de Christian Weiss à Wurzburg. Mouillures et petite déchirure mais bon état général.

À vue : H. : 25 cm – L. : 20 cm.

Cadre : H. : 36 cm – L. : 25 cm.

300/500 €

83. ÉCOLE ALLEMANDE DU XIX^e SIÈCLE.

Reitende Garde Pionere – Gemeiner & Subaltern-Officier.

Lithographie rehaussée à l'aquarelle et légendée en allemand, conservée dans un encadrement moderne en bois argenté. Porte le cachet d'Eckert & Weiss. Mouillures et petite déchirure mais bon état général.

À vue : H. : 29 cm – L. : 23 cm.

Cadre : H. : 53 cm – L. : 43 cm.

300/500 €

84. ÉCOLE ÉTRANGÈRE DU XIX^e SIÈCLE.

Soldats de la Ligne ouvrant le feu.

Lithographie rehaussée à l'aquarelle et numérotée 30 en haut à gauche. Conservée dans un encadrement moderne en bois argenté. Déchirures et pliures.

À vue : H. : 20 cm – L. : 25, 5 cm.

Cadre : H. : 53 cm – L. : 43 cm.

300/500 €



85



81



82



84



83



79



78



76



77

85. ÉCOLE ÉTRANGÈRE DU XIX^e SIÈCLE.

Officiers en discussion.

Lithographie rehaussée à l'aquarelle conservée dans un encadrement moderne en bois argenté. Déchirures et mouillures, en l'état.

À vue : H. : 24 cm – L. : 21 cm.

Cadre : H. : 53 cm – L. : 43 cm.

300/500 €

86. ROBIQUET Pierre-Victor (1874-1951).

L'armée impériale de Russie en 1914.

Ensemble de vingt-trois cartes postales anciennes colorées signées par l'artiste et éditées par la Société des éditions militaires, représentant les principaux régiments russes durant la Première Guerre mondiale. Bon état.

300/500 €



86

87. L'ARMÉE IMPÉRIALE DE RUSSIE.

Ensemble de soixante cartes postales anciennes en N&B et en couleur, représentant les principaux régiments russes sous le règne de l'Empereur Nicolas II. Bon état.

300/500 €

88. L'ARMÉE IMPÉRIALE DE RUSSIE.

Très intéressant et important ensemble d'environ quatre-vingts documents anciens, gravures, photographies colorées, publications, etc. représentant les principaux régiments russes, des scènes de batailles et des uniformes de l'armée du tsar. On y joint un lot de dix-sept grandes gravures dont certaines rehaussées à l'aquarelle représentant la famille impériale, extraites de publications de l'époque, dont la revue l'Illustration. Formats divers. En l'état.

300/500 €



87



80



BEHAEGHEL

LM

LM

LM



Vente à 14h00

BOURBON - 30

ORLÉANS - 53

NAPOLÉON - 72

**FAMILLES ROYALES
ÉTRANGÈRES - 84**

**COLLECTION
DU PRINCE JAIME
DE BOURBON - 93**

**FAMILLES ROYALES
ÉTRANGÈRES - 98**

ROMANOFF - 108

**ARCHIVES DU COMTE
ALEXIS IGNATIEFF - 114**

ICÔNES - 130



BOURBON



89. PENDULE EN BRONZE DORÉ.

Représentant le roi Henri IV désignant de son doigt les trois plumes de son chapeau, posant à côté du plan de la bataille d'Ivry, ornée sur la face avant d'une scène historique figurant Sully agenouillé aux pieds du roi, entourée de guirlandes de feuilles de chênes et du monogramme du roi. Modèle de forme rectangulaire reposant sur quatre pieds formant des pattes de lion ailées. Le cadran en émail blanc est signé Haquardie à Thionville, avec heures en chiffres romains, aiguilles en acier bleui. Usures du temps à la dorure, mais bon état. Mécanisme à revoir. Travail français d'époque Restauration.

H. : 36 cm - L. : 28,5 cm - P. : 11 cm. 2 000/2 500 €

90. GRANDE PENDULE EN BRONZE DORÉ.

Représentant un portrait présumé du roi Henri IV portant une épée à la main. Modèle de forme rectangulaire à décor de motifs feuillagés stylisés reposant sur quatre pieds ornés sur la partie avant de feuillages au naturel. Cadran en émail blanc, heures en chiffres romains, aiguilles ajourées et dorées. L'ensemble redoré. Manque le verre du cadran. Mécanisme à revoir. Travail français d'époque Restauration.

H. : 58 cm - L. : 36 cm - P. : 17 cm. 1 200/1 500 €

90



92



91



89

91. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Le roi Henri IV en armure sur son cheval.

Bronze équestre à patine médaille, reposant sur un socle rectangulaire en marbre jaune-de-sienne et bronze. Belle ciselure. Petits accidents aux angles, mais bon état général.

H. : 27 cm - L. : 21 cm - P. : 11 cm.

2 000/3 000 €



93

92. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVII^e SIÈCLE.

Portrait d'Anne d'Autriche (1601-1666), mère du roi Louis XIV.

Huile sur toile la représentant en buste, légèrement de trois-quarts et en tenue de deuil. Conservée dans un encadrement en bois. Accidents au cadre, rentoilage moderne, restaurations.

A vue : H. : 38, 5 cm – L. : 27, 5 cm.

Cadre : H. : 45 cm – L. : 34 cm.

2 000/3 000 €

93. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Le roi Henri IV en armure sur son cheval.

Bronze équestre à patine médaille, reposant sur un socle rectangulaire en marbre brèche d'Alep. Belle ciselure. Petits accidents aux angles, mais bon état général.

H. : 44 cm - L. : 27 cm - P. : 11, 5 cm.

3 000/3 500 €



94. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVII^e SIÈCLE.

Portrait du jeune roi Louis XIV de France (1710-1774), portant armure et cordon du Saint-Esprit.

Huile sur toile, conservée dans son cadre d'origine en bois doré. Toile revernie, bon état.

À vue : H. : 54 cm – L. : 44 cm.

Cadre : H. : 75 cm – L. : 64, 5 cm. **4 000/6 000 €**

Provenance : ancienne collection du château de Digoine, vente Christie's 2015. Attribuée à l'époque à Monsieur le frère du roi, alors qu'en réalité il s'agit du roi Louis XIV.

95. DREVET Pierre (1663-1738).

Portrait de Louis XIV, roi de France (1710-1774), en costume de sacre.

Gravure signée en bas à droite, réalisée d'après le célèbre portrait peint par Hyacinthe Rigaud en 1701, conservée dans un encadrement ancien en bois noirci orné à chaque angle d'une fleur de lys en métal doré. Bon état.

À vue : H. : 68, 5 cm – L. : 51 cm.

Cadre : H. : 75 cm – L. : 58 cm. **300/500 €**



94

96. [LOUIS XIV, roi de France].

Médailles sur les principaux événements du règne entier de Louis le Grand avec des explications historiques, Imprimerie Royale, Paris, 1723. Grand in-folio, 318 pp., reliure en veau marbré frappée sur les plats des armes de France sous couronne royale en lettres d'or, dos à nerfs orné de fleurs de lys en écoinçons et du chiffre du roi Louis XIV en or, pièce de titre en maroquin, titre en lettres d'or, toutes tranches dorées. Avec préface manuscrite d'Anisson, directeur de l'imprimerie Royale. Usures du temps et accidents. **300/500 €**



95

PRÉSENT OFFERT PAR LE ROI LOUIS XIV À LA DUCHESSE DE ROCHECHOUART



97

97. GRAND PLAT EN FAÏENCE DE NEVERS.

De forme ronde, la cuvette à décor en camaïeu bleu de trois bouquets de fleurs feuillagés entourant le blason de la famille de Rochechouart sous couronne ducal, le marli à décor de cartouches stylisés alternés de boutons de fleurs. Appliqué sur un fond en bois gainé de velours de couleur caramel avec plaque d'identification. Usures du temps, cheveux.

Travail français du XVII^e siècle.

1 000/1 200 €

Provenance : selon la plaque au bas de l'encadrement ce plat aurait été : « offert par le roi Louis XIV à Madame la duchesse de Rochechouart, abbesse de Fontevault en 1680 ».

Historique : Marie-Madeleine de Rochechouart de Mortemart (1645-1704), abbesse de l'abbaye de Fontevraud, Maison-mère de l'Ordre de Fontevraud fut une personnalité influente de la communauté intellectuelle du XVII^e siècle

98. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de Louis-Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse (1678-1737).

Huile sur toile le représentant en cuirasse, à mi-jambe et légèrement de trois-quarts, la tête tournée vers la gauche, tenant en main le bâton de Grand Amiral de France et portant le cordon et la plaque de l'ordre du Saint-Esprit ainsi que l'insigne de l'ordre de la Toison d'Or. Conservée dans un encadrement en bois doré sculpté. Quelques manques et léger soulèvement au bas de la toile, mais bon état général.

À vue : H. : 64 cm – L. : 49 cm.

Cadre : H. : 81 cm – L. : 67 cm.

1 000/1 500 €

Voir illustration en deuxième de couverture.

99. LOUIS XV, roi de France (1710-1774).

Commission de capitaine d'infanterie pour la place et l'île de la Guadeloupe au bénéfice de Charles Picot de Dampierre dit le Chevalier de Dampierre (1727-?), donnée à Fontainebleau le 10 octobre 1771, signée Louis et contresignée par Pierre Bourgeois, marquis de Boynes (1718-1783). Pièce manuscrite sur parchemin avec restes de cachet en cire aux armes de France au bas du document. Conservée dans un encadrement en bois naturel. Pliures, rousseurs, usures et manques au cachet.

À vue : H. : 32 cm – L. : 49 cm.

Cadre : H. : 49 cm – L. : 58 cm.

200/300 €



96



101



103



102



104

100. LOUIS XV, roi de France (1710-1774).

Jeton en argent souvenir commémoratif du sacre du roi, célébré à Reims le 25 octobre 1722. Orné sur l'avert de son buste couronné et au revers d'une scène du sacre portant la date 1723. Usures du temps.

Diam. : 3 cm. Poids : 9 grs.

100/120 €

101. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE.

Portrait du futur roi Louis XV de France (1710-1774) enfant.

Aquarelle conservée dans un encadrement ancien en bois naturel. Bon état.

À vue : H. : 13 cm – L. : 11, 5 cm.

Fond : H. : 21 cm – L. : 17 cm.

250/300 €

102. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE.

Portrait du jeune Louis XV, roi de France (1710-1774).

Gravure signée G. E. Petit, réalisée d'après le célèbre portrait peint par Jean-Baptiste van Loo en 1723, conservée dans un encadrement ancien en bois doré. Pliures, mais bon état.

À vue : H. : 50 cm – L. : 35 cm.

Fond : H. : 70 cm – L. : 56 cm.

300/500 €

103. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Profil de Louis XV, roi de France (1710-1774),

portant une couronne de laurier.

Important bas-relief en acier à patine brune sur fond en marbre blanc veiné. Petits accidents, usures du temps.

Profil : H. : 41 cm – L. : 27 cm.

Fond : H. : 50 cm – L. : 38, 5 cm.

600/800 €

104. LOUIS IV Henri de Bourbon, prince de Condé (1692-1740).

Portrait miniature de forme ovale, le représentant portant une armure, conservé sous verre biseauté dans un encadrement en bronze doré, avec anneau de suspension. Usures du temps.

Travail français du XIX^e siècle.

H. : 9 cm – L. : 7 cm.

500/600 €

SOUVENIRS HISTORIQUES DE LA COLLECTION DU PRINCE SIXTE DE BOURBON-PARME (1886-1934)

Les lots suivants proviennent de la collection du prince Sixte de Bourbon-Parme (1886-1934) et de son épouse, née Edwige de la Rochefoucauld (1896-1986), puis conservée dans leur descendance directe jusqu'à nos jours.

105. PETIT CARNET DE BAL.

De forme rectangulaire, monture or, orné sur une face d'un portrait miniature conservé sous verre représentant l'infant Philippe de Parme (1720-1765) et sur l'autre face d'un portrait miniature également conservé sous verre représentant son épouse la princesse Louis-Isabelle de France (1727-1759), fille du roi Louis XV. Sur la partie haute, de chaque côté, apparaît l'inscription gravée « *Souvenir d'amitié* ». Manque son crayon, petits accidents, mais bon état.

Travail français de la première moitié du XVIII^e siècle.

H.: 9 cm - L. : 5, 5 cm.

800/1 000 €



105

106. PENDENTIF RELIQUAIRE.

En or de forme ovale, orné sur une face d'une croix sertie de roses de diamant et gravé sur l'autre face d'un double L entrelacé (Louis). Contenant à l'intérieur une relique de Saint Louis. Bon état. Travail français de la fin du XIX^e siècle.

H.: 2, 5 cm - L. : 2 cm. Poids brut : 11, 80 grs. 600/800 €

107. FACE À MAIN PENDENTIF EN OR.

Avec manche rétractable et anneau de suspension, portant l'inscription gravée : « *Pour en fixer que le bonheur, Maman à Edwige 1842* ». Usure du temps.

Travail français du XIX^e siècle.

L. : 10 cm. Poids brut : 25 grs.

200/300 €



109



106



107



108

108. D'APRÈS ALEXANDRE KUCHARSKI (1741-1819).

Portrait de Louis XVI, roi de France (1754-1793).

Huile sur toile, conservée dans un encadrement ancien en bois doré. Bon état.

À vue : H. : 72, 5 cm – L. : 59 cm.

Cadre : H. : 83, 5 cm – L. : 70, 5 cm.

6 500/7 000 €

Référence : ce portrait est à rapprocher d'une version similaire provenant de la collection du comte Guillaume de Sabran-Pontevès (1836-1914), présentée lors de la vente Noblesse & Royauté du 22 février 2017, sous le n°104.

109. TABATIÈRE.

De forme ronde en écaille de tortue, couvercle légèrement bombé orné sous verre de deux profils en biscuit représentant le roi Louis XVI et la reine Marie-Antoinette dans un entourage d'une frise finement ciselée en argent. Usures du temps, petits manques, mais bon état général.

Travail français du XVIII^e siècle.

H. : 3, 5 cm – Diam. : 8, 5 cm.

600/800 €

Voir illustration page 35.

Provenance : ancienne collection du prince Sixte de Bourbon-Parme (1886-1934) et de son épouse, née Edwige de la Rochefoucauld (1896-1986), puis conservée dans leur descendance directe jusqu'à nos jours.

110. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Lettre dictée par le roi et signée par son secrétaire « *Louis* », Versailles, le 20 juillet 1783, adressée à monseigneur d'Aligre (Etienne comte de Marans, marquis d'Aligre (1727-1798), Président du Parlement de Paris) concernant l'administration de l'hôpital de la Rochelle, 1 page, in-folio, avec nom du destinataire manuscrit au dos du document.

Pliures mais bon état général.

350/500 €

Monseigneur d'Aligre
Parlement mes Lettres Patentes
concernant la hauteur des maisons
à l'enregistrement desquelles,
tenues de main sur ce je prie d'
d'Aligre en sa sainte garde le
Septembre 1784.



117

111. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Lettre dictée par le roi et signée par son secrétaire « *Louis* », Versailles, le 28 juillet 1783 et contresignée par son secrétaire, adressée à monseigneur d'Aligre (Etienne comte de Marans, marquis d'Aligre (1727-1798), Président du Parlement de Paris) l'informant de l'abolition du droit d'aubaine entre la France et les états du comte de La Leyen, 1 page, in-folio, avec nom du destinataire manuscrit au dos du document. Pliures mais bon état général. **350/500 €**

112. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Lettre dictée par le roi et signée par son secrétaire « *Louis* », Versailles, le 3 septembre 1784 et contresignée par le baron de Breteuil (1730-1807), adressée à monseigneur d'Aligre (Etienne comte de Marans, marquis d'Aligre (1727-1798), Président du Parlement de Paris) l'informant de la nouvelle réglementation sur la hauteur des maisons dans la ville de Paris, 1 page, in-folio, avec nom du destinataire manuscrit au dos du document. Pliures mais bon état général. **350/500 €**

113. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Lettre dictée par le roi et signée par son secrétaire « *Louis* », Versailles, le 20 juin 1784 et contresignée par le baron de Breteuil (1730-1807), adressée à monseigneur d'Aligre (Etienne comte de Marans, marquis d'Aligre (1727-1798), Président du Parlement de Paris), 1 page, in-folio, avec nom du destinataire manuscrit au dos du document. Pliures mais bon état général. **350/500 €**

114. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Lettre dictée par le roi et signée par son secrétaire « *Louis* », Versailles, le 15 août 1785 et contresignée par le baron de Breteuil (1730-1807), adressée à monseigneur d'Aligre (Etienne comte de Marans, marquis d'Aligre (1727-1798),

Président du Parlement de Paris) l'informant de la démolition du bâtiment du Pilori, 1 page, in-folio, avec nom du destinataire manuscrit au dos du document. Pliures mais bon état général. **350/500 €**

115. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Lettre dictée par le roi et signée par son secrétaire « *Louis* », Versailles, le 28 août 1787 et contresignée par le baron de Breteuil (1730-1807), adressée à monseigneur d'Aligre (Etienne comte de Marans, marquis d'Aligre (1727-1798), Président du Parlement de Paris) l'informant qu'il ordonne la perception des marchandises arrivant au port de Marly, 1 page, in-folio, avec nom du destinataire manuscrit au dos du document. Pliures mais bon état général. **350/500 €**

116. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Lettre dictée par le roi et signée par son secrétaire « *Louis* », Versailles, le 1^{er} février 1788 et contresignée par La Luzerne (1737-1799), adressée à monseigneur d'Aligre (Etienne comte de Marans, marquis d'Aligre (1727-1798), Président du Parlement de Paris) l'informant de la suppression de l'Amirauté d'Abbeville, 1 page, in-folio, avec nom du destinataire manuscrit au dos du document. Pliures mais bon état général. **350/500 €**

117. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Lettre de crédit manuscrite signée *Louis*, Versailles, 2 mai 1779, 1 page, rousseurs. Encadrement moderne. À vue : H. : 35, 5 cm – L. : 23, 5 cm. Cadre : H. : 46 cm – L. : 33, 5 cm. **300/500 €**

« *Il est ordonné à mon trésor royal M. Charles Pierre Savalette de payer comptant au sieur Chardon Maître des Requêtes la somme de dix-huit cent soixante-quinze livres que je lui ai accordée pour indemnité [...] »*



118



121



120



127

118. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de la reine Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793).
Gravure rehaussée à l'aquarelle signée Barthélemy Roger (1770-1841), éditée en 1828, la représentant en grand habit de cour d'après le portrait peint par Alexandre Roslin (1718-1793) et conservée dans un bel encadrement ancien en bois doré. Traces d'humidité, mais bon état.
À vue : H. : 67 cm – L. : 52 cm.
Cadre : H. : 81 cm – L. : 66, 5 cm.

400/600 €

119. LOUIS XVI, roi de France et MARIE-ANTOINETTE, reine de France.

Miniatures les représentants posant en buste, conservées sous verre dans un encadrement ancien en bois à décor sculpté de chérubins. Usures et petites manques, mais bon état général. Travail français de la fin du XIX^e siècle.
À vue : H. : 5, 5 cm – L. : 5, 5 cm.
Cadre : H. : 19, 5 cm – L. : 13, 5 cm.

120/150 €

120. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Jeton en argent orné sur une face d'un buste au profil du roi, et au revers de l'inscription « *Extraordinaire des guerres – 1778* » surmontée d'un essaim d'abeilles butinant des fleurs autour d'une ruche. Usures du temps.
Diam. : 3 cm. Poids : 7 grs.

200/300 €

121. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Jeton en argent signé Jean Duvivier (1687-1761), orné sur l'avert du profil du roi et sur le revers de l'inscription : « *Ordre militaire de Saint-Louis* ». Usures du temps.
Diam. : 3 cm. Poids : 9 grs.

100/120 €

122. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Petite boîte ronde en carton ornée sur son couvercle d'un profil du roi, la tête tournée vers la gauche. Usures du temps, en l'état. Travail français du XIX^e siècle.
H. : 3 cm - Diam. : 6, 5 cm.

150/200 €

123. MARIE-ANTOINETTE, reine de France (1755-1793).

Médaille en biscuit représentant un profil de la souveraine, conservé sous verre bombé dans un encadrement en bois noirci. Usures du temps. Travail français du XIX^e siècle.
À vue : H. : 7 cm – L. : 5 cm.
Cadre : H. : 15 cm – L. : 14, 5 cm.

180/250 €

124. LOUIS XVI, roi de France.

Médaille en bronze signée Jean Duvivier (1687-1761), souvenir commémoratif du retour du roi aux Tuileries le 6 octobre 1789, ornée sur l'avert du buste en profil du roi et sur le revers du roi entouré de la reine et du dauphin accueillis par une Marianne. Bon état. Diam. : 5 cm.

100/120 €

125. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793).
Buste en biscuit la représentant d'après l'œuvre sculptée en marbre et réalisée par Félix Lecomte (1737-1817) en 1783. Ce buste connu dès sa présentation un grand succès car jugé d'une ressemblance parfaite avec la souveraine. Reposant sur un socle carré en porcelaine bleue avec rehauts d'or. Bon état.
H. : 20 cm – L. : 10 cm.

120/150 €



119



125



128

126. MANUFACTURE DE SÈVRES.

*Louis XVI, roi de France (1754-1793)
et Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793).*

Paire de bustes en biscuit les représentant sur un socle en porcelaine émaillée bleue et or. On y joint deux colonnes de présentation capitonnées de velours bleu. Bon état. Marques rouges : N64 et N68 sous couronne impériale et marques vertes : S61 et S68.

H. : 31 cm et 25 cm – L. : 18 cm.

400/600 €



122

123

127. MANUFACTURE DE PORCELAINES DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE.

Petit pot à lait en porcelaine blanche, à décor d'un semis de petits bouquets de fleurs polychromes peints à la main. Bon état. Manufacture de la rue Thiroux, dite « Manufacture de la reine », Paris, vers 1785/1795. Marque au revers en lettre rouge « A » sous couronne royale.

H. : 13, 5 cm – L. : 10 cm.

150/200 €

128. NAVLET Joseph (1821-1889).

Le roi Louis XVI sur la route de Paris, le 6 octobre 1789.

Aquarelle gouachée, conservée dans un encadrement ancien en bois doré. Bon état, petits accidents au cadre.

À vue : H. : 30 cm – L. : 49, 5 cm.

Cadre : H. : 38 cm – L. : 57, 5 cm.

1 500/2 000 €



126

PRECIEUSE RELIQUE DU ROI LOUIS XVI



108



129

129. ÉMOUVANT SOUVENIR DU ROI LOUIS XVI (1745-1793).

Petite urne couverte en argent à décor finement ciselé d'une guirlande de fleurs enrubannées surmontée de l'inscription gravée : « *Ludovici XVI Memento M* » contenant à l'intérieur une petite mèche de cheveux ayant appartenu au roi Louis XVI, conservée enroulée dans un fragment d'étoffe en soie. Avec annotations manuscrites indiquant : « *Petite urne argent avec relique. On la dit faite par Louis XVI* » et « *Contenu de l'urne Louis XVI : cheveux de Louis XVI* ». Reposant sur un socle colonne en marbre griotte. Bon état.

Travail français de la fin du XVIII^e siècle.

H. : 12, 5 cm - Diam. : 5, 4 cm.

Poids : 38 grs.

1 500/2 000 €

**130. LEDOC H.
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.**

*La reine Marie-Antoinette
et les adieux du roi Louis XVI à sa famille.*

Statuette en ivoire finement sculpté représentant la souveraine dont la robe, s'ouvrant en deux, laisse apparaître un triptyque illustrant les adieux de Louis XVI à sa famille à la prison du Temple en 1793. Accidents et manques, en l'état.

H. : 21, 5 cm – L. : 6 cm. **800/1 000 €**

Spécimen pré-convention, antérieur au 1^{er} juillet 1947, conforme au règlement CE 338/97 du 09/12/1996 art.2-Wmc, et antérieur au 1^{er} juillet 1975 et de ce fait conforme à l'arrêté du 16/08/2016, déclaration n° 52146 effectuée en application de l'article 2 bis de l'arrêté modifié du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphants et de la corne de rhinocéros sur le territoire national.

131. [CALENDRIER DES PRINCES].

Calendrier des princes et de la noblesse de France, chez la Veuve Duchesne, Paris, 1768. In-16°, 63 pp., demi-reliure en maroquin rouge, dos à nerfs orné, titre en lettres d'or, usures du temps et accidents. **80/100 €**

Provenance : porte l'ex-libris de la bibliothèque du marquis E. de Labrunerie.

132. [PAGES DU ROI À VERSAILLES].

MONTESQUIEU Baron de. *Ceuvres*, chez Bruyset frères, Lyon, 1792. In-6°, volumes 1 et 2, 430 et 362 pp., reliure en veau glacé estampée sur les plats de l'inscription « *Pages du roi Versailles* » sous couronne royale en or, dos lisse doré orné, pièces de titre en maroquin bordeaux, titre en lettre d'or, usures du temps et accidents. **150/200 €**

Provenance : porte l'ex-libris de la bibliothèque de l'abbé Koenig, vicaire de l'église Saint-Eustache au XIX^e siècle.

133. [MARIE-ANTOINETTE, Reine de France].

LACOUR Louis. *Le boudoir de Marie-Antoinette*, J. Gay éditeur, Paris, s. d. In-16°, 144 pp., demi-reliure en maroquin rouge, dos à nerfs orné, titre en lettres d'or, exemplaire numéroté 254 sur 317, usures du temps et accidents mais bon état général. **100/150 €**



135



130

**134. PRÉCIEUSES RELIQUES
DE LA FAMILLE ROYALE.**

Comprenant un ensemble de quatre petites enveloppes contenant chacune quelques mèches de cheveux ayant appartenu au roi Louis XVI, à la reine Marie-Antoinette et au jeune Dauphin, futur Louis XVII. Chaque enveloppe porte une inscription manuscrite identifiant son contenu. L'ensemble est conservé dans une petite boîte rectangulaire en bois précieux. Bon état. **2 000/3 000 €**



134





139



138



136



137

135. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de Louis-Charles, dauphin de France, futur Louis XVII (1785-1795).

Petite gravure miniature, de forme ronde, représentant le jeune prince en prière à la prison du Temple. Conservée sous verre dans son encadrement d'origine en bois noirci, portant au dos l'inscription imprimée : « *Je prie Dieu pour mon Père et pour la France* ». Bon état.

À vue : Diam. : 6, 5 cm.

Cadre : Diam. : 12 cm. *Voir illustration page 41.*

180/250 €

136. TABATIÈRE EN POUDRE D'ÉCAILLE PRESSÉE.

De forme ronde, ornée sur le couvercle d'un portrait présumé représentant le jeune prince Louis-Charles de France, futur Louis XVII (1785-1795), conservé sous verre bombé dans un entourage ciselé en or. Légères rousseurs, mais bon état.

Travail français de la fin du XVIII^e siècle.

H. : 2, 5 cm - Diam. : 7, 4 cm.

400/600 €

137. ÉCOLE FRANÇAISE DU XX^e SIÈCLE.

Portrait de Louis-Charles, dauphin de France, futur Louis XVII (1785-1795).

Miniature sur porcelaine de forme ovale le représentant en buste, posant de trois-quarts, d'après un portrait réalisé par Alexandre Kucharski (1741-1819). Conservée dans un encadrement moderne en bois naturel. Bon état.

À vue : H. : 8 cm – L. : 6, 5 cm.

Cadre : H. : 14, 5 cm – L. : 13 cm.

200/300 €

138. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de Madame Royale, duchesse d'Angoulême (1778-1851).

Gravure conservée sous verre dans un encadrement ancien en bois noirci, avec attache de suspension en laiton doré. Manque le fond, mais bon état.

À vue : H. : 6 cm – L. : 4 cm.

Cadre : H. : 12 cm – L. : 10 cm.

100/150 €

**139. GASTAL-LAËDERICH, Marguerite
miniaturiste française active entre 1814 et 1830.**

Portrait de la princesse Marie-Thérèse de France, duchesse d'Angoulême (1778-1851), la tête dans des nuées, vers 1818, avec une mèche de cheveux, probablement ceux de la princesse.

Miniature de forme ovale, signée en bas à droite *Marguerite Laederich*, conservée sous verre dans une bordure or. Sur la partie droite apparaît une relique ayant probablement appartenu à la princesse, composée d'une mèche de cheveux blonds formant une fleur de lys stylisée sur fond d'opaline bleutée. L'ensemble est conservé dans son étui d'origine en maroquin rouge. Tâches d'encre à l'écrin sinon bon état général. Travail d'époque Restauration.

À vue : H. : 6 cm – L. : 5 cm.

Cadre : H. : 8 cm – L. : 7 cm.

2 000/2 500 €

Provenance : Ancienne étiquette de collection: « *K / 91* ». Voir en référence une même miniature datée 1818 conservée au musée Carnavalet à Paris, sans la relique des cheveux (diam. 4,6 cm; inv. OM 4228).

Bibliographie : Nathalie Lemoine-Bouchard, *Les peintres en miniature actifs en France 1650-1850*, éditions de l'Amateur, 2008.



**140. COMMANDANT DE LA GARDE SUISSE.
ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE.**

Portrait du colonel Walter Jost von Dürler (1745-1802),
commandant de la Garde Suisse aux Tuileries.

Miniature de forme ovale, le représentant en buste, posant
légèrement de trois-quarts, conservée sous verre dans son
encadrement d'origine en bois sculpté et doré. Bon état.

À vue : H. : 4 cm - L. : 3, 5 cm.

Cadre : H. : 17 cm - L. : 12, 5 cm.

600/800 €

On y joint un portrait miniature représentant son épouse, née
Zurlamberg (1757-1829) ; le fac-similé de l'ordre de Louis
XVI remis au Commandant von Dürler, le 10 août 1792,
conservé dans un encadrement ancien en bronze doré, où il
est écrit : « Le roi ordonne aux Suisses de poser leurs armes et
de se retirer dans leurs casernes. » ; un recueil de pièces relatives au
monument de Lucerne consacré à la mémoire des officiers et
soldats suisses morts pour la cause du roi Louis XVI les 10
août, 2 et 3 septembre 1792, publié à Paris chez Didot, 1821,
in-folio ; une épingle à cravate en métal doré ornée d'une fleur
de lys ; la ceinture d'officier du colonel Water Jost von Dürler,
en soie rouge et or, du régiment d'infanterie Roll's Suisse ;
le hausse-col modèle d'officier du Régiment d'infanterie
Roll's Suisse, modèle 1796, sous le règne du roi George III
(1738-1820), en laiton doré gravé au centre du plateau des
initiales GR sous couronne royale encadrées de deux branches
de feuillages ayant appartenu au colonel Water Jost von
Dürler qui fut Lieutenant-colonel en 1794 ; un insigne en
argent pour quinze ans de bons et loyaux services au sein de
l'armée ; un ensemble de documents et de parchemins sur
l'histoire et les liens de parenté avec le colonel, dont certains
sur parchemin avec sceaux en cire ; un recueil en trois volumes
sur la généalogie des grandes familles suisses, daté 1902, etc.

Historique : Walter Jost von Dürler fit une brillante carrière au service du roi
de France dans le Régiment des Gardes suisses, sous-lieutenant (1763), capitaine
(1777) et colonel (1779). Durant les troubles de la Révolution française, le
régiment des Gardes suisses assumait à Paris la mission de défendre le palais des
Tuileries, où se trouvaient réfugiés le roi Louis XVI et sa famille. Durant plusieurs
jours la Garde suisse défendit avec loyauté et honneur la famille royale. Dans les
premiers jours du mois d'août 1792, Jost von Dürler est nommé par le Maréchal
de Mailly commandant de l'arrière-garde. Avec 120 hommes et quatre pièces de
canon il repoussa les révolutionnaires en redevenant maître de la porte royale des
Tuileries. Mais « au matin du 10 août 1792, un membre de l'Assemblée vint
ordonner au commandant des Suisses de mettre bas les armes ; le commandant
refusa de le faire. Monsieur de Dürler s'avança vers le Roi et lui dit : « Sire, on
veut que je pose les armes. » Le Roi répondit : « Déposez-les entre les mains de la
garde nationale ; je ne veux pas que de braves gens comme vous périssent ». Un
moment après, le Roi envoya à Monsieur de Dürler un billet de sa propre main
conçu en ces termes : « Le Roi ordonne aux Suisses de déposer leurs armes et
de se retirer aux casernes ». Ainsi finit le Régiment des Gardes Suisses du Roi de
France et la monarchie française s'effondra après treize siècles. Cette belle action
de bravoure vaudra à von Dürler le brevet français de maréchal de camp en
1796, délivré par le comte de Lille (futur Louis XVIII) réfugié à Vérone. Engagé
volontaire dans l'armée du roi George III d'Angleterre il est fait Lieutenant-
colonel en 1794 au régiment anglais von Roll, dont il fut le commandant en
second en Corse, à l'île d'Elbe, au Portugal et à Vérone. En 1801, il prit part à
l'expédition d'Égypte comme colonel.



140



144



145

141. LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).

Objet séditieux sculpté en bois tourné, représentant le profil du souverain monté en pion d'échiquier. Bon état.

Travail du XIX^e siècle.

H. : 4, 5 cm - Diam. : 2, 5 cm.

180/250 €

Voir illustration page 43.

Provenance : colonel Walter Jost von Dürler (1745-1802), commandant de la Garde Suisse aux Tuileries, conservé depuis dans sa descendance directe.

142. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du duc d'Enghien (1772-1804).

Gravure conservée dans un encadrement ancien en bois doré. Bon état.

À vue : H. : 26 cm – L. : 20, 5 cm.

Cadre : H. : 33, 5 cm – L. : 28, 5 cm.

150/200 €

143. COUPE EN ARGENT.

De forme ronde, avec deux prises ajourées à décor de motifs floraux, ornée sur la face avant des armes de France sous couronne royale entourées de l'inscription gravée : « Prix donné par S.A.S. Mgr le duc de Bourbon prince de Condé ». Petites bosses, mais bon état général.

Poinçon : Minerve

H.: 7 cm - Diam. : 14, 5 cm.

Poids. : 220 grs.

300/500 €

144. COFFRET POUR MÉDAILLES.

De forme rectangulaire, en maroquin rouge, frappé au centre des armes de France sous couronne royale et orné à chaque angle d'une fleur de lys dans un encadrement aux petits fers, intérieur à la forme pouvant contenir douze petites médailles et capitonné en velours et soie bleu ciel. Usures du temps, mais bon état. Travail français d'époque Restauration.

H.: 7 cm - L. : 20 cm.

200/300 €



142



143

145. COFFRET EN IVOIRE.

De forme ronde, contenant deux profils finement sculptés en ivoire représentant le roi Louis XVIII et son épouse, la princesse Marie-Joséphine de Savoie.

Usures du temps, mais bon état.

Travail français du XVIII^e siècle.

Diam.: 9, 5 cm.

200/300 €

Spécimen pré-convention, antérieur au 1^{er} juillet 1947, conforme au règlement CE 338/97 du 09/12/1996 art.2-Wmc, et antérieur au 1er juillet 1975 et de ce fait conforme à l'arrêté du 16/08/2016, déclaration n° 52179 effectuée en application de l'article 2 bis de l'arrêté modifié du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphants et de la corne de rhinocéros sur le territoire national.



150



149

146. ÉCOLE DU DÉBUT DU XIX^e SIECLE.

Portrait du comte de Provence, futur Louis XVIII, roi de France (1755-1824), portant l'écharpe et la plaque de l'ordre du Saint-Esprit et l'insigne de l'ordre de Saint-Louis.

Miniature de forme ovale, conservée fixée sur une feuille de papier pliée. Avec annotations manuscrites en allemand au dos du document. Cette miniature fut vraisemblablement exécutée vers 1827 d'après un portrait plus ancien ayant disparu depuis, comme l'indique le texte au verso. Bon état.

H. : 6, 5 cm – L. : 5 cm. **600/800 €**

147. BERTRAND Noël-François (1784-1852).

Portrait du comte de Provence, futur Louis XVIII, roi de France (1755-1824).

Gravure avant la lettre, ornée au bas du document des armes de France, conservée dans un encadrement ancien en bois noirci et filet doré. Bon état.

À vue : H. : 26 cm – L. : 19 cm.

Cadre : H. : 32 cm – L. : 25 cm. **250/300 €**

148. DAVID François-Anne (1741-1824).

Portrait de Louis XVIII, roi de France (1755-1824), en costume de sacre.

Gravure signée en bas à gauche, datée 1815, conservée dans un encadrement ancien en bois noirci et bordure or. Pliures.

À vue : H. : 69, 5 cm – L. : 52 cm.

Cadre : H. : 80 cm – L. : 63 cm. **300/500 €**

149. LOUIS XVIII, roi de France (1755-1824).

Médaille à suspendre de forme ronde, en cristal, orné au centre d'un cristallo-cérame représentant le profil du roi, la tête tournée vers la gauche, avec anneau de suspension en bronze doré. Signé au dos Desprez (Barthélemy), à Paris. Bon état. Travail français d'époque Restauration.

Diam.: 7, 5 cm. **250/300 €**

150. LOUIS XVIII, roi de France (1755-1824).

Médaille à suspendre de forme ronde, orné d'un profil du roi en biscuit, le représentant la tête tournée vers la gauche sur fond bleu, conservé sous verre bombé dans un encadrement en bronze doré à décor d'une frise feuillagée finement ciselée. Avec anneau de suspension. Bon état. Travail français de la Manufacture de Sèvres, d'époque Restauration.

Diam.: 10 cm. **200/300 €**



148



146



147



151. SERVICE POUR LA FAMILLE ROYALE.

Pot à eau, en porcelaine dure, à décor de motifs floraux ajourés or surmontés d'une importante fleur de lys sur fond bleu nuit, avec anse en forme de serpent et bordure or. Fêlures sous la base, restauration à l'anse, bon état général. Manufacture royale de Sèvres, marques bleues L., circa 1813/1815.

H. : 31 cm - Diam. : 14 cm. **300/500 €**

152. SERVICE CAPRAIRE POUR LA TABLE DU ROI LOUIS-PHILIPPE I^{er}.

Tasse à thé en porcelaine dure, de forme coupe, dite de 1^{ère} grandeur, à décor d'une frise de fleurettes or sur fond bleu nuit, intérieur blanc. Bon état, manque sa sous-tasse. Manufacture de Sèvres, marques au dos en lettres bleues « LP » sous couronne royale datée 1845 et en lettres rouges « Palais des Tuileries ». H. : 8, 5 cm - Diam. : 12 cm. **200/300 €**

153. SERVICE CAPRAIRE POUR LA TABLE DE L'EMPEREUR NAPOLEON III.

Tasse à café et sa sous-tasse, en porcelaine dure, de forme litron, à décor d'une frise de fleurettes or sur fond bleu nuit, intérieur or. Bon état, petits accidents à la sous-tasse. Manufacture de Sèvres, marques au dos en lettres vertes « S56 » et en lettres rouges « N59 » sous couronne impériale.

H. : 6 cm - Diam. : 6, 5 cm et 13 cm. **200/300 €**

154. ASSIETTE CREUSE EN PORCELAINE DURE.

A décor d'une guirlande de feuilles or sur fond bleu, ornée eau centre d'une rosace or. Bon état. Manufacture de Sèvres, marques au dos en lettres vertes « S62 » et en lettres rouges « N65 » sous couronne impériale.

Diam. : 23, 5 cm. **300/500 €**

155. FAMILLE ROYALE DE FRANCE.

Paire de médaillons ronds en biscuit, représentant sur fond bleu un profil de la duchesse d'Angoulême, née princesse Marie-Thérèse de France et un profil du jeune duc de Bordeaux, conservés dans un encadrement en bois noirci. Bon état. Travail français d'époque Restauration.

Diam.: 10 cm. **200/300 €**



155

156. TABATIÈRE.

De forme ronde en poudre d'écaïlle pressée, couvercle légèrement bombé, ornée sous verre d'un profil en laiton doré repoussé représentant le roi Louis XVIII, signé F. Morel.

Accidents et manques, mais bon état général.

Travail français du XIX^e siècle.

H. : 2 cm – Diam. : 8 cm. *Voir illustration page 48.* **300/400 €**



157. PETITE BONBONNIÈRE EN BISCUIT.

De forme cylindrique, couvercle à charnière orné d'un médaillon en biscuit représentant les profils des descendants directs du roi Henri IV : le roi Louis XVIII, le comte d'Artois, le duc et la duchesse d'Angoulême et le duc de Berry, monture en bronze doré à décor ciselé d'une frise feuillagée. Bon état.

Travail français d'époque Restauration.

H. : 5, 5 cm - Diam.: 8 cm. **250/300 €**

158. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du jeune Comte d'Artois (futur Charles X)

et de sa sœur Madame Clothilde (future reine de Sardaigne).

Plaque en porcelaine signée L. Blot en bas à droite, exécutée d'après le célèbre portrait peint en 1763 par François-Hubert Drouais (1727-1775) et représentant deux des petits-enfants du roi Louis XV, conservée dans un encadrement en velours.

Usures du temps au cadre, mais bon état.

À vue : H. : 23 cm – L. : 18 cm.

Cadre : H. : 35 cm – L. : 28 cm. **1 500/1 800 €**



159. BERTRAND Noël-François (1784-1852).

Portrait du comte d'Artois, futur Charles X, roi de France (1757-1836).

Gravure signée en bas à droite, ornée à chaque angle d'une fleur de lys et au bas du document des armes du prince, conservée dans un encadrement ancien en bois doré.

Pliures, rousseurs.

À vue : H. : 70 cm – L. : 50 cm.

Cadre : H. : 82 cm – L. : 62 cm. **500/700 €**

160. BERTRAND Noël-François (1784-1852).

Portrait du comte d'Artois, futur Charles X, roi de France (1757-1836).

Gravure signée en bas à droite, ornée au bas du document des armes du prince, conservée dans un encadrement ancien en bois noirci. Bon état.

À vue : H. : 22, 5 cm – L. : 16 cm.

Cadre : H. : 27, 5 cm – L. : 21 cm. **250/300 €**

161. CHARLES X, roi de France (1757-1836).

Médaille à suspendre de forme ronde, orné d'un profil du roi en biscuit, le représentant la tête tournée vers la gauche sur fond bleu, conservé sous verre bombé dans un encadrement en bronze doré à décor d'une frise feuillagée finement ciselée. Avec anneau de suspension. Bon état. Travail français de la Manufacture de Sèvres, d'époque Restauration.

Diam.: 10 cm. **200/300 €**





162

162. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Le roi Charles X de France (1757-1836).

Imposant buste en bronze à patine brune, le représentant portant entre autres la plaque et le grand cordon de l'ordre du saint Esprit ainsi que l'insigne de l'ordre de la Toison d'Or, et reposant sur un socle-piédouche orné des armes de France sous couronne royale. Accidents, manques et usures du temps mais bon état général.

H. : 72 cm – L. : 44 cm.

3 000/4 000 €

163. CHARLES X, roi de France (1757-1836).

Tabatière de forme ronde en poudre d'écaille pressée, ornée sur le couvercle, sous verre bombé, d'une scène historique en laiton doré estampé signée Morel représentant les portraits des membres de la famille royale française entourant le roi Charles X. Au dos figure le monogramme du roi dans un entourage de fleurs de lys. Petits accidents au dos.

Travail français du XIX^e siècle.

H. : 2 cm – Diam. : 8 cm.

200/300 €

164. MARIE-THÉRÈSE, duchesse d'Angoulême (1778-1851).

Tabatière de forme ronde en poudre d'écaille pressée, ornée sur le couvercle d'un cristallo-cérame au profil de la princesse la tête tournée vers la droite. Petits accidents, mais bon état.

Travail français du XIX^e siècle.

H. : 2, 5 cm – Diam. : 8 cm.

200/300 €



156

164



163

165. MAISON DE LA DUCHESSE D'ARTOIS.

Jeton en argent orné sur l'avant du buste drapé de la princesse Marie-Thérèse de France, duchesse d'Artois (1756-1805), portant une haute coiffe agrémentée de rubans, signé Pierre-Simon-Benjamin Duvivier (1730-1819), et au revers des armes de la princesse entourées de l'inscription « *Maison de Madame la duchesse d'Artois* ». Usures du temps.

Diam. : 3 cm. Poids : 7, 10 grs.

200/300 €



169



166

166. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Étude préparatoire représentant le roi Charles X en landau traversant la campagne.

Huile sur toile, conservée dans son encadrement d'origine en bois doré à décor mouluré. Petits accidents en l'état.

À vue : H. : 26 cm - L. : 38 cm.

Cadre : H. : 36, 5 cm - L. : 49 cm.

600/800 €

167. DUTHÉ Catherine, dite M^{lle} Duthé (1748-1830).

Gravure colorée signée F. Jeninet représentant la maîtresse du comte d'Artois (futur roi Charles X) dans son boudoir d'après un portrait peint par Le Moine, conservée dans un entourage ancien en bois doré. Légères traces humidité, mais bon état général.

À vue : H.: 24 cm - L. : 20 cm.

Cadre : H.: 50 cm - L. : 39, 5 cm.

200/300 €

168. MARIE-CAROLINE, duchesse de Berry (1798-1870).

Médaillon commémoratif en cuivre estampé à patine médaille, représentant les profils de la princesse Marie-Thérèse de France, duchesse d'Angoulême, et de la duchesse de Berry, conservé dans un encadrement moderne en bois noirci. Ce médaillon fut réalisé après l'avènement du roi Charles X en 1824. En l'état. Diam. : 11 cm.

150/200 €



168

169. MARIE-CAROLINE, duchesse de Berry (1798-1870).

Médaillon d'un élément de bracelet contenant un portrait miniature, de forme ovale, la représentant en buste, la tête légèrement de trois-quarts, conservé sous verre dans un entourage en or. Miniature postérieure à la monture. Légères traces humidité, mais bon état général. Paris, 1778-1780. Maître orfèvre : Charles-Alexandre Bouillerot, reçu en 1769.

À vue : H.: 3, 5 cm - L. : 2, 8 cm.

Poids brut : 15 grs.

300/500 €



165



171



172

170. NAISSANCE DU DUC DE BORDEAUX.

Ouvrage commémoratif intitulé : « *Relation des fêtes et cérémonies qui ont eu lieu à Paris à l'occasion de la naissance et du baptême de Son Altesse Royale M^{gr} le Duc de Bordeaux* », publié à Paris chez Petit, 1822, 91 pages, reliure d'époque ornée au centre de chaque plat des grandes armes de la ville de Paris en or, illustré en ouverture d'une gravure signée Abel de Pujot représentant la duchesse de Berry présentant son fils au peuple. Usures du temps, mais bon état. **200/300 €**

171. RÉTICULE BRODÉ.

En taffetas de soie crème finement brodé de soie polychrome, filé or et filé argent au point passé empiétant, et au point de chaînette principalement d'une guirlande de fleurs et fruits surmontant deux cornes d'abondance et une fleur de lys. Décor analogue sur l'envers et cartouches aux initiales A.J. Coulisseaux brodés de l'inscription « *IN SEGNO DI RESPECTO DEVOZIONNE GRATITUDINE* ». Deux petits trous. On y joint un portrait photographique représentant le comte de Chambord. Travail du début du XIX^e siècle. H. : 24 cm – L. : 20 cm. **1 300/1 500 €**

Historique : La dentelle métallique aux fuseaux bordant le réticule masque sur le haut un motif d'abeille, symbole napoléonien récurrent dans les arts décoratifs de la période ; la fleur de lys est probablement un ajout postérieur à 1815. Selon une tradition familiale ce réticule aurait été porté à l'occasion du baptême d'Henri d'Artois, Duc de Bordeaux, né le 29 septembre 1820.



173

172. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du jeune duc de Bordeaux.

Petite gravure miniature, de forme ronde, représentant le jeune prince en prière dans un sous-bois. Conservée sous verre dans son encadrement d'origine en bois noir, portant au dos l'inscription imprimée : « *Je prie Dieu pour mon Père et pour la France* ». Bon état.

À vue : Diam. : 6, 5 cm.

Cadre : Diam. : 12 cm.

180/250 €

173. PETITE COUPE COMMÉMORATIVE.

De forme ronde en palladium reposant sur une base carrée en argent, l'ensemble est fixé sur un socle en marbre rouge. Présent offert au jeune prince Henri, duc de Bordeaux et portant gravée l'inscription : « *Visite de S.A.R. Mgr le Duc de Bordeaux à la Monnaie, le 24 décembre 1828* ».

Bon état général. H.: 14 cm - L. : 7, 5 cm.

300/500 €



170

MÉNAGÈRE DU COMTE DE CHAMBORD

174. CHARLES-FERDINAND, duc de Berry (1778-1820).

Médaille à suspendre de forme ovale, en cristal, orné au centre d'un cristallo-cérame représentant le prince de face, avec anneau de suspension en bronze doré.

Travail français d'époque Restauration.

H. : 10 cm - L. : 7, cm.

250/300 €

175. PRÉCIEUSE RELIQUÉ DU DUC DE BERRY (1778-1820).

Fragment d'étoffe provenant de la chemise portée par le prince le jour où il fut assassiné, le 14 février 1820, et taché de son sang. Conservé dans une feuille de papier pliée portant l'inscription manuscrite : « *Précieux souvenir. Morceau de la chemise de M^{gr} le duc de Berry lorsqu'il fut assassiné* », sur une autre feuille est noté : « *Morceau du drap trempé du sang de S.A.R. le duc de Berry* ». En l'état.

400/600 €

Provenance : ancienne collection du prince Sixte de Bourbon-Parme (1886-1934) et de son épouse, née Edwige de la Rochefoucauld (1896-1986), puis conservé dans leur descendance directe jusqu'à nos jours.

176. PARTIE DE MÉNAGÈRE EN ARGENT AUX ARMES DU COMTE DE CHAMBORD (1820-1883).

Composée de cinq fourchettes, quatre grands couteaux (lames refaites), cinq couteaux à fromage (lames refaites), quatre couteaux à dessert, quatre cuillères à glace, un couvert de service à poisson, un couvert de service à salade, deux cuillères à sauce, une pince à asperge, une pelle à glace. Certaines pièces sont gravées des trois fleurs de lys sous couronne royale. Bon état. Travail anglais, Birmingham, 1862, 1875, Elkington & Co Ltd. L. : 21 cm.

Poids total brut : 2 k 300 grs.

1 200/1 500 €

Provenance : ancienne collection de l'infant Jaime de Bourbon, duc de Ségovie (1908-1975).

177. TIMBALE EN ARGENT.

De forme droite, légèrement évasée vers le haut, gravée sur la face avant du monogramme du comte de Chambord (1820-1883) « H » (Henri) sous couronne royale. Bon état.

Travail français : minerve, après 1838.

H. : 8 cm - Diam.: 7 cm.

Poids : 100 grs.

400/600 €

Provenance : ancienne collection de S.A.R. Don Jaime de Bourbon, duc de Madrid (1870-1931), rapportée de son château de Frohsdorf (ancienne résidence du comte de Chambord) en France en mars 1920.



176



177



174



175



185

178. DON CARLOS, prince de Bourbon d'Espagne (1848-1909).

Ensemble de trois L.A.S. : « *Carlos* », adressées à Joseph du Bourg (1842-1936), datées du 21 juillet, du 23 juillet et du 10 août 1892, sur papier à en-tête à son monogramme sous couronne royale, conservées avec leurs enveloppes, 7 pages, in-4°, bon état. **200/300 €**

Par lesquelles l'auteur signifie à son correspondant qu'il ne souhaite plus avoir en France un représentant officiel du prétendant légitimiste de la branche Carliste.

179. ÉPINGLE À CRAVATE ROYALISTE.

En or, ornée d'une fleur de lys sertie d'un saphir et de roses de diamant. Bon état. Travail français du début du XX^e siècle. L. : 7, 5 cm – Poids brut : 3, 50 grs. **150/200 €**



178

180. ÉPINGLE À CRAVATE ROYALISTE.

En métal doré, ornée d'un blason émaillé aux armes de France. On y joint une autre épingle à cravate à décor d'un trèfle serti de pierres du Rhin. Bon état. Travail français du début du XX^e siècle. L. : 7, 5 cm et 6 cm. **80/100 €**

181. CHARLES-HUGUES, prince de Bourbon-Parme (1930-2010).

Portrait photographique le représentant posant avec son épouse la princesse Irène des Pays-Bas, avec dédicace autographe signée « Charles de Bourbon, Irène » et adressée à Arnaud Chaffanjon (1929-1992), célèbre chroniqueur mondain et grand reporter au journal Point de Vue - Images du Monde. Conservé sous verre dans un encadrement en métal doré. Tirage argentique monté sur carton. En l'état. H. : 30 cm - L. : 24, 5 cm. **120/150 €**

182. MONARCHIE FRANÇAISE.

Ensemble de huit médailles commémoratives en bronze à patine brune dont : une signée Borrel et représentant sur l'avvers le profil du prince de Joinville et au revers un texte commémorant la prise de Mogador par les troupes françaises en 1844 ; une signée Caqué et représentant sur l'avvers le profil de Vincenzo Bellini et au revers l'énumération de certaines de ses œuvres ; une signée Montagny et représentant sur l'avvers le profil du marquis de Lally-Tolendal et au revers ses dates de naissance et de décès ; une signée Barré datée 1826 et représentant sur l'avvers une allégorie de la France découvrant l'Égypte en 1798 et au revers l'inscription : « *S. M. Louis XVIII ordonne que les éditions de la description de l'Égypte soient multipliées* » dans un entourage de hiéroglyphes ; une signée Barré et représentant sur l'avvers les profils de Louis-Philippe I^{er} et de son épouse Marie-Amélie dans des cartouches surmontés de la Gloire et au revers l'inscription « *S. M. Ferdinand II roi des Deux-Siciles et S.A.R. le prince de Salerne visitent la monnaie des médailles le 12 août 1836* » ; une signée Barré et représentant sur l'avvers le profil de Louis-Philippe I^{er} et au revers l'inscription : « *Visite du roi à M. le comte Molé président du conseil des ministres en son château de Champlatreux le 11 août 1838* » ; une signée Gatteaux et représentant sur l'avvers le profil de Louis-Philippe I^{er} et au revers le mariage de son fils Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans avec Hélène de Mecklembourg-Schwerin en 1837 ; une signée Borrel datée de 1838 et représentant sur l'avvers le profil de Louis-Philippe I^{er} et au revers une transcription de la lettre envoyée par le roi aux comtes de Montalivet et de Rambuteau le 24 août 1838, annonçant à ces derniers qu'il donne à son petit-fils Philippe, premier né du duc et de la duchesse d'Orléans, le titre de comte de Paris. Usures. Formats divers. **200/300 €**



179

180

180

ORLÉANS

183. PHILIPPE, duc d'Orléans (1640-1701).

Quittance établie par le trésor royal pour le prêt consenti au prince Philippe d'Orléans, d'un montant de 490 827 livres, signée à Saint-Cloud, le 19 juillet 1785. Texte manuscrit en français sur parchemin, signé au bas du document « *Philippe* ». En l'état.

H.: 30 cm – L.: 49, 5 cm.

150/200 €

184. [BIBLIOTHÈQUE DU DUC D'ORLÉANS].

L'office de la quinzaine de Pasques, chez Houry, Paris, 1741. In-4°, 631 pp., reliure en maroquin rouge estampée sur les plats des grandes armes de la famille d'Orléans sous couronne ducale, dos à nerfs orné des armes d'Orléans sous couronne ducale en or, toutes tranches dorées, titre en lettres d'or, usures du temps et accidents.

300/500 €

185. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE.

Portrait d'un jeune prince de Maison d'Orléans.

Huile sur toile, rentoilée, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Rentoilage, bon état.

À vue : H. : 34, 5 cm - L. : 26, 5 cm.

Cadre : H. : 51, 5 cm - L. : 43, 5 cm.

400/600 €

186. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de Louis-Philippe, roi des Français (1773-1850).

Huile sur toile. Bon état général.

H. : 60 cm – L. : 59 cm.

400/600 €



184



186

187. LOUIS-PHILIPPE, roi des Français (1773-1850).

L.A.S. *Louis-Philippe d'Orléans*, Palerme, 21 et 22 novembre 1811, 7 pp., in-8°, texte en français, déchirures. On y joint une copie manuscrite d'une autre lettre de Louis-Philippe datée du 23 décembre 1811, 2 pp., in-8°, texte en français, déchirures. **500/600 €**

« Monseigneur, il y a déjà quelques jours j'avais remarqué un mouvement, une agitation très frappante il m'était revenu différentes choses qui ne m'avaient laissé aucun doute que la cause n'en fut une nouvelle proposition des français et qu'on n'en délibérât à la cour. Le résultat de cette délibération me paraît avoir été ce qu'il devait être. Le roi a ordonné au Marquis de Circello de communiquer toute cette affaire et toutes les lettres reçues à ce sujet à l'amiral Freemantle et à M. Douglas et cette communication a eu lieu hier matin. Le soir, lorsque j'allais chez la Reine avec ma femme S. M. tira tous ces papiers du tiroir de son bureau et voulût bien me les donner à lire. J'avoue que leur lecture a infiniment soulagé mon esprit que des communications françaises effarouchent toujours comme vous savez bien, Monseigneur, car il est impossible de rien lire de plus sot, de plus bête et de plus mal arrangé. Voici ce que c'est. Un certain Gambale, un Calabrois qui s'était réfugié à Messine avec beaucoup de ses compatriotes étant retourné en Calabre il y a environ six semaines avec environ 500 émigrés napolitains que le général Maïttand et le gouverneur Danero ont fait passer à Reggio d'accord avec le général Français est entré chez ce général qui est un napolitain nommé Manbes en qualité de médecin. De là Gambale écrit à un calabrois qui est encore habitant de Messine et qui s'appelle de Filipis, ancien chef de ... et puis gouverneur d'une province de Calabre, puis lieutenant-colonel (ce qu'il est encore) et de plus chargé par le gouvernement sicilien de suivre des correspondances en Calabre avec les Massistes et il lui envoie deux lettres pour la reine du général Manbes qui ne sont pas signées et lui en écrit deux autres qui contiennent le plan (stupide) et les propositions (encore plus stupides et inintelligibles) qu'il se prétend chargé par le général de transmettre à la reine Caroline. [...] Les lettres de Manbes (non signées) ne sont que des déclamations contre l'Angleterre et que Lord William Bentinck revient pour s'emparer de la Sicile, que la reine n'a ni un moment à perdre, ni d'autre moyen de salut que de se déclarer sur le champ pour les français contre les anglais, etc. Il est à remarquer que Manbes ne lui fait aucune proposition séduisante ne lui offre rien, pas même de rester reine de Sicile, comme un prix de cette jonction aux français et de cette déclaration de guerre aux anglais. [...] La bêtise du plan has greatly relieved my mind (j'en craignais un autre qui me faisait frémir) et la forme gauche, non avouée, insignifiante de la proposition a été pour moi une autre très grande satisfaction [...]. »



188



187

188. LOUIS-PHILIPPE, roi des Français (1773-1850).

L.S. *Louis-Philippe*, Paris, 14 juillet 1831, 1 page, pliures. Conservée dans un encadrement moderne.

À vue : H. : 22 cm – L. : 16 cm.

Cadre : H. : 34 cm – L. : 27 cm.

300/500 €

« Nous vous faisons savoir que l'ouverture de la Session des Chambres aura lieu à Paris le vingt-trois de ce mois de Juillet et que vous devez y assister. Votre affectionné »

189. LOUIS-PHILIPPE, roi des Français (1773-1850).

Écrin en maroquin rouge, de forme hexagonale, contenant une médaille en bronze et une médaille en argent, ornées sur chacune d'entre elles du même profil représentant le roi portant une couronne de feuilles de chêne et au revers de l'inscription : « Sous le règne de Louis-Philippe I^{er}, M^r Adrien de Casparain étant ministre de l'intérieur, l'obélisque de Louqsor est élevé sur sa base le 25 octobre 1836 par les soins de M^r Alphonse Lebas ingénieur de la marine ». Bon état général.

Travail signé Désiré-Albert Barre (1818-1878).

L. : 12, 5 cm – L. : 7 cm.

Diam. : 5 cm. Poids : 71 grs.

200/300 €

190. LOUIS-PHILIPPE, roi des Français (1773-1850).

Petite boîte circulaire en ivoire, ornée sur le couvercle d'un profil du souverain en métal doré repoussé conservé sous verre. Usures du temps, mais bon état général.

H. : 3 cm – Diam. : 4, 5 cm.

120/150 €

Spécimen pré-convention, antérieur au 1^{er} juillet 1947, conforme au règlement CE 338/97 du 09/12/1996 art.2-Wmc, et antérieur au 1^{er} juillet 1975 et de ce fait conforme à l'arrêté du 16/08/2016, déclaration n° 60711 effectuée en application de l'article 2 bis de l'arrêté modifié du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphants et de la corne de rhinocéros sur le territoire national.



189

191. D'APRÈS JOSEPH NASH (1808-1878).

Vue de la chambre de la reine Marie-Amélie à Claremont.

Tirage photographique rehaussé à l'aquarelle signé A. Claudet à Londres, d'après la gouache exécutée par l'artiste en 1866 (voir sa signature en bas à gauche sous la fenêtre), après le décès de la reine, afin d'immortaliser la chambre à coucher de la femme du roi Louis-Philippe. Il est intéressant d'apercevoir tous les portraits familiaux des enfants et petits-enfants du couple royal, dont certains très célèbres, réalisés entre autres par Franz-Xaver Winterhalter et Ary Scheffér qui furent dispersés lors des ventes successives de la collection du comte et de la comtesse de Paris. Rousseurs, mais bon état général.

H. : 37, 5 cm – L. : 46 cm.

1 500/2 000 €

Référence : voir l'aquarelle originale du même sujet dans la vente « Une collection pour l'histoire » chez Sotheby's les 29 et 30 septembre 2015, sous le n°38, et provenant de la collection de la famille d'Orléans.

Provenance : ancienne collection du prince Henri de France, comte de Paris (1908-1999) et de son épouse, Madame la comtesse de Paris (1912-2003), qui se trouvait dans leur résidence de Louveciennes au Cœur-Volant. Voir l'illustration en référence.



191



192

192. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Déjeuner dans la forêt d'Eu, le 6 septembre 1843.

Gravure réalisée par Skelton d'après un tableau de Karl Girardet (1813-1871) représentant le déjeuner donné par Louis-Philippe I^{er} en l'honneur de la visite officielle de la reine Victoria en France en 1843. Conservée dans un encadrement en bois doré. Accidents au cadre et rousseurs.

À vue : H. : 27 cm – L. : 35 cm.

Cadre : H. : 36, 5 cm – L. : 47 cm.

120/150 €

193. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Vue de la maison occupée par les aides-de-camps de Monseigneur le Duc d'Orléans pendant le séjour de S.A.S. à Twickenham en 1815 et en 1816.

Lithographie colorée, conservée dans son encadrement ancien en bois doré. Petits accidents au cadre, mais bon état général.

À vue : H. : 31, 5 cm – L. : 39 cm.

Cadre : H. : 42 cm – L. : 50 cm.

300/500 €



193



194. [BIBLIOTHÈQUE DU ROI LOUIS-PHILIPPE].
PFEUSER Christian. *Das Obermaner'sche Besserungstem in den Strasanstalten zu kaiserslautern und München...* Heidelberg, Winter, 1847. In-12°, 96 pp., reliure d'époque en chagrin rouge estampée sur les plats du chiffre du roi Louis-Philippe sous couronne royale en or, dos à nerfs, toutes tranches dorées, usures du temps et tâches à la reliure. **350/400 €**

195. [BIBLIOTHÈQUE DU ROI LOUIS-PHILIPPE].
État général de la Marine et des Colonies, 18 janvier 1846, Imprimerie royale, Paris, 1846. In-4°, 336 pp., reliure d'époque en maroquin rouge estampée sur les plats du chiffre du roi Louis-Philippe sous couronne royale en or, dos lisse orné au petit fer, titre en lettres d'or, toutes tranches dorées, usures du temps mais bon état général. **300/500 €**

Provenance : porte l'ex-libris de la bibliothèque de M. Victor Advielle d'Arras.

196. [BIBLIOTHÈQUE DU ROI LOUIS-PHILIPPE].
TOUR Adolphe (de la). *Souvenirs d'un touriste,* Imprimerie de H. Fournier & Cie, Paris, 1840. In-4°, 127 pp., In-4°, 336 pp., reliure d'époque en maroquin violet estampée sur les plats du chiffre du roi Louis-Philippe sous couronne royale en or, dos lisse orné au petit fer, titre en lettres d'or, toutes tranches dorées, usures du temps mais bon état général. **500/700 €**

197. [BIBLIOTHÈQUE DU DUC DE NEMOURS].
BELLANGER Stanislas. *La Touraine ancienne et moderne,* L. Mercier éditeur, Paris, 1845. Grand in-4°, 614 pp., reliure d'époque en chagrin vert estampée sur les plats du chiffre de Louis d'Orléans, duc de Nemours sous couronne ducale, dos à nerfs orné au petit fer, titre en lettres d'or, toutes tranches dorées, usures du temps et accidents. **500/700 €**

198. LOUIS, duc de Nemours (1814-1896).
 Lithographie ancienne le représentant au siège de la citadelle d'Anvers. On y joint deux projets à l'effigie du roi Louis-Philippe intitulés « *Vive le roi, trésor des français* » ; une lithographie colorée intitulée : « *Une soirée chez le duc d'Orléans* » d'après Eugène Lami ; une reproduction photographique d'un tableau représentant l'agonie du duc d'Orléans pleuré par ses parents et ses frères. Formats divers, en l'état. **120/150 €**

199. MARIE, princesse d'Orléans, duchesse de Wurtemberg (1813-1839).
 Sous-main en ébène, à décor incrusté d'un encadrement de filets en laiton doré orné au centre du monogramme entrelacé M. O. (Marie d'Orléans) sous couronne ducale, intérieur à compartiments en taffetas de soie moiré de couleur rouge. Usures du temps, manques, en l'état. H. : 28, 5 cm – L. : 21, 5 cm. **300/500 €**

PROVENANT DE LA COLLECTION DU DUC D'ORLÉANS FUTUR LOUIS-PHILIPPE ROI DES FRANÇAIS



200. BEHAEGHEL Théophile (1795-18 ??).

Délivrance d'un extrait de baptême dans l'intérieur de l'Église Saint-Merry à Paris.

Huile sur toile, signée en bas à droite et datée IV 1822, montée sur son châssis d'origine et conservée dans son encadrement d'origine en bois doré, à larges moulures.

Très légers accidents, mais très bon état général.

À vue : H. : 72 cm – L. : 58, 5 cm.

Cadre : H. : 94 cm – L. : 50 cm.

6 000/8 000 €

Provenance : porte au dos l'inscription au pochoir : « Délivrance d'un extrait de baptême dans l'église de St Mery à Paris ; peint par Behaeghel, en 1822 », le tampon de collection au chiffre du duc d'Orléans L.P.O. (Louis-Philippe d'Orléans) sous couronne ducale ; les marques du garde meuble du duc d'Orléans au fer sur le châssis et sur le cadre à son chiffre L.P.D. (Louis-Philippe Duc) sous couronne ducale et brisure des Orléans ; ainsi que l'étiquette collée portant l'inscription manuscrite « Domaine privé Neuilly n°81 ».

Référence : ce tableau fut exposé à Paris, lors de l'exposition de 1822, sous le n° 53 et mentionné dans le livret d'exposition sous le titre : « Délivrance d'un extrait de baptême dans l'église Saint Mery ». Acheté à cette occasion par le duc d'Orléans, futur roi Louis-Philippe (1773-1850) pour son château de Neuilly.



201

201. ATTRIBUÉ AU PRINCE DE JOINVILLE (1818-1900).

*Scène de chasse en forêt à Guimerville
et vue de la comtesse de Paris de dos.*

Aquarelle. Bon état.

H. : 16, 5 cm - L. : 21 cm.

300/500 €

Provenance : ancienne collection du prince Henri d'Orléans, comte de Paris (1908-1999), provenant des ventes de sa succession. Porte le cachet : « Succession de M^{re} le C^{re} de Paris Paris-Drouot 2000 ».

202. ATTRIBUÉ AU PRINCE DE JOINVILLE (1818-1900).

Passage de Billieranby en Écosse.

Aquarelle, identifiée au dos. On y joint une seconde aquarelle représentant un village de montagne. Bon état.

H. : 23 cm - L. : 33 cm ;

H. : 24, 5 cm - L. : 31, 5 cm

150/200 €

Provenance : ancienne collection du prince Henri d'Orléans, comte de Paris (1908-1999), provenant des ventes de sa succession. Porte le cachet : « Succession de M^{re} le C^{re} de Paris Paris-Drouot 2000 ».



203

203. ATTRIBUÉ À LA DUCHESSE D'ORLÉANS (1814-1858).

Vue du grand salon et d'un bureau du château d'Eisenach.

Dessin à la mine de plomb. On y joint deux autres aquarelles, l'une représentant un château en montagne et l'autre un profil d'homme. Bon état. H. : 22, 5 cm - L. : 31, 5 cm ; H. : 28, 5 cm - L. : 24, 5 cm.

150/200 €

Historique : à la chute du roi Louis-Philippe, sa belle-fille la duchesse d'Orléans et ses deux fils le comte de Paris et le duc de Chartres s'installèrent au château d'Eisenach en Allemagne, chez l'oncle de cette dernière le duc de Saxe-Weimar. C'est probablement à cette occasion que ces dessins furent exécutés par la princesse ou l'un de ses proches.

Provenance : ancienne collection du prince Henri d'Orléans, comte de Paris (1908-1999), provenant des ventes de sa succession. Porte le cachet : « Succession de M^{re} le C^{re} de Paris Paris-Drouot 2000 ».

204. HÈLÈNE, duchesse d'Orléans,

née princesse de Mecklembourg-Schwerin (1814-1858).

Lithographie colorée représentant la princesse d'après une œuvre de Pierre-Louis Grevedon, conservée sous verre bombé dans un encadrement en loupe d'orme, avec anneau de suspension. Bon état général.

Travail français du XIX^e siècle.

À vue : H. : 7, 5 cm - L. : 6 cm.

Cadre: H. : 13, 5 cm - L. : 11, 5 cm.

150/200 €



202

205. FRANÇOIS, prince de Joinville (1818-1900).

Statuette en fonte à patine noire reposant sur un socle cylindrique en marbre noir, représentant le fils du roi Louis-Philippe en tenue d'officier de la marine française, et accoudé à un fût de canon sur lequel est gravé « S^{re} Hélène - Tanger - Mogador ». Bon état général. Travail français du XIX^e siècle.

H.: 25 cm - L.: 10 cm.

350/400 €



205



206

206. PAIRE DE STATUETTES EN FONTE.

À patine noire, représentant le fils aîné du roi Louis-Philippe, le prince Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans (1810-1842), réalisée d'après le célèbre portrait peint par Jean-Auguste-Dominique Ingres, reposant sur un socle de forme carrée, portant le grand cordon de la Légion d'honneur. On y joint son pendant représentant son épouse, née princesse Hélène de Mecklembourg-Schwerin (1814-1858). Bon état général. Travail français du milieu du XIX^e siècle.

H.: 47 cm – L.: 13, 5 cm; H.: 45 cm – L.: 17 cm. **600/800 €**

207. FERDINAND-PHILIPPE, duc d'Orléans (1810-1842) et Hélène, née princesse de Mecklembourg-Schwerin (1814-1858).

Paire de médaillons en biscuit les représentant de profil, conservés dans un encadrement ancien de forme ovale en bois doré. Travail français du XIX^e siècle.

H. : 20 cm – L. : 25, 5 cm.

200/300 €

208. FERDINAND-PHILIPPE, duc d'Orléans (1810-1842).

Récits de campagne, publiés par ses fils, le comte de Paris et le duc de Chartres, aux éditions Calmann Lévy, Paris, 1892. In-folio, 483 pages dorées sur tranches, reliure d'époque en percaline bleue signée Engel, nombreuses illustrations N&B. Usures du temps, mais bon état. **150/200 €**

209. PHILIPPE, prince d'Orléans, comte de Paris (1838-1894).

Portrait photographique ancien le représentant de face avec dédicace autographe signée au bas du document : « *Offert à Madame Choupot, Philippe comte de Paris* », conservé sous verre dans son encadrement d'origine en bois doré surmonté d'une couronne royale, avec pied chevalet au dos. Légèrement insolé, mais bon état.

À vue : H. : 13, 5 cm – L. : 9 cm.

Cadre : H. : 22 cm – L. : 15 cm.

200/300 €

Voir illustration page 64.



208



207



204

MOBILIER DU CHÂTEAU DE RANDAN RÉSIDENCE DU ROI LOUIS-PHILIPPE



210. MOBILIER PROVENANT DU CHÂTEAU DE RANDAN.

Composé de deux fauteuils et de deux chaises de style gothique-troubadour provenant du petit salon ou du cabinet de travail du roi Louis-Philippe pour sa résidence de Randan. Estampillés par l'ébéniste Georges-Alphonse Jacob-Desmalter (1799-1870), ils furent livrés en 1840. Les pieds avant sont torsadés, la garniture des assises et des dossiers est recouverte

de cuir gaufré à décor d'un motif d'arabesques de couleur tabac. Portent collées des étiquettes d'identification où sont insérées des inscriptions manuscrites : « *Château de Randan, tour des Dames* » et « *Château de Randan, chambre du* ». Plusieurs manques, accidents, usures du temps.
Fauteuil : H. : 116 cm – L. : 61 cm – P. : 53 cm.
Chaise : H. : 99 cm – L. : 46 cm – P. : 41, 5 cm.

3 000/5 000 €



Historique : En 1821, un premier château construit au XVI^e siècle et quarante hectares de terrain sont acquis par Louis-Philippe d'Orléans et sa sœur Adélaïde. Dès 1822, ils commandent la restauration du bâtiment existant et une extension à l'architecte Pierre Fontaine. À ses dires, le futur roi aurait été poussé à cet achat et à ces travaux en vue de se ménager une retraite loin de Paris en cas de péril, préférant un exil auvergnat à une nouvelle émigration, qui ne lui fut pourtant pas épargnée puisqu'il dut partir en 1848 en Angleterre où il mourut deux ans plus tard. Outre le château, d'autres bâtiments seront construits : la maison de l'Inspecteur, les grands communs et une orangerie. Il verra également l'extension des terres du domaine dont la surface atteint 110 ha à la mort d'Adélaïde d'Orléans en 1847. Transmis ensuite par descendance au duc de Montpensier, puis par sa fille qui épousera le comte de Paris. En 1919, à la mort de cette dernière, son plus jeune fils en hérita. Mais lors de l'été 1925 le château est ravagé par un terrible incendie, qui laisse des ruines qui ne furent pas relevées.

211. MOBILIER PROVENANT DU CHÂTEAU DE RANDAN.

Grand guéridon de salon, en chêne massif, à décor sculpté, dont le fût central repose sur un piètement tripode orné de lions allongés. Manque un élément à la ceinture intérieure, usures du temps, mais bon état général.

Travail français de la première partie du XIX^e siècle.

H. : 76 cm – Diam. : 100 cm. **1 500/2 000 €**

212. PAIRE DE GRANDS PIQUE-CIERGES D'AUTEL.

En métal argenté, reposant sur une base tripode finissant en pattes de lion, à décor repoussé et ciselé de motifs floraux et feuillagés, et appliqués sur chaque face d'un cartouche orné des grandes armes de la Maison d'Orléans. Usures du temps, mais bon état général. Travail français de la fin du XIX^e siècle.

H. : 49 cm – L. : 21, 5 cm. **1 500/2 000 €**

Référence : voir des modèles similaires dans la chapelle royale de Saint-Louis à Dreux.



212



**213. HÉLÈNE, princesse d'Orléans,
duchesse d'Aoste (1871-1951).**

Portrait photographique ancien la représentant posant de trois-quarts, conservé sous verre dans un encadrement de forme ovale à décor d'une large frise de feuillages ajourée en argent surmontée des armes de France sur fond émaillé bleu, avec pied chevalet au dos, l'ensemble repose sur un socle rectangulaire en marbre griotte. Bon état.

Signé au revers « Froment-Meurice ».

Travail français de la Maison Froment-Meurice, à Paris.

À vue : H. : 9 cm – L. : 7 cm.

Cadre : H. : 19, 5 cm – L. : 16, 5 cm – P. : 13 cm.

1 500/2 000 €

Provenance : ancienne collection du prince Henri d'Orléans, comte de Paris (1908-1999) et de son épouse la princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant des ventes de leurs successions.



213



214

**214. PHILIPPE, prince d'Orléans,
comte de Paris (1838-1894).**

Portrait photographique ancien le représentant de profil avec sa signature autographe au bas du document : « *Philippe comte de Paris* », conservé sous verre dans son encadrement d'origine en velours de soie de couleur violette encadré d'une large frise de feuillages ajourée en argent surmontée des armes de France sur fond émaillé bleu, avec pied chevalet au dos. Avec son écrin d'origine en cuir bleu frappé à chaque angle d'une fleur de lys en or, intérieur en velours et soie de couleur violette. Usures du temps, mais bon état.

Travail français de la Maison Froment-Meurice, à Paris.

À vue : H. : 9 cm – L. : 7 cm.

Cadre : H. : 22, 5 cm – L. : 17 cm.

1 500/2 000 €



215

215. IMPORTANTE PENDULE DE CHEMINÉE.

En bronze ciselé doré et marbre blanc, ornée d'une représentation de la reine Louise-Marie des Belges, née princesse d'Orléans (1812-1850), posant près d'un prie-Dieu. La face avant est appliquée d'un blason aux armes de la Maison royale de Belgique et d'un blason aux armes de la Maison d'Orléans, sur chacune des colonnes apparaissent le monogramme de la reine et celui de son époux le roi Léopold I^{er} de Belgique. Le cadran central en émail blanc avec chiffres des heures en lettres romaines est entouré d'un décor ciselé en bronze doré retenu par deux lions et encadré du collier de l'ordre de Léopold, l'ensemble est surmonté d'un ruban portant gravée l'inscription « *L'union fait la force* », devise nationale de la Belgique. Plusieurs manques, accidents, en l'état. Travail français de la première partie du XIX^e siècle.

H. : 68 cm – L. : 50 cm – P. : 30 cm. **2 000/3 000 €**

216. SOUVENIR DES NOCES D'ARGENT DU COMTE PHILIPPE (1838-1894) ET DE LA COMTESSE ISABELLE (1848-1919) DE PARIS.

En forme d'une stèle miniature à l'imitation d'un muret en marbre rouge, appliqué sur la face avant d'une plaque en bronze doré ornée des armes de France sur fond émaillé bleu surmontée de l'inscription : « *30 mai 1864 – 30 mai 1889* » et au revers d'une autre plaque également en bronze sur laquelle est gravé : « *Hommage respectueux des serviteurs de la Maison pour les Noces d'Argent de Monseigneur le Comte et de Madame la Comtesse de Paris, 30 mai 1889* ». Manque un élément.

Signé au revers « Froment-Meurice ».

Travail français de la Maison Froment-Meurice, à Paris

H. : 18 cm – L. : 12,5 cm – P. : 6 cm. **1 500/1 800 €**

Provenance : ancienne collection du prince Henri d'Orléans, comte de Paris (1908-1999) et de son épouse la princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant des ventes de leurs successions.



216



219



218



217



209



220

217. HÉLÈNE, princesse d'Orléans, duchesse d'Aoste (1871-1951).

Portrait photographique ancien la représentant posant assise dans un fauteuil de trois-quarts, avec sa signature autographe : « *Hélène, Paris, novembre 1894* », conservé sous verre dans son encadrement d'origine de forme rectangulaire, gainé de cuir de couleur bleue et orné de trois fleurs de lys sur fond de fines cannelures horizontales symbolisant les armes de la Maison royale de France, avec pied-chevalet au dos. Petits accidents, mais bon état général. Travail anglais de la Maison Houghton & Cunn, à Londres.

À vue : H. : 18 cm – L. : 11, 5 cm.

Cadre : H. : 27, 5 cm – L. : 21 cm.

400/600 €

Provenance : ancienne collection du prince Henri d'Orléans, comte de Paris (1908-1999) et de son épouse la princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant des ventes de leurs successions.

218. HÉLÈNE, princesse d'Orléans, duchesse d'Aoste (1871-1951).

Lithographie signée Van der Weyde, à Londres, la représentant posant de dos et de trois-quarts, avec sa signature autographe : « *Hélène - Orléans-House - 25 juin 1895* ».

Rousseurs et pliures. H. : 32, 5 cm – L. : 25 cm. **80/100 €**

219. HÉLÈNE, princesse d'Orléans, duchesse d'Aoste (1871-1951).

Portrait photographique ancien la représentant posant en buste, de profil, conservé sous verre dans son encadrement d'origine de forme rectangulaire gainé de cuir rouge, et contenant une branche de muguet, gravé en lettres d'or « *Nov. & Déc. 1904* ». Avec pied chevalet au dos. Petits accidents, mais bon état général.

Travail italien de la Maison Guignone, à Turin.

À vue : H. : 6 cm – L. : 4 cm.

Cadre : H. : 10 cm – L. : 8 cm.

120/150 €

Provenance : ancienne collection du prince Henri d'Orléans, comte de Paris (1908-1999) et de son épouse la princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant des ventes de leurs successions.

220. ISABELLE, princesse d'Orléans, duchesse de Guise (1878-1951).

Portrait photographique ancien signé E. Beauchy, à Séville, la représentant de profil avec sa signature autographe au bas du document : « *Isabelle - 1896* », conservé sous verre dans un encadrement ancien en bronze doré à décor d'un semis de fleurs de lys surmonté d'une couronne royale, avec pied chevalet au dos. Usures du temps, mais bon état.

Travail français de la fin du XIX^e siècle.

H. : 20 cm – L. : 13, 5 cm.

300/500 €



221. SERVICE DE TABLE DU CHÂTEAU DE DREUX.
 Pour Louis-Philippe, alors duc d'Orléans, composé de deux assiettes, d'un compotier et de deux sous-tasses. À décor de camées sur fond bleu. Bordé d'un filet or. Marques au dos L. P. O. (Louis-Philippe d'Orléans) et D.O. (Duc d'Orléans) sous couronne ducale. Accidents, usures du temps, en l'état. Travail français, Manufacture de Monginot.
 Diam. : 23 cm, 21, 5 cm et 17 cm. **200/300 €**

222. SERVICE DES PRINCES POUR LE ROI LOUIS-PHILIPPE.
 Rafrachissoir à bouteille en porcelaine blanche, de forme étrusque, modèle de 1^{re} grandeur. Orné sur la face principale du monogramme L. P. (Louis Philippe) sous couronne royale en lettres d'or, encadré d'une branche de laurier et d'une branche de chêne enrubannées. La partie haute est bordée d'une guirlande de feuilles de lierre or. Fêlures sous la base, mais bon état général. Manufacture royale de Sèvres, marques bleues LP 1837. H. : 16 cm – Diam. : 22 cm. **600/800 €**

223. SERVICE DES PRINCES POUR LE ROI LOUIS-PHILIPPE.
 Paire d'assiettes en porcelaine blanche, bordées d'une guirlande de feuilles de lierre or. Chiffre royale effacé, petits accidents. Manufacture royale de Sèvres, marques vertes : LP47 et LP43, marques or : LP 1846 et LP 1847.
 Diam. : 24 cm. **200/300 €**

224. SERVICE DES PRINCES POUR LE ROI LOUIS-PHILIPPE.
 Assiette plate, en porcelaine blanche, bordée d'un filet or et ornée au centre du monogramme L. P. (Louis Philippe) en lettres d'or sous couronne royale, encadré d'une branche de laurier et d'une branche de chêne enrubannées. Petits accidents. Manufacture royale de Sèvres, marques bleues : LP 1843 et marque du château de Pau.
 Diam. : 24 cm. **200/300 €**





229

**225. SERVICE DES BALS
POUR LE ROI LOUIS-PHILIPPE.**

Sous-tasse à thé, en porcelaine blanche, ornée sur le haut du marli du monogramme L. P. (Louis Philippe) en lettres d'or sous couronne royale. Bon état. Manufacture royale de Sèvres, marques bleues : LP 1844 et marque du château des Tuileries. Diam. : 18 cm. *Voir illustration page 65.* **150/200 €**

**226. SERVICE DES BALS
POUR LE ROI LOUIS-PHILIPPE.**

Paire de sous-tasses, en porcelaine blanche, ornées sur le haut du marli du monogramme L. P. (Louis Philippe) en lettres d'or sous couronne royale. Bon état. Manufacture royale de Sèvres, marques bleues : LP 1845 et marque du château de Trianon. Diam. : 18 cm. *Voir illustration page 65.* **200/300 €**

**227. SERVICE DES OFFICES
DU ROI LOUIS-PHILIPPE.**

Assiette à soupe en porcelaine blanche, ornée au centre du monogramme entrelacé en lettres rouges L. P. (Louis-Philippe) sous couronne royale. Légères usures du temps. Manufacture royale de Sèvres, marques bleues LP 1844, marques rouges château des Tuileries. Diam. : 23, 5 cm. **50/80 €**

**228. SERVICE DES OFFICES
DU ROI LOUIS-PHILIPPE.**

Grand plat de présentation à poisson, de forme ovale, en porcelaine blanche, orné au centre du monogramme entrelacé en lettres bleues L. P. (Louis-Philippe) sous couronne royale. Légères usures du temps. Manufacture royale de Sèvres, marques bleues LP 1845. L. : 61, 5 cm – L. : 28, 5 cm. **200/300 €**

229. SERVICE DES CUISINES DU ROI LOUIS-PHILIPPE POUR LE CHÂTEAU D'EU

Bouilloire en cuivre, manche amovible, gravé L.P. Ch. Eu N°36 E. Usures du temps, mais bon état général. H. : 24, 5 cm – L. : 30 cm. **600/800 €**

230. DUFAURE Amédée (1851-1915).

Homme politique. Président du comité royaliste de la Seine et conseiller politique du duc d'Orléans.

Ensemble de douze documents relatifs aux membres de la Maison royale d'Orléans dont : C.A.S. de la princesse Isabelle d'Orléans, comtesse d'Eu ; L.A.S. par le comte de Grammont en date du 4 octobre 1899, à en-tête de la « Maison de Mgr le duc d'Orléans » ; carton d'invitation envoyé du Château de Randan le 9 octobre 1899 par la comtesse de Paris pour le mariage de la princesse Isabelle (future duchesse de Guise) ; invitation au mariage de la princesse Isabelle avec le prince Jean de d'Orléans, duc de Guise, célébré le 29 octobre 1899 à York-House, avec la signature autographe du duc de Luynes ; menu du 28 octobre 1899 à en-tête des grandes armes polychromes de la Maison d'Orléans pour leur résidence de York-House, (diner offert la veille du mariage du prince Jean avec la princesse Isabelle d'Orléans) ; L.A.S. du prince Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon, datée du 24 février 1904, conservée avec son enveloppe et son cachet en cire aux armes du prince ; C.A.S. de la princesse Isabelle d'Orléans, comtesse d'Eu à en-tête de ses armes, conservée avec son enveloppe, datée du 7 juin 1907 ; Carte de visite avec annotations manuscrites de la main de la comtesse d'Eu, conservée avec son enveloppe ; L.A.S. de la duchesse d'Estissac datée du 29 janvier 1914 adressée à Madame Duffaure lui demandant de faire partie du comité des Dames des Arts Décoratifs, conservée avec son enveloppe et son cachet en cire aux armes La Rochefoucauld-Estissac ; Carte de visite avec annotations manuscrites de la main de la duchesse d'Estissac, conservée avec son enveloppe et son cachet en cire à ses armes ; Dessin à l'encre sur carton des armes d'alliance sous couronne comtale fait à l'occasion du mariage de Fernand Duffaure (1881-1947) en 1905 avec Sabine de La Borde-Nogues (1883-1968) ; Carton réponse au nom du duc de Luynes. Bon état général. **300/500 €**



228

231. MARIE-ISABELLE, comtesse de Paris, née infante d'Espagne (1848-1919).

Vue extérieure d'une ville arabe.

Lavis et rehauts de craie blanche, signé en bas à gauche à l'encre par l'artiste : « *Isabelle d'Orléans* ».

Rousseurs, mais bon état.

H. : 31 cm - L. : 24 cm.

300/500 €

Provenance : ancienne collection du prince Henri d'Orléans, comte de Paris (1908-1999) et de son épouse la princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant des ventes de leurs successions.

232. MARIE-ISABELLE, comtesse de Paris, née infante d'Espagne (1848-1919).

Portrait photographique la représentant posant assise dans les jardins de Villamanrique entourée de ses filles, les princesses Louise (1882-1958) et Isabelle d'Orléans (1878-1961), de ses petites-filles, les princesses Isabelle, Françoise et Anne d'Orléans, et de son petit-fils le prince Henri d'Orléans, futur comte de Paris (1908-1999), avec leurs diminutifs et surnoms autographes au bas du document : « *Sita, Henri, Isa, Isabelle C^{ress}e de Paris, Monir, Tattie, Villamanrique, 23 avril 1916* ». Tirage d'époque monté sur carton. Bon état.

H. : 13 cm - L. : 18 cm. Voir illustration page 68.

300/500 €

233. ANTOINE, prince d'Orléans, duc de Montpensier (1824-1890).

Pièce autographe d'une version latine rédigée par le fils cadet du roi Louis-Philippe, in-folio, conservée dans un encadrement en bois doré. Rousseurs, accidents au cadre, en l'état. H. : 31 cm - L. : 24, 5 cm.

100/150 €

234. PHILIPPE VIII, duc d'Orléans (1869-1926).

Ensemble de trois beaux portraits photographiques dont : le premier signé Langfier à Londres, le représentant posant assis sur un fauteuil, vers 1910/1912 ; le deuxième signé J. F. Langhans à Marienbad, daté 1908, le représentant posant en buste, avec une fleur à la boutonnière ; le troisième signé Hoppe à Londres, le représentant posant en buste et portant sur sa cravate une épingle ornée d'une fleur de lys. Tirages d'époque montés sur carton. Bon état.

H. : 35 cm. - L. : 24 cm. H. : 33 cm;

L. : 24 cm. H. : 36 cm. - L. : 25 cm.

120/150 €

235. HENRI, prince d'Orléans, comte de Paris (1908-1999).

Portrait photographique le représentant enfant posant avec sa sœur, avec leurs signatures autographes au bas du document : « *Henri - Nona - 1911* ». Tirage argentique d'époque monté sur carton signé Georges Arloing à Vichy.

Rousseurs sur les côtés, mais bon état.

H. : 24 cm - L. : 18 cm. Voir illustration page 68.

200/300 €



230



231



234



238



245



244



243



235



236



244



245



232



239



245



237

236. PHILIPPE-EMMANUEL, prince d'Orléans, duc de Vendôme (1872-1931).

Ensemble de trois portraits photographiques le représentant jeune homme à différentes périodes de sa vie. Tirages anciens montés sur carton avec nom des photographes au bas des documents. Bon état. Format cabinet. **100/120 €**

237. HENRIETTE, duchesse de Vendôme, née princesse de Belgique (1870-1948).

Portrait photographique signé Taponier à Paris, la représentant posant en buste, avec dédicace autographe signée au bas du document et adressée à son fils le prince Charles-Philippe, duc de Nemours (1905-1970) : « *For my own darling boy, Mother, july 1921* ». Tirage ancien monté sur carton, avec signature du photographe au dos. On y joint un autre portrait photographique signé Gunther à Bruxelles représentant la princesse assise dans un fauteuil en tenue de soirée, avec sa signature autographe en haut du document : « *Henriette, le 12 février 1898* » et portant au dos l'annotation manuscrite de la main du prince Charles-Philippe : « *Mother of the duc de Nemours* ». Usures du temps, mais bon état.

H. : 23 cm - L. : 17 cm ; H. : 22 cm - L. : 13 cm. **150/200 €**

238. HENRIETTE, duchesse de Vendôme, née princesse de Belgique (1870-1948).

Portrait photographique signé Taponier à Paris, la représentant posant en compagnie de son fils, le prince Charles-Philippe, duc de Nemours (1905-1970) avec dédicace autographe signée au bas du document : « *With best love, Henriette* » et annotations manuscrites de l'épouse du prince, née Marguerite Watson au revers. Tirage ancien monté sur carton, avec signature du photographe au dos. Bon état.

H. : 22, 5 cm - L. : 14, 5 cm. **150/200 €**

239. HENRIETTE, duchesse de Vendôme, née princesse de Belgique (1870-1948).

Portrait photographique signé Gunther à Bruxelles, la représentant posant en compagnie de sa fille la princesse Marie-Louise d'Orléans (1896-1973), avec sa signature autographe au bas du document : « *Henriette duchesse de Vendôme, Marie-Louise d'Orléans* ». On y joint un portrait photographique signé Fridolin Arnold à Innsbruck, représentant le prince Charles-Philippe duc de Nemours enfant (1905-1970), avec signature autographe de la main de sa mère au bas du document : « *Charles-Philippe d'Orléans* ». Bon état. Tirages anciens montés sur carton, avec signature des photographes au bas et au dos. Format cabinet. **150/200 €**

240. HENRIETTE, duchesse de Vendôme, née princesse de Belgique (1870-1948).

Lettre autographe signée « *Henriette* » adressée à son fils le prince Charles-Philippe, duc de Nemours (1905-1970), Tourronde, 11 octobre 1938, 2 pages in-folio, texte en Français. Bon état. **150/200 €**

Traduction : « *Mon bien-aimé Chappy, ayant cherché dans tous mes tiroirs j'ai fini par trouver le papier qui avait glissé en dehors de la grande enveloppe où je garde les papiers de Collet. Je suis navrée, désolée, tu as bien fait de me téléphoner car jamais je ne l'aurais vu [...]. Je vous renvoie la grande photo de la D. Tu n'as pas répondu à cette ... marquise de St Vincent-Brassac - 7 rue de la Dalbade Toulouse, qui (avait écrit pour ma légion d'honneur je crois, ou le prix Nobel - La pauvre y met tout son cœur, mais jamais, jamais je n'aurais ni l'une ni l'autre. Il y en a tant qui ont fait tellement plus ! Écris lui juste ceci, car elle est toute triste que tu ne lui a pas répondu : Chère Madame, pardonnez-moi si j'ai tant tardé à vous répondre mais il m'a fallu aller aux informations et cela m'a été très difficile car il faut agir avec grande discrétion. Je tiens à vous remercier chaleureusement de l'aideur que mettez à obtenir pour ma chère mère ces récompenses de son œuvre charitable. Si cela ne tenait qu'à vous elle les aurait déjà. Croyez à tous mes sentiments dévoués. Cela te prendra si peu de temps à écrire et lui sera une joie, car elle est si attachée à notre famille. Je pars demain pour Vevey jusqu'à samedi, voulant voir quoi que je sois en excellente santé le Dr Magé qui m'a soignée ce printemps, et que je veux me faire arracher une dent ! Je t'embrasse de tout mon cœur, your ever loving mother Henriette* ».

241. CHARLES-PHILIPPE, prince d'Orléans, duc de Nemours (1905-1970).

Lettre autographe signée : « *Chappy* » adressée à sa mère la duchesse de Vendôme (1870-1948), datée 11 janvier 1936, 2 pages in-4°, texte en anglais, conservée avec son enveloppe. On y joint une lettre autographe signée adressée au prince et lui proposant l'achat d'un portrait représentant le futur roi Léopold I^{er} de Belgique enfant. Avec plusieurs tirages photographiques du tableau. Bon état. **150/200 €**

Traduction : « *Claridge's Brook Street, Lundi 11h00. Ma chère, j'ai fait très bon voyage aussi. A 9h00 j'ai appelé l'ambassadeur Belge qui était à Douvres pour recevoir Léopold. J'ai failli être pris d'angoisse mais à 9h30 Buckingham a téléphoné à la maison pour me prévenir que j'étais attendu à dîner ce soir à 20h30 et que Sa Majesté s'excusait pour cette invitation tardive mais qu'elle ne savait pas où me trouver (que penses-tu de cela ?). Londres est rempli et ma chambre me coûte 25 shillings. J'ai rapidement reçu de ... ma ceinture ainsi qu'une épée de la part du chancelier anglais de l'Ordre de Malte, Earl de ... N'est-ce pas de la chance ? Tu me manques horriblement et je t'aime plus que jamais. Je t'écrirai à nouveau à mon retour. Ton Chappy* ».

242. CHARLES-PHILIPPE, prince d'Orléans, duc de Nemours (1905-1970).

Bel ensemble de huit portraits photographiques le représentant enfant. On y joint trois portraits photographiques représentant sa sœur, la princesse Geneviève d'Orléans (1901-1983). Certains des documents portent des dédicaces et des annotations manuscrites de l'épouse du prince, née Marguerite Watson. Bon état. Formats divers. **200/300 €**



246

243. CHARLES-PHILIPPE, prince d'Orléans, duc de Nemours (1905-1970).

Ensemble de quatre portraits photographiques le représentant à divers moments de sa vie : posant à l'âge d'un an assis sur un banc avec au bas du document une dédicace autographe de la main de sa mère : « *Charles-Philippe d'Orléans, duc de Nemours, 1906* » ; posant avec son cousin, avec leurs signatures autographes : « *Charles-Philippe d'Orléans, Joseph-Clément de Bavière, 1908* » ; posant avec son oncle le duc d'Orléans avec dédicace autographe : « *Duc d'Orléans et Nemours à Bruxelles 1923* », et en buste. Tirages anciens montés sur carton. Usures du temps.

Formats divers. Voir illustration page 68.

200/300 €

244. CHARLES-PHILIPPE, prince d'Orléans, duc de Nemours (1905-1970).

Portrait photographique signé Taponier à Paris, le représentant posant légèrement de trois-quarts, avec dédicace autographe signée du prince : « *For dear old Clara from Chappy* ». On y joint un autre portrait photographique signé Taponier à Paris le représentant posant avec sa sœur, la princesse Geneviève d'Orléans (1901-1983), avec dédicace autographe signée : « *With best love from both, Gem and Chappy* ». Avec au dos de chaque document des annotations manuscrites de la main de l'épouse du prince, née Marguerite Watson. Tirages anciens montés sur carton. Usures du temps.

H. : 25 cm - L. : 17, 5 cm ;

H. : 18, 5 cm - L. : 22 cm. Voir illustration page 68. 200/300 €

245. CHARLES-PHILIPPE, prince d'Orléans, duc de Nemours (1905-1970).

Triptyque en cuir de couleur verte, contenant trois grands portraits photographiques signés Hay Wrightson à Londres et Studio Piaz à Paris, le représentant posant en buste et portant la tenue officielle des membres de l'Ordre de Malte, avec dédicaces autographes adressées à son épouse, née Marguerite Watson : « *For my darling Peppy, Chappy 1936* » ; « *Chappy 1936* ». On y joint un second encadrement en cuir de couleur bleu contenant deux portraits photographiques représentant la duchesse de Nemours, ainsi qu'un lot de trois photographies anciennes représentant le duc et la duchesse de Nemours, avec dédicace autographe de la main de la duchesse au dos du document : « *S.A.R. Monseigneur le duc de Nemours et la duchesse de Nemours in their garden in Rabat Maroca, february 1932* » ; la duchesse de Nemours, avec sa dédicace autographe au dos du document : « *Duchesse de Nemours, Deauville 1939* » ; la copie d'un portrait représentant la duchesse de Nemours, avec sa dédicace autographe au dos du document : « *Marguerite, duchesse de Nemours, painter in New York by Dana Pond* ». Usures du temps, mais bon état. Tirages argentiques montés sur carton, avec noms et cachets des photographes. Ouvert : H. : 27 cm - L. : 67, 5 cm et H. : 26 cm - L. : 44 cm. Voir illustration page 68. 200/300 €

246. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE.

Portrait de Madame la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1912-2003).

Dessin à la mine de plomb la représentant jeune fille, signé en bas à droite d'une initiale. Bon état.

H. : 24 cm - L. : 15 cm.

400/600 €



247

247. VIDAL-QUADRAS José-Maria (1894-1977).

Portrait du prince Henri de France jeune homme, actuel comte de Paris.

Esquisse préparatoire pour un portrait peint à l'huile.
Dessin à la mine de plomb signé en bas à droite. Bon état.
H. : 32 cm – L. : 24 cm. **400/600 €**

Historique : selon certaines sources, ce portrait commandé à l'artiste par la mère du sujet, la Comtesse de Paris (1912-2003), fut réalisé en 1956. Le portrait issu de cette étude préparatoire fut offert, avec un portrait de la princesse et de chacun de ses enfants, au Comte de Paris, le matin du 8 avril 1956 à l'occasion de la célébration des noces d'argent du couple princier. Cette commande rendit célèbre ce portraitiste de talent qui, par la suite, travailla pour de nombreuses familles royales.

248. FAMILLE ROYALE DE FRANCE.

Ensemble comprenant : une L.A.S. du prince Gaston d'Orléans, comte d'Eu (1842-1922), datée du 31 janvier 1902, sur papier à en-tête aux armes d'Orléans, 4 pages, in-4 ; une L.A.S. de la princesse Isabelle d'Orléans, comtesse d'Eu (1846-1921), sans date, sur papier à en-tête aux armes d'alliance Orléans-Brésil, 1 page, in-4 ; une carte de sociétaire de la protection des animaux de Biarritz et du Pays basque pour l'année 1943, établie au nom du duc de Nemours (1905-1970), avec sa signature autographe : « *Nemours* » et une carte de visite au nom du duc d'Orléans (1869-1926), bordée de noir et portant l'inscription manuscrite « *Conciergerie le 13 février 1890* ». Intéressant document souvenir de l'emprisonnement du prince au lendemain de son arrivée en France pour effectuer son service militaire. Il fut jugé le 12 février et condamné à une peine de deux ans d'incarcération pour être revenu dans son pays malgré la loi d'exil. Au bout de quatre mois de captivité, il fut gracié par le président de la République Sadi Carnot et reconduit à la frontière, le 4 juin 1890. En l'état. Formats divers. **200/300 €**
Voir illustration en trame de fond.

249. FAMILLE ROYALE DE FRANCE.

Ensemble comprenant : un grand portrait photographique représentant la princesse Anne de France posant le jour de son mariage avec le prince Charles de Bourbon des Deux-Siciles (1938-2015), conservé dans son encadrement d'époque en velours bleu ; un portrait photographique représentant la princesse Claude de France posant le jour de son mariage avec le prince Amédée de Savoie-Aoste ; un portrait de Charles de Bourbon des Deux-Siciles (1938-2015), conservé dans son encadrement d'époque en velours bleu ; un portrait photographique représentant la princesse Claude de France posant le jour de son mariage avec le prince Amédée de Savoie-Aoste, Charles de Bourbon des Deux-Siciles (1938-2015), avec dédicace autographe signée « *Anne de Bourbon-Siciles* » ; un portrait photographique représentant le prince Henri de France posant avec son épouse la princesse Marie-Thérèse de Wurtemberg avec envois autographes signés « *Henri comte de Clermont et Marie-Thérèse comtesse de Clermont* » ; un portrait photographique représentant le comte et la comtesse de Paris ; un portrait photographique représentant la comtesse de Paris avec dédicace autographe signée « *Isabelle comtesse de Paris, Bruxelles 1935* » ; un portrait photographique représentant le duc de Guise, posant en compagnie de son fils et des enfants de ce dernier au Manoir d'Anjou (Belgique) ; un lot de quatre photographies couleurs dont l'une avec dédicace de la princesse Diane de France et un cadre contenant des portraits des petits-enfants du comte et de la comtesse de Paris. En l'état. Formats divers. **200/300 €**

250. CHÂTEAU DE TOURRONDE.

Ensemble de quatre grandes photographies représentant des vues extérieures de la résidence de la duchesse de Vendôme, née princesse de Belgique (1870-1948), au bord du lac Léman. Bon état. Tirages anciens, avec signature du photographe.
H. : 23 cm - L. : 29 cm. **80/100 €**



NAPOLÉON

251. D'APRÈS LOUIS-SIMON BOIZOT (1743-1809). ÉCOLE DU XIX^e SIÈCLE.

Napoléon Bonaparte Premier Consul.

Buste en bronze à patine brune le représentant la tête légèrement tournée vers la droite, portant l'uniforme de Consul avec une veste croisée à col rabattu, bordée d'un galon de feuilles de chêne. Reposant sur un socle colonne à patine brune finissant par une base carrée en bronze doré. Légères usures du temps, mais bon état.

H. : 35 cm - L. : 14 cm.

2 500/3 000 €

252. NAPOLÉON BONAPARTE, Premier Consul.

Médaillon en biscuit, de forme ronde, le représentant la tête tournée vers la droite, portant l'uniforme de Consul avec une veste croisée à col rabattu, conservé dans un encadrement en bronze doré avec pied chevalet au dos. Bon état.

Manufacture de Sèvres, date 1952.

À vue : Diam. : 8, 5 cm.

Cadre : H. : 17 cm - L. : 14 cm.

180/250 €

253. D'APRÈS CARLE VERNET (1758-1836).

Promenade au haras - L'empereur Napoléon I^{er}.

Encadrement contenant une gravure complétée à la mine de plomb signée en bas à gauche « C. Vernet del » et en bas à droite « Duplessis Bertrand et Choppard 1805 et 1806 », ainsi que deux portraits représentant Bonaparte et Napoléon, conservés dans un encadrement ancien en bois naturel surmonté d'une couronne impériale et appliqué à chaque angle d'un macaron en bronze doré. Bon état.

À vue : H. : 31 cm - L. : 24 cm.

Cadre : H. : 41, 5 cm - L. : 32, 5 cm.

300/500 €



255



253



252



257



254

254. NAPOLÉON I^{er}, empereur des Français.

Portrait miniature polychrome le représentant de trois-quarts en uniforme militaire, conservé sous verre dans son encadrement d'origine en bois noirci. Accidents, en l'état.

À vue : Diam. : 8 cm.

Cadre : H. : 14 cm - L. : 14 cm.

180/250 €

255. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE.

L'empereur Napoléon I^{er} à cheval.

Huile sur cuivre conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Bon état.

À vue : H. : 30, 5 cm - L. : 23 cm.

Cadre : H. : 45 cm - L. : 37, 5 cm.

2 000/3 000 €

256. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^e-DÉBUT DU XX^e SIÈCLE.

L'empereur Napoléon I^{er} (1769-1815) accoudé à une colonne.

Statuette en bonze à patine médaille à nuance verte, reposant sur un socle carré en marbre jaune-de-Sienne orné de son monogramme entouré d'une guirlande de laurier enrubannée en bronze doré ciselé et parée sur la base d'une moulure en bronze doré. Avec cachet de fondeur. Bon état.

H. : 46 cm - L. : 14 cm.

400/600 €

257. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

L'empereur Napoléon I^{er} (1769-1815).

Profil en cire polychrome, signé *Bozzio* et daté 1810, conservé sur un fond en velours rouge dans un encadrement de forme ovale en bois doré. Usures du temps, en l'état.

À vue : H. : 14, 5 cm - L. : 9, 5 cm.

Cadre : H. : 32 cm - L. : 26 cm.

200/300 €



251



256



258



259

**258. D'APRÈS ANTOINE-DENIS CHAUDET (1763-1810).
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.**

L'empereur Napoléon I^{er} en Hermès.

Buste en bronze à patine brune à nuance verte, reposant sur un socle colonne rapporté en marbre noir, orné sur la base d'une guirlande de feuilles de laurier en bronze doré finement ciselé. Accidents au socle, mais bon état général.

H. : 42 cm - L. : 13, 5 cm.

4 000/5 000 €

259. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

L'impératrice Joséphine portant une parure d'émeraudes.

Portrait miniature polychrome, de forme ronde, conservé sous verre dans un encadrement en métal doré, présenté dans un écrin en maroquin rouge frappé aux armes impériales en lettres d'or. Bon état.

Cadre : Diam. : 7, 5 cm.

Écrin : H. : 10 cm - L. : 10 cm.

300/500 €



261



260

**260. VIBER .
ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE.**

L'impératrice Joséphine en tenue de sacre.

Portrait miniature polychrome de forme ovale, signé sur la droite, et conservé sous verre dans un encadrement en métal argenté à décor d'une couronne de laurier enrubannée. Bon état.

À vue : H. : 8,5 cm - L. : 6 cm.

Cadre : H. : 10,5 cm - L. : 7,5 cm.

200/300 €

261. HORTENSE, reine de Hollande (1783-1837).

Petite gravure colorée de forme ovale la représentant en buste, conservée sous verre dans un encadrement en métal doré.

Bon état. Cadre : H. : 9,5 cm - L. : 8 cm.

120/150 €

**262. ÉCOLE FRANÇAISE
DE LA SECONDE MOITIÉ DU XIX^e SIÈCLE.**

L'empereur Napoléon I^{er} en pied les bras croisés.

Statuette en bronze à patine médaille, reposant sur un socle carré en marbre noir. Bon état.

H. : 31 cm - L. : 8 cm.

200/300 €

263. PINEDO ÉMILE (1840-1916).

L'empereur Napoléon I^{er} à cheval.

Bronze équestre à patine médaille, signé sur la terrasse « Pinedo », avec cachet de garantie au titre, reposant sur un socle rectangulaire en serpentine appliqué du chiffre de l'empereur sous couronne impériale et bordé d'une frise de feuilles d'eau en bronze doré finement ciselé. Petits accidents aux angles, mais bon état général.

H. : 40 cm - L. : 28 cm.

4 000/5 000 €



262



263



264

264. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Letizia Bonaparte (1750-1836), mère de l'empereur Napoléon I^{er}.

Buste en marbre blanc reposant sur un socle carré, identifié sur l'épaule et signé par l'artiste au dos (mais indéchiffrable, car buriné). Tâches et petits accidents, mais bon état.

H. : 65 cm - L. : 43 cm.

3 000/5 000 €

265. MASSON Jules-Edmond (1871-1932).

L'empereur Napoléon I^{er} à cheval.

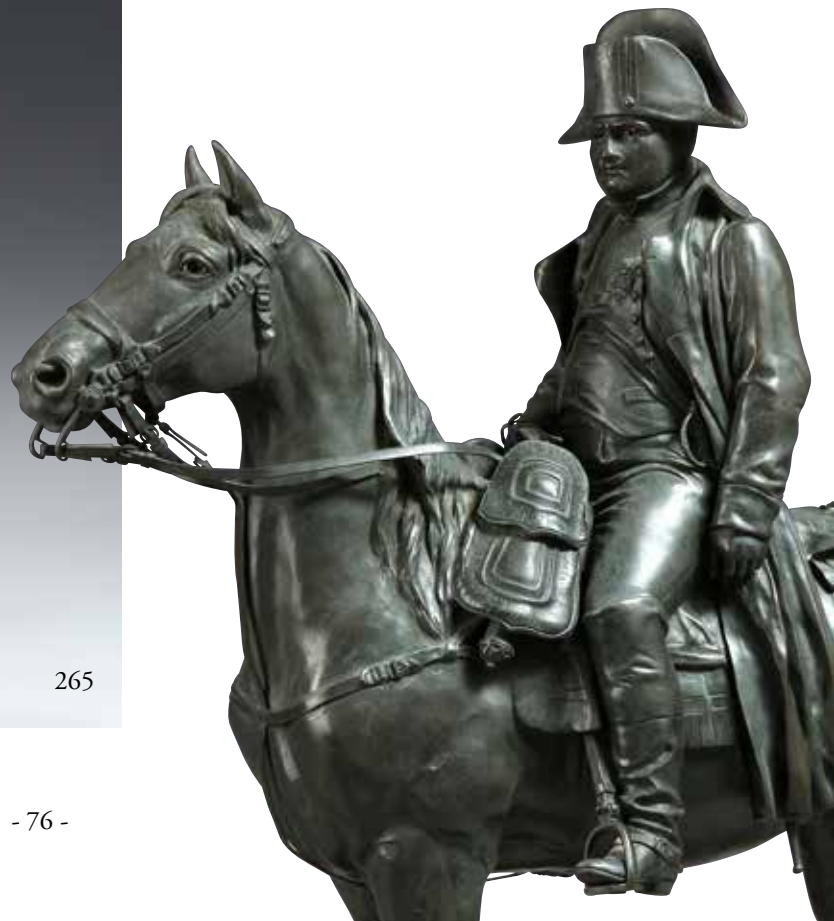
Bronze équestre à patine verte, signé sur la terrasse « J. E. Masson », avec cachet et signature du fondeur « Susse F. E^{dt} Paris », reposant un socle rectangulaire en bronze.

Bon état général. H. : 45 cm - L. : 39 cm.

3 000/5 000 €



265



RELIQUES DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}

COLLECTION DE LOUIS-JOSEPH MARCHAND

PREMIER VALET DE L'EMPEREUR

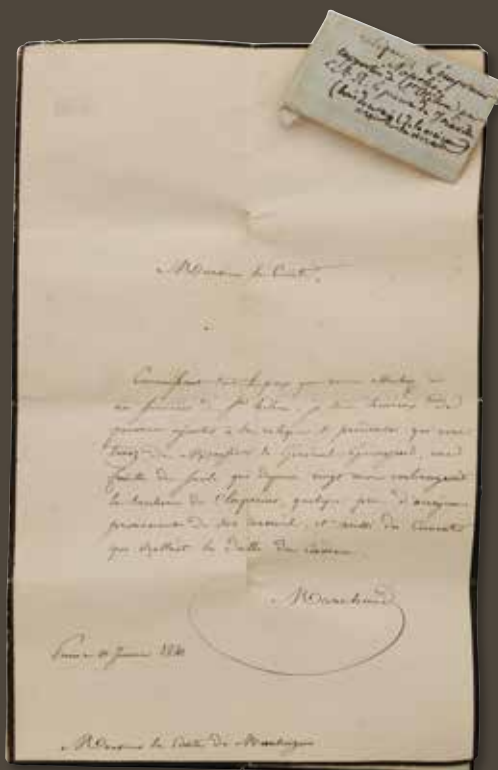
266. PRÉCIEUSES RELIQUES DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}.

Contenues dans une petite enveloppe pliée portant l'inscription manuscrite : « Reliques de l'empereur Napoléon rapportés de Sainte-Hélène par S.A.R. le prince de Joinville (bois du cercueil, de la maison, papier de la chambre). On y joint une lettre autographe signée : « Marchand », datée du 10 janvier 1841, adressée au comte de Montaigu, sur laquelle est inscrit : « Monsieur le comte, connaissant tout le prix que vous attachez aux souvenirs de S^c Hélène, je suis heureux de pouvoir ajouter à la relique si précieuse que vous tenez de Monsieur le général Gourgaud, une feuille du saule qui depuis vingt ans ombrage le tombeau de l'Empereur, quelques peu d'acajou provenant de son cercueil, et aussi du ciment qui scellait la dalle du caveau. ».

Bon état.

800/1000 €

Historique : Louis-Joseph Marchand (1791-1876), fut le premier valet de chambre et l'exécuteur testamentaire de l'Empereur Napoléon I^{er} qu'il l'accompagna à l'île d'Elbe et à Sainte-Hélène. Il est intéressant de rapprocher cette lettre et son contenu d'une autre lettre envoyée le même jour par Marchand au comte Alexandre Walewski (1810-1868) et contenant les mêmes reliques. Voir cette pièce manuscrite sur le site « Patrimoine Charles-André Colonna Walewski ».



266



267

267. NAPOLEON I^{ER}, empereur des Français (1769-1821).

Moulage en plâtre blanc à patine brune de l'empreinte du masque mortuaire de l'empereur effectué à l'origine par le docteur Antommarchi, médecin de l'empereur à Sainte-Hélène, le 7 mai 1821. Signé sur le côté droit: «D. F. Antommarchi». Avec anneau de suspension en haut du crâne. Usures, manques et restaurations, en l'état.

Travail français de la fin du XIX^e début du XX^e siècle.

H.: 20 cm - L.: 33 cm - L.: 15 cm.

1 500/2 000 €



268



270



273



269



274



272

**268. D'APRÈS PIERRE-PAUL PRUD'HON (1758-1823)
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.**

L'impératrice Joséphine posant dans le parc de la Malmaison.

Portrait miniature polychrome, de forme rectangulaire, conservé sous verre dans un encadrement ancien en bois noir orné de fleurs de lys. Manques au cadre, mais bon état.

À vue : H. : 13, 5 cm - L. : 9 cm.

Cadre : H. : 23, 5 cm - L. : 19 cm.

300/500 €

269. TABATIÈRE RONDE.

En papier mâché noir, ornée sur le couvercle des portraits de l'empereur Napoléon, de l'impératrice Marie-Louise et du père de cette dernière, l'empereur François d'Autriche.

Usures du temps. Travail français du milieu du XIX^e siècle.

Diam. : 9 cm.

180/250 €

270. PETIT NAPPERON EN SOIE.

De couleur ivoire, à décor brodé d'abeilles et d'étoiles, entouré d'une bordure ajourée en fils d'or et surmontée d'une étiquette portant l'inscription manuscrite : « *Napperon en soie jaune brodé d'abeilles, fait par M^{me} T. Figueur, Madame Sans Gène, petit dragon de l'Empereur. Don de Monsieur de St. Germain Leduc son biographe* ». L'ensemble est conservé dans un encadrement moderne. Usures du temps.

À vue : H. : 26 cm - L. : 26 cm.

Cadre : H. : 45 cm - L. : 35 cm.

200/300 €

Historique : Marie-Thérèse Figueur (1774-1861) dite « Madame Sans-Gène » est une célèbre femme-soldat française. Alors qu'elle a à peine dix-neuf ans, son tuteur l'autorise à s'engager comme cantinière dans la Légion des Allobroges, d'où elle passe successivement du 15^e au 9^e Régiment de Dragons. Elle fait dans cette armée toutes les campagnes de la République et de l'Empire. Elle y gagne son surnom de « Sans-Gène », qu'elle doit à son caractère masculin et à sa carrière aventureuse. Elle est blessée au siège de Toulon en 1793, reçoit quatre coups de sabre à la bataille de Savigliano le 13 brumaire an VIII (4 novembre 1799), a successivement trois chevaux tués sous elle, et est faite deux fois prisonnière. En 1815, après avoir été prisonnière en Angleterre, elle assiste à une revue en uniforme de chasseur devant l'empereur Napoléon qui la distingue. Elle prend sa retraite peu de temps après. En juillet 1818, son souvenir s'est presque effacé des mémoires lorsque Victorien Sardou lui donne un regain de popularité en créant au théâtre du Vaudeville sa comédie *Madame Sans-Gène* (1893) mais choisissant, pour des raisons dramaturgiques, d'attribuer ce surnom à la maréchale Lefebvre, Catherine Hubscher. Les *Mémoires de Marie-Thérèse Figueur* sont publiés une première fois en 1842 sous le titre « *Les Campagnes de mademoiselle Thérèse Figueur, aujourd'hui madame veuve Sutter, ex-dragon aux 15^e et 9^e régiments, de 1793 à 1815* », écrits sous la dictée par Saint-Germain Leduc, chez Dauvin et Fontaine. Ils ont les honneurs d'une seconde édition en 1894 à la suite du succès de la pièce de Sardou.

271. [NAPOLÉON I^{er}, empereur des Français].

SÉGUR Philippe de. *Napoléon 1812-1912, texte tiré de la campagne de Russie 1812*, Ernest Flammarion, Paris, 1912. Grand in-folio, 140 pp., demi-reliure en maroquin marron, dos à nerfs orné des attributs impériaux et du chiffre de l'empereur, titre en lettres d'or, ouvrage agrémenté de cinquante-quatre planches colorées et deux planches noires hors-texte. Usures du temps mais bon état général.

200/300 €



275

275. NAPOLÉON II, roi de Rome, duc de Reichstadt (1815-1832).

Gravure ancienne colorée représentant l'agonie du duc de Reichstadt au palais de Schönbrunn le 22 juillet 1832, en présence de sa mère l'impératrice Marie-Louise. Conservée dans son encadrement d'origine en bois doré à décor sculpté de palmettes, de cygnes et de corbeilles de fruits. Travail français du début du XIX^e siècle.

Petits accidents au cadre, mais bon état.

À vue : H. : 27 cm - L. : 21, 5 cm.

Cadre : H. : 40 cm - L. : 34, 5 cm.

300/500 €

276. PAIRE DE VASES EN PORCELAINE DE PARIS.

De forme balustre, reposant sur un pied carré, à décor polychrome d'une allégorie de la musique et d'une allégorie de la peinture et au revers de chaque vase de l'aigle impérial, avec rehauts d'or. Usures du temps.

Travail français de la fin du XIX^e siècle.

H. : 31 cm - L. : 15 cm.

300/500 €



277

272. TABATIÈRE RONDE.

En papier mâché noir, ornée sur le couvercle d'une scène historique représentant le jeune roi de Rome en tenue de la Garde Nationale, présenté par sa mère au balcon. Usures du temps. Travail français du milieu du XIX^e siècle.

Diam. : 9 cm.

180/250 €

273. NAPOLÉON II, roi de Rome, duc de Reichstadt (1815-1832).

Sous-main en soie de couleur verte orné au centre d'une gravure représentant le jeune prince dans un décor brodé de couronnes, d'abeilles et surmontée d'un aigle impérial en métal, cannetilles et fils d'or. Usures du temps, en l'état.

H. : 40 cm - L. : 32 cm.

120/150 €

274. NAPOLÉON II, roi de Rome, duc de Reichstadt (1815-1832).

Petite gravure ancienne le représentant en médaillon et portant un uniforme des hussards, conservée dans son encadrement d'époque en bois doré. En l'état.

H. : 13, 5 cm - L. : 11 cm.

120/150 €



276

277. SERVICE DE TABLE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III.

Ensemble de trois assiettes en porcelaine blanche, ornées au centre du monogramme entrelacé en lettres d'or L. N. (Louis-Napoléon) sous couronne impériale, encadré d'une branche de laurier et d'une branche de chêne enrubannées, et bordées d'un filet or et d'une guirlande de feuilles de lierre. Bon état général. Manufacture impériale de Sèvres, marques vertes SV 59 et S40, marques rouges N 67.

Diam. : 24, 5 cm.

500/700 €

MÉDAILLON RELIQUAIRE DE L'EMPEREUR NAPOLEÓN III



278



279

278. NAPOLEON III, empereur des Français (1808-1873).

Médailillon pendentif en or serti d'émeraudes et de roses de diamants sur fond d'un décor à motifs en émaux polychromes cloisonnés, contenant à l'intérieur une mèche de cheveux de l'empereur Napoléon III. Portant au revers l'inscription gravée : « *Donné par S.M.I. Napoléon III A Mr Jourdain, 12 mai 1854* ». Bon état général. Travail français.

Diam. : 2, 5 cm. Poids brut : 8, 80 grs. **1 500 / 2 000 €**

279. FORTUNÉ DE FOURNIER Jean-Baptiste (1797-1864). *Portrait de l'empereur Napoléon III.*

Miniature de forme rectangulaire, signée en bas à droite et datée 1861, conservée dans son encadrement d'origine en bois à décor sculpté et doré.

Petits accidents au cadre, mais bon état.

À vue : H. : 8 cm - L. : 4 cm.

Cadre : H. : 26 cm - L. : 22 cm. **400/600 €**

280. NIEUWERKERKE Émilien, comte de (1811-1892). *L'empereur Napoléon III des Français (1808-1873).*

Buste en marbre, signé par l'artiste sur le côté et daté 1863, reposant sur un socle piédouche. Usures du temps, accidents, mais bon état général. H. : 32 cm - L. : 14 cm. **800/1 000 €**



280

PRÉSENT OFFERT PAR L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE AU MARQUIS DE VILLALOBAR

281. PENDULETTE DE BUREAU. CADEAU DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.

Modèle dit « boule ». Ensemble composé de quatre sphères cylindriques en laiton doré, présentant une montre avec cadran émaillé blanc, chiffres arabes, aiguilles poire en acier, fonctionne 8 jours ; un baromètre ; un thermomètre et au dos une petite boussole enchâssée sur le dessus. Porte au revers l'inscription gravée : « Eugénie Impératrice au Marquis de Villalobar Farnborough Hill, Noël 1908 ». Travail anglais du début du XX^e siècle de la Maison Albert Barker à Londres, fournisseur du roi Edouard VII de Grande-Bretagne.

Usures du temps, mais bon état.

H. : 12,5 cm - L. : 12,5 cm - Diam. : 7 cm. **1 500/1 800 €**

Provenance : offerte au marquis Rodrigo de Savedra y Vincent de Villalobar (1864-1926), diplomate et homme politique espagnol. Il fut, de 1913 à 1926, ambassadeur d'Espagne en Belgique. L'Impératrice Eugénie l'appréciait beaucoup et lui prodiguait souvent de précieux conseils lors des nombreuses visites qu'il lui consacrait dans sa résidence d'exil de Farnborough Hill.

282. FAMILLE IMPÉRIALE.

Petit cadre de voyage pliant gainé en maroquin rouge et contenant quatorze photographies anciennes de formats carte de visite, représentant l'empereur Napoléon III, l'impératrice Eugénie et le prince impérial à divers moments de leurs vies. En l'état. Travail du Second Empire.

Ouvert : H. : 13 cm - L. : 57 cm.

Fermé : H. : 13 cm - L. : 8 cm.

150/200 €



281



282



283



286

283. NAPOLÉON III, empereur des Français et EUGÉNIE, impératrice des Français

Petite boîte à pilules en argent, de forme ovale, ornée sur son couvercle des initiales gravées du couple N. E. (Napoléon et Eugénie) sous couronne impériale. Intérieur vermeil. Usures du temps, mais bon état. Travail français du Second Empire.
H. : 1, 5 cm - L. : 3, 5 cm.
Poids : 10, 5 grs. **200/300 €**

284. SERVICE DE TABLE DE LA GARDE IMPÉRIALE.

Ensemble de deux assiettes plates en porcelaine blanche, ornées sur le haut du marli de l'emblème du 3^{ème} Régiment des Grenadiers de la Garde Impériale. Bordées d'un filet vert. Petits accidents et usures du temps.
Manufacture Macé à Sèvres.
Diam. : 22, 5 cm. **120/150 €**

285. SERVIETTE DE TABLE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III.

En damassé de lin blanc, à décor central des armes de la Maison impériale de France dans un semis d'abeilles, encadrées du monogramme de l'empereur, d'aigles aux ailes déployées et d'insignes de la Légion d'honneur. Petits raccommodages, mais bon état général. Travail français du Second Empire.
H. : 92 cm - L. : 109 cm. **100/150 €**

286. SERVICE OFFERT PAR L'EMPEREUR NAPOLÉON III AU SULTAN OTTOMAN ABDULAZIZ (1830-1876).

Assiette en porcelaine dure ornée au centre d'un cartouche de style Rocaille enchevêtré de fleurs dans lequel apparaît le Croissant et l'Étoile, blason de l'empire Ottoman, en or sur fond brun. Le marli à décor d'un semis de boutons de fleurs stylisés sur fond parme et de trois cartouches en or ornés au centre de bouquets fleuris sur fond brun. Légères usures du temps et manques à la dorure. Manufacture impériale de Sèvres, marques vertes S 34 et marques en creux.
Diam. : 24 cm. **400/600 €**

Historique : Service offert au Sultan ottoman Abdulaziz (1830-1876) par l'Empereur Napoléon III. Il comprenait initialement cinquante-sept assiettes

plates, quinze assiettes de service à soupe, quatre grands plats ovales, un plat de service à poisson, deux plats à viande, deux plats à légume, une saucière, un grand plat de service rond, un plat de service moyen, une grande soupière couverte et une petite soupière couverte soit quatre-vingt-six pièces en tout. Abdulaziz établit de forts liens diplomatiques avec la France et l'Angleterre, et il fut le premier Sultan ottoman à visiter l'Europe de l'Ouest. Il est néanmoins délicat d'affirmer si le Sultan l'a reçu durant sa visite en France en 1867, ou plus tard, lorsque l'impératrice Eugénie s'est rendue à Istanbul en 1869 à l'occasion d'un long voyage au Proche-Orient, initialement prévu pour l'inauguration du canal de Suez en Égypte.

287. NAPOLÉON III, empereur des Français (1808-1873).

P.S. *Napoléon* sur vélin en partie imprimé, palais des Tuileries, 31 décembre 1865, 1 page, rousseurs. Conservée dans un encadrement moderne.
À vue : H. : 35 cm - L. : 23, 5 cm.
Cadre : H. : 34 cm - L. : 47 cm. **300/500 €**

« Avons décrété et décrétons ce qui suit : Article 1^{er}. M. le Général de Division d'Allonville (Armand Octave Marie) est élevé à la dignité de Sénateur. Article 2. Notre Ministre d'État est chargé de l'exécution du présent Décret. »

288. [PRINCESSE MATHILDE BONAPARTE].

Collection de S.A.I. Madame la Princesse Mathilde, Georges Petit, Paris, 1904. In-folio, 125 pp., reliure cartonnée, dos lisse, usures du temps, en l'état. **80/100 €**

Historique : catalogue des tableaux anciens et modernes, objets d'art et d'ameublement, miniatures, objets de vitrine, porcelaine, sculptures, bronzes, meubles, tapisseries etc. ayant appartenu à la princesse Mathilde Bonaparte, dont les collections furent dispersées à la galerie Georges Petit du 17 au 21 mai 1904.

289. MATHILDE, princesse Bonaparte (1870-1948).

Photographie signée Raoul Saisset représentant un portrait peint par Doucet de la princesse posant à sa table de travail dans son atelier de peinture à Saint-Gratien, avec dédicace autographe de sa main au bas du document : « *Mathilde, offert à Mme de Souly en souvenir* ». Bon état. Tirage ancien monté sur carton. Format cabinet. **100/120 €**



287



290. PAIRE DE CONSOLES.

En placage d'acajou et bois noirci, ouvrant à un tiroir en façade, reposant sur une plinthe à fond de glace, les montants en terme «à l'égyptienne» supportant un plateau de marbre noir, ceint d'une lingotière en acajou. Restaurations, lingotière rapportée. Travail français d'époque Empire
 H.: 89cm - L.: 95 cm - P.: 40 cm. **3 000/5 000 €**





FAMILLES ROYALES ÉTRANGÈRES

291. FAMILLE IMPÉRIALE D'AUTRICHE.

Ensemble de quatre coupelles en argent, de formes rondes, contenant des médailles anciennes ornées des profils de l'impératrice Marie-Thérèse, de l'empereur Joseph II, de l'empereur François-Joseph, du roi Ferdinand IV et de son épouse la reine Marie-Caroline de Naples, née archiduchesse d'Autriche. Usures du temps, mais bon état.

Travail étranger du début du XX^e siècle.

H. : 2, 5 cm - Diam. : 9, 5 cm.

Poids total : 291 grs.

180/250 €

292. ÉCOLE AUTRICHIENNE DU XIX^e SIÈCLE.

L'impératrice Elisabeth d'Autriche, reine de Hongrie (1837-1898).

Lithographie colorée avec rehauts d'aquarelle, signée W. Czeiger à Vienne, la représentant posant en tenue de reine de Hongrie, à l'occasion de son couronnement célébré à Budapest le 8 juin 1867. Bon état.

H. : 67 cm - L. : 53 cm.

400/600 €

Provenance : vente Dorotheum, Vienne 8 avril 1999, n°145.

293. RODOLPHE, archiduc d'Autriche (1858-1889).

Médaille à suspendre, de forme ovale, contenant un portrait sculpté sur nacre représentant le prince héritier d'Autriche, conservé dans un encadrement en bois naturel. Bon état. Travail étranger de la fin du XIX^e siècle.

H. : 8 cm - L. : 7 cm.

120/150 €



293



294. FAMILLE IMPÉRIALE D'AUTRICHE.

Importante et rare collection d'environ 380 cartes postales anciennes en N&B et en couleur représentant presque tous les portraits et scènes de groupe où figurent l'empereur François-Joseph, l'impératrice Elisabeth, l'archiduc Rodolphe, l'archiduchesse Gisèle, l'archiduchesse Marie-Valérie et les enfants de ces derniers ; mais aussi : l'archiduc Charles (futur empereur Charles I^{er}), l'archiduc François-Ferdinand ; l'archiduc Charles-Louis ; l'archiduc Louis-Victor, etc. L'ensemble est conservé dans un grand album en maroquin bleu, orné à l'angle du premier plat d'un H sous couronne en lettre d'or. Reliure signée Fero Bakala à Vienne. Usures du temps à la reliure, mais bon état général.

H. : 31 cm - L. : 44 cm.

3 000/5 000 €

Provenance : ancienne collection de la famille de Hohenlobe.

295. CHARLES, empereur d'Autriche (1887-1922).

Portrait photographique signé Adèle Forster à Vienne, le représentant posant de profil en tenue d'officier de l'armée autrichienne. Tirage ancien monté sur carton avec cachet à froid du photographe au bas du document, conservé dans son encadrement d'origine en cuir.

Usures du temps, manque son pied chevalet au dos.

À vue : H. : 25 cm - L. : 18 cm. Cadre : H. : 32,5 cm - L. : 26 cm.

Voir illustration page 86.

120/150 €

296. OTTO, archiduc d'Autriche (1912-2011).

Portrait photographique signé S'Ova à Vienne, le représentant enfant posant avec son ballon. Tirage ancien monté sur carton avec cachet à froid du photographe au bas du document, conservé dans son encadrement d'origine en bois naturel. Traces d'humidité, mais bon état.

À vue : H. : 31 cm - L. : 24 cm. Cadre : H. : 36,5 cm - L. : 30 cm.

Voir illustration page 86.

120/150 €



297



298

**297. ÉCOLE DU XVIII^e SIÈCLE
ATTRIBUÉ À SCHRÖDER.**

Portrait du duc Charles-Guillaume de Brunswick-Lünebourg, prince de Wolfenbüttel (1735-1806).

Pastel le représentant de trois quart, vers 1796, conservé dans son encadrement d'origine ancien en bois doré. Petits accidents au cadre, mais bon état.

À vue : H. : 30 cm - L. : 23, 5 cm.

Cadre: H. : 49 cm - L. : 42 cm.

3 000/5 000 €

Provenance : ancienne collection du Marquis de Dampierre selon l'inscription manuscrite figurant au dos du cadre.

298. ÉCOLE DU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE.

Portrait de la princesse Louise de Prusse (1776-1810).

Pastel conservé sous verre dans son encadrement d'origine surmonté d'une couronne royale. Petits accidents au cadre, mais bon état.

À vue : H. : 27 cm - L. : 19, 5 cm.

Cadre: H. : 40 cm - L. : 32, 5 cm.

150/200 €

299. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait présumé de Kaspar Hauser (1812-1833).

Aquarelle le représentant de profil la tête tournée vers la gauche, avec annotations manuscrites : « Dame Romaines/ Messieurs les Gaulois/La rouge chevelure!... d'augustin!... de France » et en bas : « Je ne vous dirai point quel est l'individu/ Dont une habile main vous donne un aperçu/Vous pourrez

reconnaître aux cheveux, au visage/De notre quartier l'étonnant personnage ». Conservée dans un encadrement en bois doré.

Accidents au cadre mais bon état général.

À vue : H. : 8 cm - L. : 8, 5 cm.

Cadre : H. : 13, 5 cm - L. : 14 cm.

200/300 €

300. SCHMIDT-FELLING Julius Paul (1835–1920).

Le prince Frédéric-Guillaume, futur empereur Guillaume II posant en tenue de marin à bord du yacht Fortuna en 1865.

Bronze à patine brune signé au dos par l'artiste, reposant sur un socle en marbre noir. Accidents au socle.

H. : 25, 5 cm - L. : 12 cm.

200/300 €



296



295



301



300



302

301. COUPE COMMÉMORATIVE EN ARGENT.

De forme ronde à décor repoussé de guirlandes de feuilles retenues par des nœuds enrubannés, reposant sur quatre pieds à décor de têtes de bélier finissant par des sabots. Cadeau offert par Adolphe et Hermann Thiele à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de mariage de Wilhelm et Anaïs Bode, août 1907. Usures du temps, mais bon état. Travail allemand du début du XX^e siècle. H. : 14 cm - L. : 16 cm.

Poids. : 263 grs.

200/300 €

302. PLATEAU RÉGIMENTAIRE EN ARGENT.

De forme ronde légèrement incurvée, à bords chantournés, gravé au centre des initiales entrelacées L.L. sous couronne royale et de l'inscription 8 mars 1913. Usures du temps, mais bon état. Travail allemand du début du XX^e siècle.

Poinçon titre : 800, Chf Valiernichf.

H. : 1, 5 cm – Diam. : 20 cm. Poids. : 207 grs. **200/300 €**

303. SET DE COUVERTS RÉGIMENTAIRES EN ARGENT.

Composé d'une fourchette et d'une cuillère à soupe, gravées sur le plat de chaque pièce des initiales F. R. (Frederic Rex) sous couronne royale et au revers de l'inscription : «Major Korner Ribbentrop». Usures du temps, mais bon état.

Travail allemand du début du XX^e siècle.

Poinçon titre : 800, W. Mezger.

L. : 23 cm. Poids total : 113 grs.

200/300 €

304. VICTORIA-LOUISE, princesse de Prusse (1892-1980).

Médaille commémorative en argent signée R. Placht souvenir de son mariage célébré le 24 mai 1913 avec le prince Ernst-Auguste de Hanovre. Ornée sur une face de leurs profils et sur l'autre face de leurs blasons d'alliance. On y joint une médaille en bronze signée G. Loos, souvenir commémoratif du mariage du futur roi Frédéric-Guillaume IV de Prusse avec la princesse Elisabeth de Bavière, célébré le 29 novembre 1823. Bon état. Diam. : 5, 5 cm, 5 cm. Poids : 79 grs. **120/150 €**



299



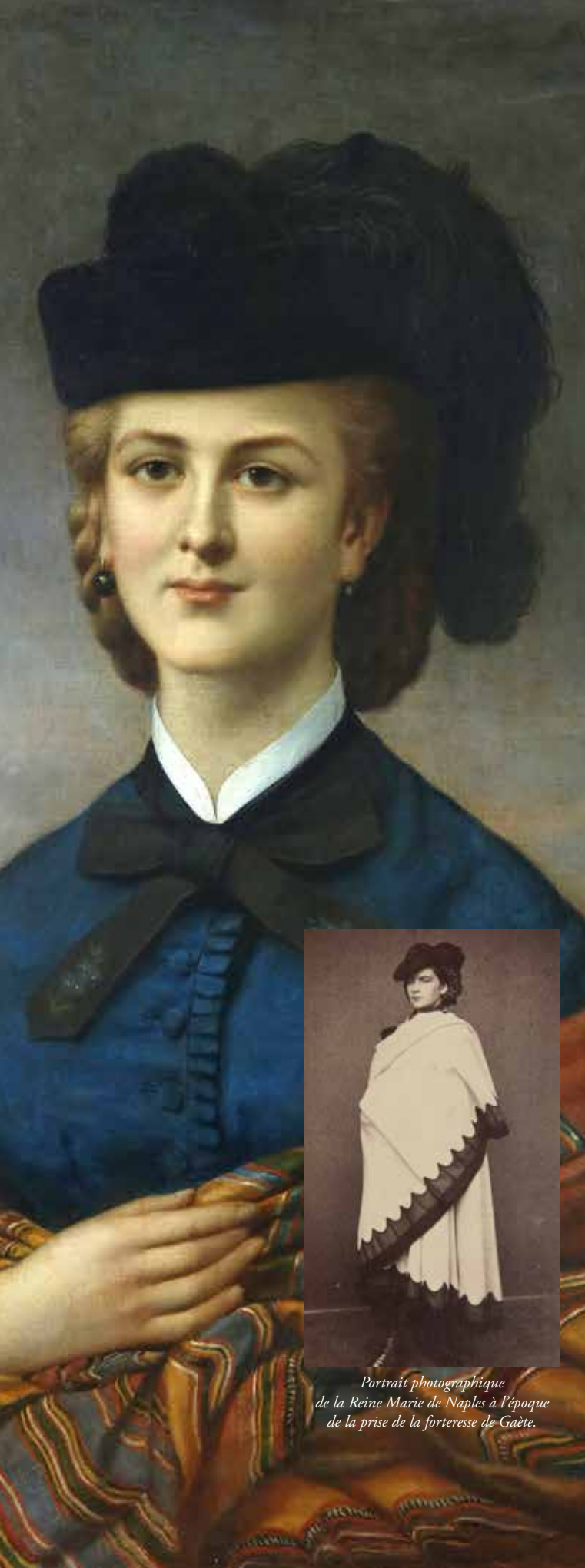
303



304



304



305

305. ALOPHE (Menut) Marie-Alexandre (1811-1883).

Portrait de la reine Marie de Naples, née Marie-Sophie duchesse en Bavière (1773-1850).

Huile sur toile signée en haut à droite et datée 1861, conservée dans un encadrement d'époque en bois doré.

Petits manques au cadre, mais bon état général.

À vue : H. : 75 cm – L. : 51, 5 cm.

Cadre : H. : 92 cm – L. : 70, 5 cm.

4 000/6 000 €



Portrait photographique de la Reine Marie de Naples à l'époque de la prise de la forteresse de Gaète.

Historique : cette œuvre fut peinte par l'artiste en souvenir du rôle héroïque joué par la reine Marie, sœur de l'impératrice Elisabeth d'Autriche, lors de la prise de Gaète. Elle se réfugia avec toute la famille royale de Naples et le corps diplomatique dans la citadelle de Gaète, à partir du 11 novembre 1860, suite à l'invasion du royaume des Deux-Siciles par les troupes de Garibaldi. Isolée, confrontée à un mari pleutre et sans appuis des puissances étrangères européennes, elle défendit avec ferveur et courage le royaume des Deux-Siciles en soutenant de toutes ses forces les troupes militaires restées encore fidèles aux Bourbon faisant face aux bataillons sardes ralliés à Garibaldi. A 19 ans la reine Marie devint l'âme de la résistance face à l'envahisseur. Alors que les journaux la surnommèrent « l'héroïne de Gaète » Victor-Emmanuel II, légitimé par un plébiscite truqué, se fait proclamer roi de Naples. Malgré la vaillance de la jeune reine, après 102 jours de siège dont soixante-quinze passés sous le feu de l'ennemi, le 14 février 1861, le roi François II signe un cessez le feu. Le royaume des Deux-Siciles est alors intégré au nouveau royaume d'Italie dont Victor-Emmanuel s'est proclamé souverain héréditaire. La famille royale trouve alors refuge auprès du pape dans ce qui reste des États pontificaux, avant de vivre en exil entre Paris et Vienne.



306

306. GRAND PLATEAU DE PRÉSENTATION EN ARGENT.

De forme circulaire, cerclé d'une galerie ajourée, orné au centre du blason du duché de Brabant sous couronne ducale, gravée de l'inscription : « *Brabantia* ». Usures du temps, mais bon état. Travail anglais du XIX^e siècle.

H. : 5, 5 cm - Diam. : 68 cm.

Poids brut. : 6 k 100 grs.

2 500/3 000 €

307. ÉCOLE ALLEMANDE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du prince Egon de Hohenlohe.

Aquarelle signée en bas à gauche, identifiée et datée du 3 août 1851, conservée dans son encadrement d'origine en bois à décor sculpté à l'imitation de branches en bois de style Forêt Noire, surmonté d'une couronne princière. Petits Manques.

À vue : H. : 17, 5 cm - L. : 11, 5 cm.

Cadre : H. : 27 cm - L. : 19 cm.

300/500 €

Provenance : ancienne collection des princes de Tour et Taxis, provenant du château de Duino (Italie), vente Beussant-Lefèvre, 11- 14 juin 1997.

308. ALBERT I^{er}, prince de Tour et Taxis (1885-1952).

Portrait photographique le représentant dans un décor de forêt, avec sa signature autographe au bas du document : « *Albert* », conservé dans son encadrement d'origine en bois sculpté, avec pied chevalet au dos. Bon état. Travail autrichien.

À vue : H. : 19, 5 cm - L. : 12, 5 cm.

Cadre : H. : 29, 5 cm - L. : 22, 5 cm.

300/500 €



307



308



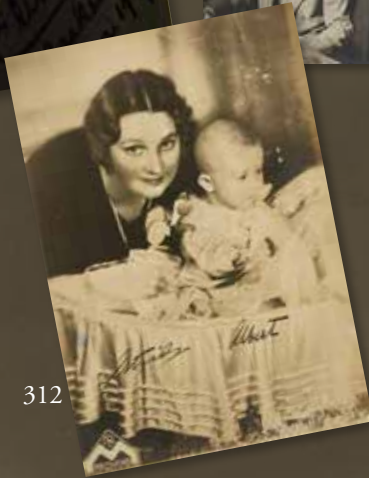
311



309



310



312



314

309. ÉLISABETH, reine des Belges, née duchesse en Bavière (1876-1965).

Portrait photographique ancien signé A. Guesquin à Biarritz, la représentant posant avec sa sœur la duchesse Sophie [(1875-1957), épouse du comte de Toering-Jettenbach], avec leurs signatures autographes au bas du document : « *Elisabeth, Sophie - 1896* ». Tirage d'époque monté sur carton avec nom du photographe. On y joint une photographie de groupe prise à Laeken en 1923 la représentant posant entourée de son époux, de ses enfants et du prince Charles-Philippe d'Orléans, duc de Nemours et un portrait de son fils le roi Léopold III. Formats divers. **120/150 €**

310. ÉLISABETH, reine des Belges, née duchesse en Bavière (1876-1965).

Portrait photographique ancien signé Elvira à Munich, la représentant posant après la cérémonie de son mariage avec le prince Albert de Belgique, le 2 octobre 1900 à Munich, avec sa signature autographe au bas du document : « *Elisabeth* ». Rousseurs. Tirage daté 1900 monté sur carton. H. : 19, 5 cm - L. : 12, 5 cm. **120/150 €**

311. ÉLISABETH, reine des Belges, née duchesse en Bavière (1876-1965).

Portrait photographique ancien, la représentant posant en buste, avec sa signature autographe au bas du document : « *Elisabeth - Laeken - 1947* ». Pliures, mais bon état. Tirage argentique sur papier mat. H. : 21 cm - L. : 16 cm. **120/150 €**

312. ASTRID, reine des Belges (1905-1935).

Portrait photographique ancien signé Marchand, la représentant penchée sur le berceau de son dernier enfant, le prince Albert, qui fut roi des Belges sous le nom d'Albert II de 1935 à 1939, avec signatures autographes de la main de la reine au bas du document : « *Astrid - Albert* ». Usures du temps, en l'état. Tirage argentique sur papier mat, avec signature du photographe sur le négatif au bas du document. H. : 17 cm - L. : 12 cm. **300/500 €**

313. LÉOPOLD III, roi des Belges (1901-1983).

Portrait photographique ancien signé Favresse, le représentant posant en compagnie de sa seconde épouse, la princesse Liliane de Réthy, avec dédicace autographe au bas du document : « *A Monsieur et Madame de Clercq, Liliane de Réthy, Léopold, La Havane avril 1946* ». Conservé sous verre dans son encadrement d'origine en argent surmonté d'une couronne royale, avec pied chevalet au dos. Usures du temps, mais bon état. Tirage argentique sur papier mat, avec tampon du photographe au dos du document. Travail de la Maison Coosemans, à Bruxelles. À vue : H. : 24 cm - L. : 18 cm. Cadre : H. : 35, 5 cm - L. : 24 cm. Poids : 293 grs. **300/500 €**

314. ALBERT II, roi des Belges (né en 1934).

Portrait photographique ancien en couleur le représentant posant en compagnie de son épouse, de son fils, le prince Philippe (actuel roi des Belges) et de la princesse Astrid, à l'occasion de la naissance de cette dernière, avec dédicace autographe signé au bas du document : « *Mille vœux affectueux de Noël Albert, Paola, 1962* ». Tirage couleur d'époque, découpé sur la partie haute.

H. : 11, 5 cm - L. : 17, 5 cm.

120/150 €

315. MAISONS ROYALES DE BELGIQUE ET DE LUXEMBOURG.

Ensemble comprenant un grand portrait photographique de forme ovale représentant la grande-duchesse Charlotte (1896-1985) avec sa signature autographe au bas du document : « *Charlotte* », conservé dans un encadrement ancien en bois doré ; un portrait photographique de forme ovale représentant la grande-duchesse Charlotte (1896-1985) posant avec son fils aîné, le prince Jean, avec sa signature autographe au bas du document : « *Charlotte* », conservé dans un encadrement ancien en bois doré ; un grand portrait photographique de forme rectangulaire représentant le grand-duc Jean et son épouse la princesse Joséphine-Charlotte de Belgique (1927-2005), dans son cadre d'origine. On y joint un portrait photographique représentant le roi Léopold III et sa famille dans un encadrement en bois naturel ; une photographie en couleur du roi Baudouin et une photographie de la reine Fabiola. En l'état. H. : 40 cm - L. : 32 cm ;

H. : 25 cm - L. : 18 cm ; H. : 44 cm - L. : 34, 5 cm.

200/300 €





316. AXEL, prince de Danemark (1888-1964).

Étui à boîte d'allumettes en argent, grand modèle de forme rectangulaire, gravé du monogramme A (Axel) sous couronne royale entrelacé d'une ancre de marine et de la date 1919. Usures du temps, mais bon état général. Travail suédois.
L. : 12, 5 cm – L. : 7 cm – E. : 3, 8 cm.

Poids: 178 grs.

300/500 €

Provenance : cadeau offert au prince à l'occasion de son mariage avec la princesse Margareth de Suède (1899-1977), célébré le 22 mai 1919.

317. GEORGES, prince de Danemark (1920-1986).

Étui à boîte d'allumettes en argent, modèle moyen, de forme rectangulaire, gravé sur une face du monogramme G (Georges) sous couronne royale et sur l'autre face de la dédicace « *Fa Rico, 12/4 1935* ». Usures du temps, mais bon état général. Travail de la Maison Michelsen, Copenhague, 1935.
L. : 10, 5 cm – L. : 6 cm – E. : 3, 5 cm.

Poids: 148 grs.

300/500 €

Provenance : cadeau offert par le roi Frédéric IX de Danemark (1899-1972) à son neveu le prince Georges à l'occasion de son quinzième anniversaire.



318. AAGE, prince de Danemark (1887-1940).

Ménagère, en métal argenté, modèle aux filets retenus par des rubans croisés, gravée sur chaque pièce du monogramme A. M. (Aage et Mathilde) sous couronne royale et comprenant : douze fourchettes, douze couteaux (lames acier), douze cuillères à soupe, douze fourchettes à dessert, douze cuillères à entremet, huit couteaux à fromages (lames acier) et dix petites cuillères à dessert. Usures du temps et oxydation, mais bon état général. Travail anglais de la Maison Eklington & Co.

Formats divers.

600/800 €

Provenance: offerte à l'occasion du mariage du prince Aage de Danemark avec Mathilde Calvi di Bergolo (1885-1949), célébré le 14 janvier 1914 à Turin.



319. CENTRE DE TABLE EN MÉTAL ARGENTÉ.

En forme de drakkar, intérieur à la forme en cristal, bordé d'un liseré or, présenté sur un support amovible à décor de têtes de lion. Bon état. Travail de la fin du XIX^e début du XX^e siècle. H. : 27 cm - L. : 46 cm.

200/300 €

320. PAIRE DE VASES COMMÉMORATIFS COUVERTS EN PORCELAINE DURE.

De forme ovoïde, reposant sur une base carrée, à décor d'une vue polychrome représentant un palais à Copenhague et d'une vue en grisaille intitulée « *Kokkedal* », alternées d'un monogramme sous couronne royale danoise et portant la date 1921. L'un est surmonté d'un chérubin et l'autre d'un personnage mythologique. Légères fêlures, petits accidents, mais bon état. Travail du début du XX^e siècle de la Manufacture Royal Copenhagen.

H. : 29 cm – L. : 10, 5 cm ;

H. : 26 cm – L. : 11 cm.

1 200/1 500 €



**ENSEMBLE DE SOUVENIRS HISTORIQUES
SUR LA MAISON ROYALE D'ESPAGNE PROVENANT DE LA COLLECTION
DE L'INFANT JAIME DE BOURBON ET BATTENBERG, DUC DE SÉGOVIE
(1908-1975), ET DE SA SECONDE ÉPOUSE LA DUCHESSE DE SÉGOVIE,
NÉE CHARLOTTE TIEDEMANN (1919-1979), ET À DIVERS (*).**

321. VIDE-POCHE EN ARGENT.

De forme triangulaire, gravé au centre du monogramme : « Y » (Ysabel) sous couronne royale ayant appartenu à la reine Isabelle II d'Espagne (1830-1904).

Petit accident, mais bon état.

Travail étranger, 800.

L. : 14, 5 cm - L. : 17 cm.

Poids : 50 grs.

120/150 €

322. ASSIETTE COMMÉMORATIVE.

De forme ronde, à décor repoussé en métal doré, ornée au centre des grandes armes de la Maison royale d'Espagne entourées de trois médailles au profil du jeune roi Alphonse XIII, datées de 1888, 1891 et 1896. Usures du temps.

Travail espagnol de la fin du XIX^e siècle.

Diam. : 23 cm.

120/150 €

323. BOÎTE À CIGARETTES EN ARGENT.

De forme rectangulaire, couvercle à charnières gravé au centre d'un blason sous couronne ducale aux armes d'une famille noble espagnole, intérieur en bois. Usures du temps.

Travail espagnol de la fin du XIX^e siècle.

L. : 25 cm - L. : 10 cm – E. : 3, 5 cm.

Poids : 360 grs.

120/150 €

324. BOÎTE À CIGARETTES EN MÉTAL ARGENTÉ.

De forme rectangulaire, couvercle à charnières gravé d'une couronne princière. On y joint un étui à cigarettes de forme rectangulaire, couvercle à charnière à décor de fines cannelures horizontales orné d'une carte de l'Espagne, intérieur vermeil et un étui à cigarettes en argent gravé de larges cannelures retenues par une boucle stylisée. Bon état. Travail espagnol et divers du début du XX^e siècle. Formats divers. **150/200 €**

325. PRESSE-PAPIER.

À décor d'un griffon ailé retenant un blason, en métal argenté, l'ensemble reposant sur un socle rectangulaire en marbre noir arrondi aux angles. Bon état. Travail étranger du début du XX^e siècle. H. : 13 cm – L. : 12 cm. **120/150 €**

326. JAIME, prince de Bourbon, infant d'Espagne (1908-1975).

Etui à cigarettes en argent de forme rectangulaire légèrement arrondie sur les bords, à décor ciselé sur chaque face d'un motif de grains de riz, et bordé d'une frise en vermeil. Gravé à l'intérieur d'une dédicace autographe signée par le prince « *Jaime - Février 1934* ». Travail anglais de la Maison Asprey à Londres, portant le n° d'inventaire 21914.

H. : 8, 5 cm – L. : 9, 5 cm – E. : 1 cm.

Poids : 161 grs.

300/500 €





327. ENSEMBLE DE DEUX OUVRAGES :

La monarchie nécessaire en Espagne, par Albert Vercherin, publié à Paris, par l'Imprimerie centrale de publication, 1890. In-4°, 64 pages, reliure souple en taffetas de soie moiré de couleur rouge ornée au centre du premier plat d'une couronne royale dorée, avec marque-page en tissu aux couleurs de l'ordre de Charles III d'Espagne, édition originale imprimée sur papier Japon. Usures du temps. Et *Juegos de naipes espanoles le baube*, publié aux éditions Fournier, Vitoria, 1931. In-12°, 88 pages, reliure souple en cuir couleur marron, titre en lettres d'or sous couronne royale, avec marque-page en tissu aux couleurs de l'Espagne, texte en espagnol. Usures du temps. **120/150 €**

328. MARIE-JOSÉ, princesse de Belgique (1906-2003).

Boîte commémorative en argent, de forme ovale, couvercle bombé à décor des armes d'alliance Italie-Belgique sur fond émaillé bleu, offerte à l'occasion de son mariage avec le prince Umberto de Savoie, célébré à Rome le 8 janvier 1930.

Usures du temps, mais bon état.

Travail italien de la Maison Musy à Turin.

L. : 10, 5 cm - L. : 8, 5 cm – E.: 3, 5 cm.

Poids : 234 grs. **200/300 €**

329. UMBERTO II, roi d'Italie (1904-1983).

Set de couverts de baptême en vermeil, composé d'une fourchette, d'une cuillère à soupe et d'un couteau, à décor ciselé de guirlandes feuillagées et d'une tête d'archange. Chaque pièce est gravée du monogramme U (Umberto) sous

couronne royale. Bon état.

Travail italien du début du XX^e siècle.

L. : 22, 5 cm, 18 cm.

Poids total brut : 148 grs.

200/300 €

Provenance : présent très probablement offert pour la naissance ou pour le baptême du fils aîné du roi Victor-Emmanuel III, alors prince de Piémont

330. SERVICE À DESSERT.

Partie d'une ménagère en vermeil, composée de trois fourchettes à entremet, de trois cuillères à dessert et de quatre couteaux à fruits, à décor finement ciselé de guirlandes de fleurs, de coquille et de palmettes. Bon état.

Poinçon : vieillard, Jean-Baptiste Adam (1897-1908).

L. : 20 cm, 17, 5 cm.

Poids total : 500 grs.

200/300 €

331. JAIME, prince de Bourbon, infant d'Espagne (1908-1975).

Ensemble composé d'un étui à cigares en ronce de thuya de forme rectangulaire, couvercle à charnière orné au centre d'une couronne royale en argent, prise d'ouverture et plaques d'encadrement en argent, ainsi qu'un portefeuille de smoking, de forme rectangulaire, en taffetas de soie moiré noir, appliqué en haut à gauche du monogramme en or J B (Jaime de Bourbon) sous couronne royale, avec carte de visite du prince à l'intérieur. Usures du temps, bon état. Travail du début du XX^e siècle. Formats divers.

300/500 €

332. ÉCOLE FRANÇAISE DU XX^e SIÈCLE.

Portrait de l'infant Jaime de Bourbon, duc de Ségovie (1908-1975).

Huile sur toile le représentant à mi-corps, en tenue de ville et fumant une cigarette. Signée indistinctement en bas à droite et datée « Paris 54 ». Conservée dans un encadrement moderne en bois teinté. Bon état.

À vue : H. : 90, 5 cm – L. : 72 cm.

Cadre : H. : 110 cm – L. : 91 cm.

1 000/1 200 €

Historique : ce portrait se trouvait dans la salle à manger de la villa Segovia à Rueil-Malmaison, résidence du duc et de la duchesse de Ségovie.



332

333. JAIME, prince de Bourbon, infant d'Espagne (1908-1975).

Ensemble composé d'une boîte à cigares en ronce de noyer, de forme rectangulaire, couvercle à charnière orné au centre du monogramme du roi Alphonse XIII d'Espagne (XIII) sous couronne royale entouré des emblèmes miniatures des principaux corps de l'armée espagnole et gravé des dates 18/7/36 et 1/4/39. On y joint un étui à cigarettes en ronce de thuya de forme rectangulaire, couvercle à charnière orné d'une plaque en bronze doré portant l'inscription : « Contract bridge score » donnant les instructions pour compter les points lors d'une partie de bridge, portant à l'intérieur le monogramme du roi Alphonse XIII d'Espagne (A) sous couronne royale ; et un coffret de présentation de forme rectangulaire, en bois naturel orné sur le couvercle d'une large bande émaillée sur fond guilloché de couleur jaune et noire, avec attache de fermeture en argent à décor repoussé représentant un bateau en mer, intérieur capitonné en satin de soie couleur ivoire.

Usures du temps. Travail étranger du XX^e siècle.

Formats divers.

300/500 €





335



334



335



334



335



335

334. FAMILLE ROYALE D'ESPAGNE.

Ensemble composé d'un médaillon pendentif en argent de forme ovale, à décor serti d'un entourage de marcassites, contenant sous verre bombé un portrait photographique de l'Infant Alfonso de Bourbon (1907-1938), fils aîné du roi Alphonse XIII et de la reine Victoria-Eugénie d'Espagne. Avec anneau de suspension ; d'un cadre en métal argenté de forme rectangulaire, contenant un portrait photographique représentant l'infant Jaime de Bourbon (1908-1975) avec sa signature autographe au bas du document « *Jacques-Henri duc d'Anjou, 1967* » surmontée d'une couronne royale, avec pied chevalet au dos ; d'un cadre en métal argenté de forme rectangulaire, contenant un portrait photographique représentant l'infant Jaime de Bourbon (1908-1975) posant avec sa seconde épouse, la duchesse de Ségovie, née Charlotte Tiedemann (1919-1979), avec sa signature autographe au bas du document « *Duc d'Anjou, 1972* » surmontée d'une couronne royale, avec pied chevalet au dos ; d'un portrait photographique couleur le représentant posant en grande tenue, avec dédicace autographe signée au bas du document « *Pour Patrick Esclafer de La Rode avec toute sa grande affection, Jacques-Henri duc d'Anjou, 1972* », conservé dans un encadrement moderne à baguette dorée. On y joint un second portrait photographique en N&B, représentant le prince posant avec son fils le prince Alfonso et Patrick Esclafer de la Rode, à Madrid en 1972. En l'état. Travail étranger du XX^e siècle. Formats divers. Voir illustration page 93. **150/200 €**

335. ALFONSO, prince de Bourbon (1936-1989).

Portrait photographique couleur le représentant posant avec son épouse Carmen Martinez-Bordiù y Franco le jour de leur mariage, célébré au palais du Prado, le 8 mars 1972, avec dédicace autographe signée au bas du document adressée à son père l'infant Jaime de Bourbon (1908-1975) : « *A papa con todo el carino, Carmen Alfonso, 1972* », conservé dans un beau cadre en argent avec pied chevalet au dos en cuir rapporté. On y joint une carte de vœux représentant un portrait photographique couleur du prince posant en compagnie de son épouse Carmen Martinez-Bordiù y Franco et leurs enfants, avec dédicace autographe signée adressée au prince Jaime de Bourbon, au bas du document « *A los dos, una fuerte abrazo, Carmen, Alfonso* » ; un portrait photographique en couleur, représentant la princesse Alfonso de Bourbon, posant avec son fils aîné le prince François de Bourbon (1972-1984), avec sa signature autographe au bas du document « *Carmen de Bourbon* », conservé dans un encadrement en bois doré ; et un portrait photographique en couleur du roi Juan Carlos d'Espagne posant avec son épouse, avec leurs signatures autographes au bas du document (malheureusement en grande partie effacées) conservé dans un encadrement moderne en écaille de tortue rouge, avec pied chevalet au dos. Usures du temps, mais bon état. Travail de la Maison Cartier, portant le n°055794. H. : 32, 5 cm - L. : 26 cm ; H. : 11 cm - L. : 32 cm. H. : 25 cm - L. : 30 cm ; H. : 32, 5 cm - L. : 39, 5 cm. **300/500 €**



336

336*. BROCHE DE CORSAGE.

En or et en argent, sertie de diamants taille ancienne, composée de deux éléments amovibles formant un bouquet de fleurs orné de trois aiguillettes pendentifs serties de roses de diamant. Modèle à rapprocher, dans son inspiration, de la guirlande de corsage de l'impératrice Eugénie composée de feuilles de groseilliers. Restaurations et petits manques à la monture, mais bon état général. Travail du XIX^e siècle, sans poinçons apparents. L. : 5, 5 cm - L. : 8, 5 cm – E.: 3, 5 cm.
Poids brut : 27 grs. **2 000/3 000 €**

337. VICTORIA-EUGÉNIE, reine d'Espagne (1887-1969).

Portrait photographique représentant la souveraine, appliqué au bas du document de son monogramme V M (Victoria Eugénie) en argent sous couronne royale et d'une dédicace autographe signé : « *Pour Monsieur Matthieu, Victoria Eugénie* », conservé dans son encadrement d'origine en argent, avec pied chevalet au dos. Bon état. Tirage argentique sur papier mate. H. 23 cm - L. : 16, 5 cm. **300/500 €**



337

338. VICTORIA-EUGÉNIE, reine d'Espagne (1887-1969).

Carte autographe signée « *Maman* » et « *Alfonso* » [prince Alfonso de Bourbon (1936-1989)] adressée à son fils le prince Jaime, duc de Ségovie (1908-1975), datée du 17 février 1968. Texte en espagnol. On y joint un ensemble de quatre serviettes de table en damassé blanc, à décor floral, brodées du monogramme de la reine Victoria-Eugénie d'Espagne (V.E.). En l'état. H. 65 cm - L. : 65 cm. **120/150 €**



338



340



341

339. ÉCOLE ÉTRANGÈRE DU XVIII^e SIÈCLE.

Portrait présumé du roi Charles I^{er} de Grande-Bretagne (1600-1649).
Huile sur cuivre, conservée dans un encadrement ancien en métal argenté à décor d'arabesques ajourées, appliqué de chardons de croix, avec pied chevalet au dos.
Usures du temps, mais bon état général.
À vue : L. : 5 cm – L. : 4 cm.
Cadre : L. : 13, 5 cm – L. : 8, 5 cm.

300/500 €

340. PAIRE DE RAFRAÎCHISSOIRS À VERRES.

En cristal, de forme ronde, ornés en lettres d'or du monogramme C (Charlotte) sous couronne royale anglaise, pouvant être celui de la princesse Charlotte de Grande-Bretagne, princesse de Galles (1796-1817), première épouse du roi Léopold I^{er} de Belgique. Avec becs sur les côtés.
Bon état. Travail du début du XIX^e siècle.
H. : 9, 5 cm - Diam. : 12 cm.

300/500 €



339

341. SERVICE DE TABLE DU PRINCE DE GALLES.

Petit pot à lait en porcelaine blanche, à décor de l'emblème du prince de Galles, futur roi Edouard VII. Bon état.
Travail anglais du milieu du XIX^e siècle de la Manufacture de Swansea. Marque au revers en lettres bleues.
H. : 15 cm – L. : 10 cm.

150/200 €

342. ÉDOUARD VII, roi de Grande-Bretagne (1841-1910).

Portrait miniature en émail polychrome, de forme ovale, le représentant posant en buste, et orné de l'inscription en lettres d'or : « *H.R. The Prince of Wales* ». Petits accidents.
Travail français de la Maison Mathieu Déroche à Paris, daté 1883. H. : 9 cm - L. : 7, 5 cm.

200/300 €

343. ÉDOUARD VII, roi de Grande-Bretagne (1841-1910).

Portrait photographique ancien le représentant posant en uniforme de l'armée autrichienne, avec sa signature autographe au bas du document : « *Albert Edouard - 1890* ». Tirage monté sur carton conservé dans un encadrement moderne, avec pied chevalet au dos. Bon état.
À vue : H. : 1, 5 cm - L. : 13 cm.
Cadre : H. : 26 cm - L. : 20, 5 cm.

300/400 €

344. ENSEMBLE DE SIX CUILLÈRES À SOUPE.

En argent, gravées au dos du manche du monogramme du prince Louis-Alexandre de Battenberg (L. B.) sous couronne royale. Bon état. Travail anglais, Londres, 1910, Francis Higgins & Sons Ltd. L.: 21 cm.
Poids total : 478 grs.

200/300 €

Provenance : collection du prince Louis-Alexandre de Battenberg (1854-1921), frère aîné de la reine Victoria-Eugénie d'Espagne.



342

345. GEORGE V, roi de Grande-Bretagne (1841-1910).

Portrait photographique ancien signé Downey à Londres le représentant posant en uniforme de l'armée anglaise, avec sa signature autographe au bas du document : « **George R. I. 1927** ». Tirage argentique monté sur carton, avec cachet à froid aux grandes armes royales d'Angleterre, conservé dans un encadrement moderne, avec pied chevalet au dos. Bon état.

À vue : H. : 23, 5 cm - L. : 17 cm.

Cadre : H. : 26 cm - L. : 20, 5 cm.

300/400 €



347

346. MARY, reine de Grande-Bretagne (1867-1953).

Portrait photographique ancien signé Downey à Londres la représentant posant de face et portant un diadème de perles, avec sa signature autographe au bas du document : « **Mary R. 1927** ». Tirage argentique monté sur carton, avec cachet à froid aux grandes armes royales d'Angleterre, conservé dans un encadrement moderne, avec pied chevalet au dos. Bon état.

À vue : H. : 23, 5 cm - L. : 17 cm.

Cadre : H. : 26 cm - L. : 20, 5 cm.

300/400 €

347. GEORGE VI, roi de Grande-Bretagne (1895-1952).

Portrait photographique ancien signé Vandyk à Londres, le représentant posant en uniforme de l'armée de l'air anglaise, avec sa signature autographe au bas du document : « **Albert - 1921** ». Conservé sous verre dans un encadrement d'époque en argent, gravé sur la partie haute de son monogramme « G. VI R » (George VI Rex) sous couronne royale, avec pied chevalet au dos. Usures du temps, accident au dos, mais bon état. Tirage argentique sur papier mat, avec tampon à sec du photographe au dos du document.

Poinçons : H.H.P., Birmingham, 1938.

À vue : H. : 24 cm - L. : 17 cm.

Cadre : H. : 33 cm - L. : 22 cm.

Poids : 275 grs.

600/800 €



344



343



348



346



345

**348. ÉDOUARD VIII,
roi de Grande-Bretagne (1894-1972).**

Portrait photographique ancien signé Vandyk à Londres le représentant posant en uniforme de l'armée anglaise à l'époque où il était prince de Galles, avec sa signature autographe au bas du document : « *Edouard P. 1920* ». Tirage argentique monté sur carton avec cachet à froid du photographe, conservé dans un encadrement moderne, avec pied chevalet au dos.

Bon état. H. : 24 cm - L. : 18 cm.

Voir illustration page 99.

200/300 €

**349. ÉDOUARD VIII,
roi de Grande-Bretagne (1894-1972).**

Portrait photographique signé She à Londres, représentant l'ex-souverain posant dans son intérieur parisien en compagnie de son épouse Wallis duchesse de Windsor et de leurs carlins.

Tirage argentique sur papier mat, datant des années 1950.

Pliures, mais bon état. H. : 34 cm - L. : 28, 5 cm. 120/150 €

350. COURONNEMENT DE LA REINE ELISABETH II.

Manteau de cérémonie en velours de soie de couleur bordeaux, bordé de fourrure blanche parsemée de fourrure noire à l'imitation de l'hermine, intérieur en satin blanc, porté le 2 juin 1953 par les paires du royaume lors des festivités du couronnement de la reine Elisabeth II. On y joint sa coiffe surmontée d'un nœud de fils d'or retenant des perles poire.

Usures du temps, mais bon état. Travail anglais de la Maison Hartnell, Londres.

800/1 000 €

Provenance : *probablement Lady Grigg, baronne Altrincham (1897-1987).*



349



350



351. FAMILLES ROYALES ÉTRANGÈRES.

Belle collection d'environ 290 cartes postales anciennes en N&B et en couleurs, consacrée aux familles royales européennes et représentant des portraits, des scènes de groupe, des scènes historiques, retraçant tous les événements majeurs touchant la période de 1890 à 1930, dont mariages, naissances, baptêmes, visites officielles, etc. des principaux souverains de cette époque (Belgique : le roi Léopold Ier, le roi Albert Ier, la reine Elisabeth, le comte et la comtesse de Flandre, la reine Astrid et le roi Léopold III, etc. ; Angleterre : le roi Edouard VII, la reine Alexandra, le roi George V, la reine Mary, le prince de Galles, la princesse Mary, le duc et la duchesse d'York, etc. ; Espagne : le roi Alphonse XIII, la reine Victoria-Eugénie, etc. ; de Roumanie : le roi Carol Ier, la reine Elisabeth, la reine Marie, le roi Ferdinand, le prince Nicolas, le prince Carol, le prince Michel, etc.; Prusse : l'empereur Guillaume II, l'impératrice Augusta-Victoria, prince Adalbert, prince Friedrich-Léopold, le prince Charles, etc. ; Bavière : le prince Luitpold, le roi Louis III, le duc Karl-Théodore, le prince Rupprecht; Bulgarie : le roi Ferdinand, les princesses Nadejda et Eudoxie, etc.. ; divers dont : prince de Reuss, prince d'Oldenbourg, prince et princesse de Saxe, prince et princesse d'Albanie, etc.). L'ensemble est conservé dans un album ancien en percaline marron, de format à

l'italienne, la couverture est ornée d'un bouquet de fleurs. On y joint une carte de remerciements à en-tête du palais royal de Bruxelles pour le mariage du roi Baudouin. Usures du temps à l'album, mais bon état général.

H. : 27 cm - L. : 38, 5 cm.

800/1 000 €

352. FAMILLES ROYALES ÉTRANGÈRES.

Ensemble de trois petits albums contenant soixante-cinq portraits photographiques anciens de format carte de visite, représentant les principaux personnages historiques et les membres des familles royales étrangères sous le Second Empire, dont entre autres : le comte de Chambord, le comte et la comtesse de Paris, le duc d'Orléans, le duc de Montpensier, le duc de Nemours, le roi François II de Naples, la reine Marie de Naples, la duchesse de Madrid, le prince Impérial, le prince Napoléon, l'empereur Maximilien du Mexique, l'impératrice Charlotte, le Shah de Perse, Ab-el-Kader, le président Adolphe Thiers, le général Mac-Mahon, le pape Pie IX, le pape Léon XIII, le général de Charrette, Garibaldi, le baron Haussmann, Mgr Dupanloup, le prince Don Carlos, Gambetta, Jules Grévy, le duc de Broglie, Casimir Périer, etc.

Usures du temps, en l'état.

H. : 16 cm - L. : 12, 5 cm.

400/600 €



352



352



352



352



352



354

354. FAMILLES ROYALES ÉTRANGÈRES.

Belle collection d'environ 330 cartes postales anciennes en N&B et en couleurs, consacrée aux familles royales européennes et représentant des portraits, des scènes de groupe, des scènes historiques, retraçant tous les événements majeurs touchant la période de 1890 à 1930, dont mariages, naissances, baptêmes, visites officielles, etc. des principaux souverains de cette époque (France : Philippe, duc d'Orléans, duchesse de Guise, comte et comtesse de Paris, etc. ; Russie : Nicolas II, l'impératrice Alexandra Féodorovna, la tsarévitch Alexis, le grand-duc Nicolas Nicolaiévitch, le grand-duc Kyril, la grande-duchesse Elisabeth Féodorovna, le prince Felix Youssouppoff, etc. ; Portugal : le roi Charles I^{er}, la reine Marie Amélie, etc. ; Autriche : l'empereur François-Joseph, l'impératrice Elisabeth, l'archiduc François-Ferdinand, l'empereur Charles, l'impératrice Zita, l'archiduc Otto, etc. ; Grèce : le roi Georges I^{er}, la reine Olga, la princesse Marie, le prince Georges, etc. ; Danemark : le roi Christian X, le roi Frédéric VIII, la reine Alexandrine, la reine Louise, etc. ; Norvège : le roi Haakon, la reine Maud, le prince Olof, etc. ; Serbie : le roi Pierre I^{er}, le roi Alexandre I^{er}, etc. ; Pays-Bas : reine Wilhelmine, princesse Juliana, prince Henri, etc. ; Suède : roi Oscar, roi Gustave V, prince Gustave Adolphe, princesse Margareth, prince Bertil, prince Eugène, prince Lennart, princesse Ingrid, etc. ; Luxembourg : grand-duc Guillaume, grande-duchesse Maria Anna, grande-duchesse Charlotte, etc. ; Italie : roi Umberto I^{er}, reine Margarita, roi Victor Emmanuel, reine Hélène, prince Umberto, etc. ; divers dont : princesse de Bourbon-Parme, prince Albert de Monaco, roi et reine de Monténégro, etc.). L'ensemble est conservé dans un album ancien en percaline, de format à l'italienne, la couverture est ornée d'une troïka au galop dans un décor de neige. On y joint une carte postale avec signatures autographes de la princesse Grace de Monaco et du prince Rainier de Monaco (1956) ; une lettre de remerciements du secrétaire de la reine des Pays-Bas (1962) ; un portrait photographique avec signatures autographes du comte et de la comtesse de Clermont (1956).

Usures du temps à l'album, mais bon état général.

H. : 27 cm - L. : 38, 5 cm.

800/1 000 €

353. FAMILLES ROYALES ÉTRANGÈRES.

Petit album en cuir rouge, avec attaches de fermetures en bronze doré, contenant vingt portraits photographiques anciens de formats carte de visite, représentant les principaux souverains européens et les membres de leur famille sous le Second Empire, dont : l'empereur Dom Pedro du Brésil, la reine Isabelle II d'Espagne, le roi Carlos I^{er} du Portugal, la reine Victoria de Grande-Bretagne et son époux, le roi Guillaume de Hollande, le roi Georges I^{er} de Grèce, le prince de Galles, le roi Guillaume de Prusse, le roi Carol de Roumanie, le roi Charles de Suède, le roi Christian IX du Danemark, etc. On y joint un lot de quinze portraits photographiques de formats carte de visite représentant le comte et de la comtesse de Chambord, le prince Impérial, le roi Oscar de Suède, la reine Marie-Amélie, le prince de Galles, la reine Victoria et le roi Léopold II de Belgique. Usures du temps, en l'état.

H. : 16 cm - L. : 12, 5 cm.

200/300 €



353



353



- 102 -



353



353

353



355



355



355



355

355. FAMILLES ROYALES ÉTRANGÈRES.

Album en cuir, frappé à l'angle des initiales en lettres d'or MV sous couronne de vicomte, contenant vingt-quatre portraits photographiques anciens de formats cabinet, représentant les principaux souverains européens et les membres de leur famille sous le Second Empire, dont : le prince de Naples, la reine Margarita d'Italie, le Pape Léon XIII, le duc de Penthièvre avec une sa signature autographe au bas du document : « *Pierre d'Orléans, Nice le 6 février 1873* », le comte et la comtesse de Paris, le duc et la duchesse d'Edimbourg, le duc Léopold d'Albany avec sa signature autographe au bas du document : « *Léopold, Nice le 1878* », le duc Serge de Leuchtenberg, le duc Ernest de Saxe-Weimar, la princesse Charlotte de Prusse, le duc d'Aumale, la duchesse de Montpensier, le duc de Chartres, l'archiduc Louis-Victor, le duc d'Asma, la comtesse Colorado, la comtesse Marie Branicka, le comte W. Branicki, le comte Cholomewski, etc. On y joint un portrait photographique de la reine Victoria posant avec sa fille la princesse Béatrice. Usures du temps, en l'état.

H. : 20 cm - L. : 16 cm.

300/500 €

356. FAMILLE PRINCIÈRE DE MONACO.

Ensemble comprenant un portrait photographique représentant la princesse Alice de Monaco (1938-2015) vers la fin de sa vie, avec sa signature autographe au bas du document « *Alice de Monaco* », conservé dans son encadrement d'origine en bois naturel ; un grand portrait photographique représentant le prince Rainier entouré de sa famille, signé Sam Levin, conservé dans son encadrement d'époque en bois doré ; un portrait photographique N&B du prince Rainier ; un portrait photographique couleur de la princesse Caroline de Monaco posant avec son époux et ses deux enfants, avec sa signature autographe au bas du document « *Caroline de Monaco* », conservé dans un encadrement en métal doré avec pied chevalet au dos. En l'état. Formats divers.

200/300 €

357. HAÏLÉ SÉLASSIÉ I^{er}, roi d'Ethiopie (1892-1975).

Portrait photographique le représentant en tenue d'apparat, posant en buste, de trois-quarts, avec sa signature autographe au bas du document : « *Haïlé Sélassié R. R. 1972* ». Tirage argentique d'époque sur papier brillant monté sur carton, conservé dans un encadrement moderne en bois doré. Légèrement insolé, mais bon état.

À vue : H. : 26 cm – L. : 16 cm.

Cadre : H. : 41, 5 cm – L. : 29 cm.

120/150 €



356



357



358. DAVID Robert (1796-1864).

Entretien avec le Vice-roi d'Égypte dans son palais d'Alexandrie, le 12 mai 1839.

Lithographie colorée, datée du 11 décembre 1840, conservée dans un encadrement moderne. Légères rousseurs, mais bon état. À vue : H. : 34 cm – L. : 48 cm.

Cadre : H. : 62, 5 cm – L. : 75 cm. **200/300 €**

359. FAMILLE ROYALE D'ÉGYPTE.

Lithographie ancienne couleur sépia, représentant le roi Farouk d'Égypte (1920-1965) posant en compagnie de son épouse la reine Nariman (1933-2005), et leur fils, le prince héritier Fouad (actuel roi Fouad II d'Égypte). Conservée dans un encadrement moderne en bois naturel.

Traces d'humidité, mais bon état.

À vue : H. : 29, 5 cm – L. : 22, 5 cm.

Cadre : H. : 53 cm – L. : 46 cm. **200/300 €**

360. SERVICE DE TABLE DE LA MAISON ROYALE DE JORDANIE.

Ensemble de trois assiettes plates en porcelaine blanche, de tailles différentes, à décor d'une guirlande de laurier or sur fond rouge et ornées sur la partie haute d'une couronne royale or. Bon état. Travail anglais du XX^e siècle de la Maison Wedgwood. Diam. : 27 cm, 22, 5 cm, 20, 5 cm. **200/300 €**

358



359

361. SERVICE DE TABLE DE LA MAISON ROYALE DE JORDANIE.

Ensemble de douze petits verres à liqueur en cristal, à décor gravé d'une couronne royale. Bon état.

Travail du XX^e siècle. H. : 11 cm. **200/300 €**

362. SERVICE DE TABLE DU PRINCE FAYÇAL BEN AL-HUSSEIN DE JORDANIE.

Ensemble de trois assiettes plates en porcelaine blanche, de tailles différentes, à décor d'une large bande verte bordée de filets or et surmontées du monogramme du prince sous couronne royale. Bon état.

Travail anglais du XX^e siècle de la Maison Wedgwood. Diam. : 27 cm, 22, 5 cm, 20, 5 cm. **200/300 €**



361

363. SERVICE DE TABLE DU SULTAN D'OMAN.

Assiette de table en porcelaine blanche, à décor d'une large bande de couleur platine bordée de filets or et surmontée de l'emblème de la Maison royale d'Oman. Bon état. Travail anglais du XX^e siècle de la Maison Bernardaud pour Asprey. Diam. : 24 cm. **120/150 €**

364. HUSSEIN, roi de Jordanie (1935-1999).

Grande boîte à cigarettes en argent, de forme rectangulaire, ornée sur le couvercle de la signature en fac-similé du roi Hussein surmontée des armes de la Maison Royale de Jordanie en émaux polychromes. Intérieur à compartiments en bois. Légères usures du temps, mais bon état. On y joint une grande carte de vœux avec portrait photographique en couleur représentant le roi Hussein de Jordanie (1935-1999) entouré de sa famille avec sa signature autographe et celle de son épouse : « *Hussein - Nor Al-Hussein* ». Ainsi qu'une autre carte de vœux contenant un portrait photographique du prince Ali-Hussein de Jordanie en couleur, avec la signature autographe de son père le roi Hussein. Pliures, en l'état. Travail allemand de la Maison Deyhle.

H. : 15 cm – L. : 20 cm; H : 25, 5 cm –L. : 20, 5 cm.

L. : 28 cm – L. : 16, 5 cm – E. : 5, 5 cm.

Poids brut : 1 k 420 grs.

600/800 €



364



364

Provenance : cadeau officiel offert par le roi Hussein à l'un de ses diplomates.



363

362

360



367



365



368



366

365. MARIE, reine de Roumanie (1875-1938).

Portrait photographique ancien signé Julietta à Bucarest la représentant en tenue de veuve, avec sa signature autographe au bas du document : « *Marie 1929* », avec cachet à froid du photographe, conservé dans un encadrement en argent surmonté d'une couronne royale sertie de roses, avec pied-chevalet au dos. Usures du temps, mais bon état.

À vue : H. : 28 cm - L. : 22 cm.

Cadre : H. : 32, 5 cm - L. : 26, 5 cm.

300/500 €

366. ILEANA, archiduchesse d'Autriche, née princesse de Roumanie (1875-1938).

Portrait photographique ancien signé Julietta à Bucarest la représentant en buste, avec sa signature autographe au bas du document : « *Ileana 1929* » et cachet à froid du photographe. Bon état.

H. : 29 cm - L. : 22, 5 cm.

120/150 €

367. MAISON ROYALE DE YOUGOSLAVIE.

Grand cadre photographique en argent à décor sur la partie haute du blason polychrome aux armes de la Maison Karageorgévitch, contenant un portrait photographique du roi Pierre I^{er} (1844-1921), avec sa signature autographe : « *Pierre 3-XI-11 Paris* ». Avec pied chevalet au dos en cuir. Usures du temps, en l'état. Travail de la Maison Garrard & Co à Londres.

À vue : H. : 27, 5 cm - L. : 19, 5 cm.

Cadre : H. : 36, 5 cm - L. : 27, 5 cm.

400/600 €

368. MAISON ROYALE DE YOUGOSLAVIE.

Beau cadre photographique en argent à décor sur la partie haute du blason polychrome aux armes de la Maison Karageorgévitch, contenant un portrait photographique représentant le prince héritier Alexandre, futur roi Alexandre I^{er} (1888-1934), avec sa signature autographe : « *Alexandre, Belgrade, 1914* ». Avec pied chevalet au dos en cuir. Usures du temps, en l'état. Travail étranger, poinçon 900.

À vue : H. : 21, 5 cm - L. : 13, 5 cm.

Cadre : H. : 28 cm - L. : 19, 5 cm.

600/800 €

SERVICE DE TABLE DU SHAH D'IRAN POUR SA RÉSIDENCE D'EXIL AU MEXIQUE



369. MAISON IMPÉRIALE D'IRAN.

Ensemble de douze assiettes en argent, de forme ronde, gravées sur le haut du marli de la couronne impériale de la Dynastie Pahlavi. Usures du temps, mais bon état général. Deux assiettes furent refaites postérieurement.

Travail mexicain de Taxco, XX^e siècle.

Diam.: 28 cm. Poids total : 6 k 288 grs. **3 000 / 4 000 €**

Provenance : Service de table réalisé pour la villa de Las Rosas du shah d'Iran Mohammad Reza Pahlavi, lors de son exil à Cuernavaca du 10 juin au 22 octobre 1979.

370. HAUTOT Rachel-Lucy (1883-1935).

Vieil homme à la canne.

Bronze à patine verte nuancée, signé sur la terrasse « R. Hautot » daté 1921. Marque du fondeur : « Montagetelli Fondeur Paris » Bon état.

H : 61 cm - L. : 18 cm. **2 500/4 000 €**

Historique : Rachel-Lucy Hautot, est une célèbre sculptrice orientaliste française. Passionnée par l'Afrique et l'Orient, elle passa la plus grande partie de sa vie en Tunisie. Elle fut très vite célèbre, et sa renommée fut internationale. Ses sculptures, assez rares et très recherchées, sont visibles dans des collections privées et des musées en France et à l'étranger. Elle vécut les dernières années de sa vie à Tunis, où elle mourut le 29 décembre 1935.





373



372



374

372. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de l'impératrice Elisabeth 1^{re} de Russie (1709-1761).
Miniature de forme rectangulaire la représentant en pied, sceptre en main, pointant sa couronne et dévoilant un fond paysagé où apparaît au loin un édifice religieux. Conservée dans un encadrement postérieur en bronze doré sommé d'une couronne, avec attache de suspension au dos. Bon état.

A vue : H. : 9 cm – L. : 6 cm.

Cadre : H. : 12, 5 cm – L. : 7, 5 cm. **500/600 €**

373. GRAND BLASON AUX ARMES DE LA MAISON ROMANOFF.

Gouache et aquarelle sur parchemin enluminé d'or et d'argent, conservé dans un encadrement en bois naturel. Usures du temps, accidents au cadre, mais bon état.

Travail du début du XX^e siècle.

À vue : H. : 58 cm – L. : 43 cm.

Cadre : H. : 60, 5 cm – L. : 46 cm. **800/1 000 €**

374. BLASON AUX ARMES DE LA MAISON YOUSSEPOFF.

Lithographie polychrome avec rehauts d'or.

Légères rousseurs, mais bon état.

H. : 30, 5 cm – L. : 23 cm. **200/300 €**

375. YOUSSEPOFF, prince Félix (1887-1967).

En exil (1919-1953), publié aux éditions Plon, Paris, édition originale datée de 1954, reliure brochée d'époque, 253 pages, couverture cartonnée, avec dédicace autographe signée de l'auteur : « A Mademoiselle Andrée Jeanpacé – Prince Youssouppoff – Paris 1955 », nombreuses illustrations N&B hors texte.

Bon état. **300/500 €**

376. ALEXANDRE III, empereur de Russie (1845-1894).

Portrait photographique le représentant vers 1890, en tenue de l'armée impériale de Russie. Tirage d'époque monté sur carton, format cabinet. Bon état. **300/500 €**



376



375

378



388

377

384

377

383

379

380

386

377. ALLIANCE FRANCO-RUSSE (1891).

Carafe en verre, souvenir commémoratif de l'alliance franco-russe, ornée sur la face avant d'un double portrait de l'empereur Alexandre III (1845-1894) et du président Sadi Carnot (1837-1894) devant les drapeaux français et russe entrecroisés, et surmonté d'un portrait de l'amiral Alfred Gervais (1837-1921). On y joint un verre à pied orné sur une face de deux matelots français et russe se tenant la main, et sur l'autre des blasons français et russe entrecroisés. Accident au col. Travail français de la fin du XIX^e siècle.

Carafes : H. : 32 cm – P. : 6 cm.

Verre : H. : 14, 5 cm – D. : 7 cm.

250/300 €**378. ALLIANCE FRANCO-RUSSE (1891).**

Assiette commémorative de l'alliance franco-russe en faïence vernissée de couleur bleue et de forme ronde, ornée au centre du double profil en buste de l'empereur Nicolas II et de l'impératrice Alexandre Féodorovna tourné vers la gauche, le marli gravé de l'inscription : « Nicolas II – Alexandra Féodorovna » entourée de trophées et sommé de l'aigle bicéphale de l'empire Russe. Marque en creux au dos « BC ». Usures du temps et restaurations mais bon état général. Travail français de la fin du XIX^e siècle.

D. : 29 cm – H. : 2 cm.

200/300 €**379. ALLIANCE FRANCO-RUSSE (1891).**

Assiette commémorative de l'alliance franco-russe, en faïence polychrome, de forme ronde, intitulée « *La Bratina (coupe de la Fraternité) Juillet 1891* » et représentant une scène signée Charles Berton où sont dépeints un matelot français et un

matelot russe se serrant la main, chacun tenant un drapeau de leurs pays respectif dont les extrémités sont entremêlées. s. On y joint une assiette en faïence polychrome représentant un cosaque du Don en uniforme, travail français du XIX^e siècle de la manufacture de Sarreguemines, ainsi que deux assiettes en faïence polychrome intitulées : « *Grosse légume* » de France et « *gros bonnet* » de Russie » et « *Étude comparative entre la « Stèche » cosaque et le cancan français* », Travail français du XIX^e siècle des manufactures Keller & Guérin à Lunéville et Sarreguemines. Usures du temps mais bon état général pour l'ensemble. D. : 22 cm - H. : 2 cm chacune. **300/500 €**

380. PAIRE DE COUPELLES DE SERVICE À CAVIAR.

En porcelaine dure, de forme de coquille, à décor de liserés or. Marque au dos en lettres vertes au chiffre de l'empereur Nicolas II: «NII». Usures du temps à la dorure mais bon état général. Travail russe du début du XX^e siècle.

H.: 2, 5 cm - L.: 11, 5 cm.

350/500 €**381. ALLIANCE FRANCO-RUSSE.**

Encadrement contenant deux figurines en biscuit polychromes représentant l'empereur Nicolas II serrant la main du Président Felix Faure, sur fond d'une tenture en soie aux couleurs du drapeau français, encadré d'une plaque en fixé sous verre polychrome représentant un portrait de l'Amiral Gervais daté 1894 et celui de l'Amiral Avelan daté 1893. Avec au bas du cadre l'inscription « Vive la France – Vive la Russie ». Légères usures du temps, mais bon état.

Travail français de la fin du XIX^e siècle.

A vue : H. : 53 cm – L. : 37 cm – P. : 6 cm.

Cadre : H. : 68 cm – L. : 53 cm

600/800 €

382. ALLIANCE FRANCO-RUSSE (1891).

Ensemble de six assiettes souvenir commémoratif de l'alliance franco-russe, en faïence polychrome, de formes rondes, et respectivement intitulées : « *Duo patriotique de l'hymne russe et de la Marseillaise* » ; « *Chargés du duo dans le concert européen ; Une bonne prise, camarade, en attendant d'autres* » ; « *Grosse légume* » de France et « *Gos bonnet* » de Russie » ; « *Un succès à tout casser* » ; « *Étude comparative entre la « Stèche » cosaque et le cancan français* ». Chacune représentant des soldats français et russes de différents régiments et corps d'armées. Usures du temps et manques. Travail français du XIX^e siècle de la manufacture Keller & Guérin à Lunéville.

D. : 22 cm – H. : 2 cm. Voir illustration page 113. **400/600 €**

383. COURONNEMENT DE NICOLAS II (1896).

Porte-roubles en métal argenté, de forme ronde, appliqué sur le couvercle à charnière de l'aigle bicéphale de l'empire Russe, réceptacle en cuir. Souvenir commémoratif offert à l'occasion des fêtes du couronnement de l'Empereur Nicolas II. Usures du temps, en l'état. Travail russe de la fin du XIX^e siècle.

D. : 7 cm – H. : 4 cm. **200/300 €**

384. COURONNEMENT DE NICOLAS II (1896).

Porte-roubles en métal argenté, de forme ronde, appliqué sur le couvercle à charnière de l'aigle bicéphale de l'empire Russe, réceptacle en cuir. Souvenir commémoratif offert à l'occasion des fêtes du couronnement de l'Empereur Nicolas II. Usures du temps, en l'état. Travail russe de la fin du XIX^e siècle.

L. : 6 cm – L. : 6 cm - H. : 4 cm. **200/300 €**

385. MANUFACTURE IMPÉRIALE DE PORCELAINE.

Médaille en biscuit, de forme carrée, représentant un officier supérieur légèrement de trois-quarts, la tête tournée vers la droite et portant entre autres l'insigne de l'ordre de Saint Wladimir. Conservé dans un encadrement en bois naturel et métal doré avec pied-chevalet au dos. Usures au cadre mais bon état général. Marque au dos en lettres vertes au chiffre de l'empereur Nicolas II : « NII », daté 1907 et marque en creux « I3 ». Médaille : Diam. : 7 cm.

Cadre : H. : 14 cm – L. : 14 cm. **350/400 €**

386. VISITE OFFICIELLE DE L'EMPEREUR NICOLAS II EN FRANCE (1896).

Paire de carafes en verre, souvenir commémoratif de la visite officielle des souverains russes en France. Ornée sur l'une du portrait de l'empereur Nicolas II et de l'inscription « octobre 1896 », et sur l'autre d'un portrait de l'impératrice Alexandra Féodorovna et de l'inscription « octobre 1896 ». Conservées avec leurs bouchons. On y joint un verre du même service orné sur une face d'un portrait du tsar Nicolas II et sur l'autre face d'un portrait de l'impératrice Alexandra Féodorovna. Bon état. Travail français de la fin du XIX^e siècle.

Carafes : H. : 27 cm – D. : 6, 5 cm.

Verre : H. : 10, 5 cm – D. : 7 cm. **450/500 €**



387



387. VISITE OFFICIELLE DE L'EMPEREUR NICOLAS II EN FRANCE (1896).

Paire de bagues commémoratives en or rose, ornées pour l'une d'un portrait miniature émaillé représentant l'empereur Nicolas II, et pour l'autre d'un portrait miniature émaillé représentant l'impératrice Alexandra Feodorovna. Conservées dans un écrin moderne. Usures du temps et petits manques à l'émail mais bon état général. Travail étranger du XX^e siècle.

Poids total brut : 14, 3 grs. Diam. : 2 cm. **2 200/2 500 €**

388. VISITE OFFICIELLE DE L'EMPEREUR NICOLAS II EN FRANCE (1901).

Bas-relief en terre cuite, orné des profils de l'empereur Nicolas II et de son épouse l'impératrice Alexandra Féodorovna, gravé de l'inscription « *Dunkerque – Reims- Compiègne* ». Souvenir commémoratif de la seconde visite officielle des souverains en France. Usures du temps, mais bon état. Travail français du début du XX^e siècle de la Maison Emile Muller à Paris.

H. : 35 cm – L. : 30, 5 cm. **400/600 €**

389. NICOLAS II, empereur de Russie (1918).

Médaille en plâtre représentant un profil du souverain la tête tournée vers la gauche. Travail français. En l'état.

Diam. : H. : 13, 5 cm. **150/200 €**



389



390



381



391



393



392



392

390. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Portrait lithographique en couleur imprimé sur carte-postale, conservé dans un encadrement moderne à baguettes dorées. Avec annotations manuscrites au dos en caractères cyrilliques: « Sa Majesté l'empereur Nicolas Alexandrovitch – Autocrate de Toutes les Russies dans l'uniforme des tirailleurs de la famille impériale du Régiment de l'Infanterie de la Garde, collection de Nikita Borissovitch Tretyakow, encadré le 21 avril 1934 à Paris ».

A vue : H. : 9 cm – L. : 8, 5 cm.

Cadre : H. : 21 cm – L. : 21 cm.

Voir illustration page 111.

120/150 €

391. NICOLAS II, empereur de Russie.

Couverture d'une reliure en taffetas de soie moiré couleur ivoire ornée au centre en lettre d'or du monogramme de l'empereur: « N » (Nicolas) sous couronne impériale, encadré d'une large frise or à motif stylisé ajourée, conservée dans un encadrement moderne. Usures du temps, accidents au cadre, mais bon état.

À vue : H. : 36 cm – L. : 26 cm.

Cadre : H. : 50 cm – L. : 39, 5 cm.

400/600 €

392. ALEXIS NICOLAÏEVITCH, grand-duc héritier de Russie (1904-1918). SAMOKISH-SOUDKOVSKAIA E.

L'enfance de l'héritier Tsarévitch Alexis Nicolaïévitch 1613-1913, Moscou, 1913. In-folio, 23 pp., belle reliure en percaline crème richement ornée sur le premier plat du chiffre du grand-duc héritier sous couronne impériale entouré d'anges ainsi que de l'aigle bicéphale de l'empire russe en or, dos lisse, exemplaire numéroté 109, texte en russe. Album-livre contenant vingt-trois reproductions de clichés photographiques représentant des instants de la vie de l'héritier et grand-duc Alexis Nicolaïévitch. Usures du temps mais bon état.

600/800 €

393. GILLIARD Pierre (1879-1962), précepteur de français des enfants du tsar Nicolas II.

Rare photographie signée M. Oussakovskaïa à Tobolsk, le représentant posant entouré de M^{lle} Catherine Schneider (1856-1918), lectrice et professeur de russe de l'impératrice Alexandra Féodorovna ; du comte Iliya Tatishcheff (1859-1918) ; de la comtesse Anastasia Hendrikova (1887-1918), dame d'honneur de l'impératrice et du prince Vasily Dolgorouky (1868-1918), posant dans le cabinet du photographe de Tobolsk en septembre 1917. Cette très célèbre photographie représente les derniers fidèles de l'empereur Nicolas II et sa famille qui, après l'arrestation du souverain suite à la révolution de février 1917, accompagnèrent volontairement la famille impériale dans un internement au sein du Palais Alexandre, puis à Tobolsk de septembre 1917 à avril 1918, mais furent ensuite empêchés de les rejoindre en mai 1918 à Ekaterinbourg. Ils furent tous assassinés sur ordre du gouvernement bolchévique, M^{lle} Schneider et la comtesse Hendrikova le 4 septembre 1918 à Perm, tandis que le prince Dolgorouky et le comte Tatishcheff furent assassinés d'une balle dans la tête au cimetière d'Ivanovskoïe le 10 juillet 1918. Seul Pierre Gilliard, grâce à sa nationalité suisse, réussit à survivre à cette tuerie. On y joint trois photographies représentant la jeune comtesse Hendrikova à divers moments de sa vie. Déchirures, mais bon état. Tirage argentique ancien monté sur carton, avec cachet à sec en bas à droite.

H. : 18 cm – L. : 15 cm. Et formats divers.

600/800 €

394. OLGA ALEXANDROVNA, grande-duchesse de Russie (1882-1960).

Ensemble de trois L.A.S. « *Viggo* » adressées à la fille d'Alexandre III par son cousin le prince Viggo de Danemark (1893-1970), datées des 14 et 24 février 1960 et du 12 mars (probablement 1960), 3 pages, in-folio. On y joint une L.A.S.

du prince Nicolas Galitzine adressée à la grande-duchesse datée du 21 novembre 1954, 3 pages in-folio, conservée avec son enveloppe. Texte en anglais. Bon état. **300/500 €**

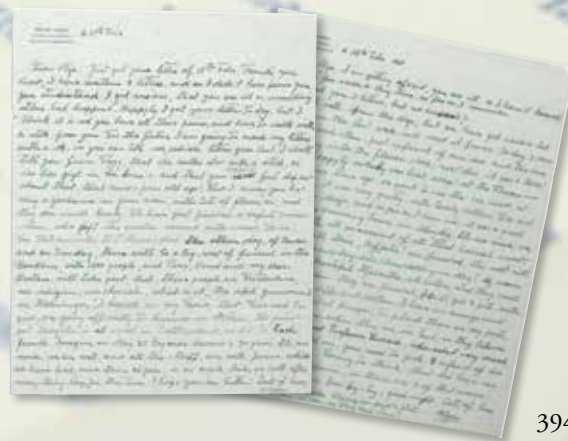
« Chère Olga, j'ai bien reçu votre lettre du 18/02. Merci mais comme vous le comprendrez, je vous en ai écrit quatre et n'ai reçu aucune réponse en retour d'où mon angoisse que vous soyez tombée malade, ou pire encore. Heureusement j'ai reçu votre lettre en ce jour mais je suis triste d'apprendre que vous n'allez pas bien et que vous deviez marcher avec une canne. A partir de maintenant je vais numéroter mes lettres afin que vous sachiez l'ordre d'arrivée. Je vous dirai aussi que Peggy marche avec une canne car elle a de l'arthrose aux genoux, ce qui vient avec le temps hélas. [...] Le pauvre ministre d'État H. L. Hansen est mort hier d'un cancer et dimanche il y aura une sorte de funérailles à Baadhus où près de 1800 personnes dont Rica, Knud et mon cher frère seront attendus. [...] J'espère que vous vous portez mieux. Beaucoup d'amour. Viggo » - « Chère Olga voici la 3^e lettre, j'espère que vous avez bien reçu les 2 premières ? Peu de nouvelles, hormis que nous avons un temps magnifique et tous les Eranthis bourgeonnent dans le jardin. Hier pour l'anniversaire de Rico nous avons eu un déjeuner de famille, tout s'est bien déroulé et pour une fois il était de bonne humeur. [...] Hier la fille de Rico, Daisy, est partie pour Stockholm par avion car ce soir il y'a un grand bal au Slat et ils essaient de se faire rencontrer les jeunes garçons et les jeunes filles afin de voir s'ils s'entendent ensemble. [...] J'ai entendu parler du Spoutnik américain qui a volé autour du Soleil et près de la Lune. Que va-t-il se passer ensuite ?? Les Wedel sont en ville et nous dinons avec eux la semaine prochaine. » - « Votre Altesse Impériale, vous avez été tellement ancrée dans ma conscience que maintenant j'ose à peine vous appeler Tante Olga comme je le devrais. Je suis sincèrement désolé de m'être compromis chez vous l'année dernière et bien que j'ai rédigé des lettres pour expliquer mon comportement je n'ai jamais eu le courage de les envoyer et les ait simplement déchirées. Je ne sais pas comment vous présentez mes excuses, mais j'espère que vous me pardonneriez ainsi que Nicolas Alexandrovitch. J'aimerais tant que nous restions en bon terme car cela présente une importance capitale à mes yeux. Malheureusement ma condition maritale est sur le point d'être bouleversée car nous nous apprêtons à divorcer avec Betty. Je souhaiterais rester amis avec Tikhon et Agnèle, et j'aimerais aussi que vous me pardonniez j'espère pouvoir venir vous voir ce Noël et peut-être rester dans votre grenier ou chez Tikhon et Agnèle s'ils ont une chambre. [...] Prince Galitzine ».

395. FÊTES DU CENTENAIRE DE BORODINO.

Ensemble de seize cartons d'invitation, de programmes, de laissez-passer et de menus datant du 26 au 30 août 1912 établis au nom du baron Joseph de Baye (1853-1931) et de sa famille afin de pouvoir assister aux festivités célébrés à Moscou, en l'honneur et en présence de l'empereur Nicolas II et de la Famille impériale, pour commémorer le centenaire de la bataille de Borodino. Dont invitations : au service divin en la cathédrale du Saint Sauveur, au déjeuner au Palais de Borodino, au cortège impérial qui aura lieu au Grand Palais du Kremlin, à la visite du Musée artisanal, à la visite de l'Assemblée de la Noblesse ; mais aussi : laissez-passer d'équipage et laissez-passer à toutes les réceptions données en l'honneur de Leurs Majestés Impériales pendant leur séjour à Moscou en août 1912, menu du dîner de gala clôturant les festivités donné le 30 août 1912, programme du concert offert à l'issue de ce dîner au grand Palais du Kremlin, où furent jouées les œuvres des compositeurs russes célèbres de l'époque dont Tchaïkovski, Rimski-Korsakoff, Glinka, Borodine, Glazounoff, etc. Texte en russe et en français imprimé sur bristol. Bon état. **400/600 €**



382



394



395

**ARCHIVES, CORRESPONDANCES ET DOCUMENTS OFFICIELS
DU COMTE ALEXIS NICOLAÏEVITCH IGNATIEFF (1874-1948), DE SON
ÉPOUSE LA PRINCESSE MARIA YOULIEVNA OUROUSOFF (1876-1959),
ET DE LEURS ENFANTS.**



Après une brillante carrière militaire au sein du régiment Préobrajenski, le comte Alexis Ignatieff est nommé, par l'empereur Nicolas II en 1903, au titre honorifique de grand-maître des cérémonies de la cour impériale de Russie. En parallèle, il devient vice-gouverneur de Riazan, puis de 1911 à 1915, il prend ses fonctions de gouverneur de Podolsk avant de finir sa carrière comme gouverneur de Kiev de 1915 à 1916. Lors de la Première Guerre mondiale, il devient le représentant plénipotentiaire de la Croix-Rouge russe au sein de l'armée blanche jusqu'en 1918, et de 1919 à 1924, il occupe le même poste en Estonie. Contraint alors à démissionner, il quitte la Russie pour l'exil, et comme un grand nombre de ses compatriotes, se retrouve en compagnie de son épouse et de ses enfants à Paris. Durant cette période sombre il restera en contact avec la plupart des membres de l'aristocratie russe installée en France, mais aussi en Europe, dont il est d'ailleurs parents avec un grand nombre. Cette correspondance est par conséquent extrêmement intéressante et précieuse. Elle permet de prendre conscience de la vie et du quotidien parfois difficile de cette communauté russe en exil, dont la plupart des membres ont fait la grandeur de la Russie.



408



398



396

**396. BRASSOVA, comtesse Nathalie (1880-1952),
épouse du grand-duc Michel Alexandrovitch de Russie.**

L.A.S. « *comtesse N. Brassova* » adressée à la comtesse Maria
Iouriévna, née princesse Ourousoff (1876-1959), datée du
25 janvier 1948. Texte en russe. En l'état. **120/150 €**

Traduction : « Chère comtesse, C'est tellement triste que je ne puisse pas arriver
aujourd'hui pour prier avec vous tous en la mémoire de notre cher défunt. J'ai
pris froid mais dès que je serai rétablie j'irai à Sainte-Geneviève-des-Bois sur sa
tombe et ordonnerai une messe funèbre. Je voudrais aussi vous voir pour vous
exprimer mes condoléances les plus profondes. Je vous embrasse chère Comtesse.
Cordialement, votre Nat Brassoff. P.S. : Excusez-moi pour les gribouillis j'ai
encore très mal au doigt, il m'est difficile d'écrire. »

397. DEMIDOFF, prince Paul et princesse Elisabeth.

Ensemble de huit L.A.S. adressées au comte Léonid
Alexeïévitch Ignatieff (1911-1974) et à son épouse née
Alla Wladimirovna Ionoff (1908-1984), par le prince Paul
Demidoff (1869-1935), par l'épouse de ce dernier Elisabeth
Trepoff (1881-1978) et par la princesse Elisabeth Pavlovna
Obolensky, née Demidoff, datant de 1932 à 1938.

Texte en russe et en anglais. En l'état. **300/500 €**

Traduction : « Cher Leonid Alexeievitch, Mon épouse et moi nous vous félicitons
vous et Alla pour la naissance de votre fils Dmitriy. Au nouveau-né ainsi qu'à
vous deux nous souhaitons bonheur, prospérité et santé. Cordialement, votre Pavel
Demidoff. Pavloushka et Irina vous envoient leurs meilleurs vœux. » - « Chère
Alla, joyeuse fête ! Comment peux-tu dire que je t'oublie ! Tu es ma meilleure et
plus ancienne amie. Tu sais quand j'aime c'est pour longtemps, ou pour toujours.
Et toi, ma chère amie, je t'aime très fort et je ne changerai jamais. »

**398. MARIA FÉODOROVNA,
impératrice de Russie (1847-1928).**

Ensemble de trois télégrammes signés « *Maria* », l'un sans
date, les autres datés du 29 juillet 1926 et du 27 novembre
1927, adressés au comte Alexis Nicolaiévitch Ignatieff (1874-
1948), 3 pages. Texte en français. **200/300 €**

« Je vous remercie de cœur de m'avoir donnée l'heureuse nouvelle que vous êtes
devenus grands-parents. Je partage votre joie et celle de vos enfants. Espère que
tout va bien. » - « Très touchée de votre bonne lettre. Vous remercie sincèrement
ainsi que votre chère famille pour vos félicitations et bons vœux. » - « Remercie
mille fois lettre bons vœux. »



397



402



404

399. FAMILLE IMPÉRIALE DE RUSSIE.

Ensemble comprenant deux L.A.S. et une C.S. «**André**», du grand-duc André Wladimirovitch de Russie (1879-1956), datées du 28 janvier 1933, du 18 novembre 1936 et du 1 décembre 1943, Paris, 1 page chacune ; une L.A.S. : «**Boris**», du grand-duc Boris Wladimirovitch de Russie (1877-1943), datée du 28 avril [?], Paris ; une L. S. : «**Graf**», du comte Harald Karlovitch Graf (1885-1966), directeur de la chancellerie du Grand-duc Kyril Wladimirovitch de Russie, datée du 15 novembre 1936, Saint Briac, 1 page, sur papier à en-tête, adressée au comte Alexis Nicolaiévitch Ignatieff (1874-1948), texte en russe et en anglais On y joint un manifeste imprimé daté du 08 avril 1924 établi au nom du grand-duc Kyril de Russie (1876-1938), 1 page ; un manifeste imprimé daté de septembre 1968 au nom du grand-duc Wladimir Kyrillovitch de Russie (1917-1992), 1 page ; un manifeste imprimé daté du 17 juin 1938 établi au nom du grand-duc Dimitri Pavlovitch de Russie (1891-1942), 1 page. Texte en russe. **300/500 €**

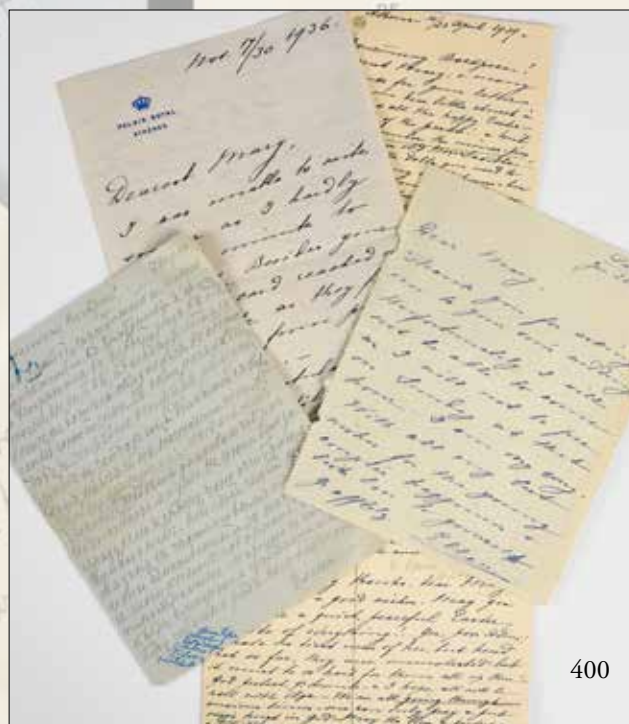
Traduction : « Chère Marie, le docteur est absolument contre le fait que je sorte car il fait très froid dehors alors à mon grand désespoir je ne peux pas venir au mariage de votre cher fils mais je lui souhaite tout le bonheur dans sa nouvelle vie. Maintenant si lui veut venir me voir avant son mariage, qu'il soit béni. Il peut venir si cela ne le dérange pas trop. Avec tout mon amour et mes meilleurs vœux. » - « Cher Alexey Nicolaiévitch ! Je vous remercie de tout mon cœur pour vos souhaits de Nouvel An et je vous souhaite le meilleur, surtout une guérison rapide afin que vous puissiez quitter l'hôpital au plus vite. » - « Chère Olga, récemment tu m'as écrit concernant tes fiançailles. Nous te souhaitons les meilleurs vœux de bonheur à ton fiancé et à toi-même. Nous espérons que le futur vous apporte bonheur et santé. » - « Cher Comte, j'ai oublié de vous prévenir que j'avais emmené deux cartes à Guiks après mon premier déjeuner chez lui. Je les ai laissées chez sa concierge. Il est brave, intelligent et peut être utile pour nous, c'est pourquoi il faut appliquer ces conventions. Je vous attends jeudi. Un bonjour sincère à vos proches et votre épouse. » - « Chancellerie de Monseigneur le Grand-duc Kyril, au sous-lieutenant de la Garde Vl. Kojine. Sa Majesté a reçu votre déclaration et a décrété en retour qu'il n'avait aucune objection concernant votre mariage avec la comtesse Olga Ignatieff. Le chef du secrétariat de Sa Majesté. »

400. HÉLÈNE WLADIMIROVNA, grande-duchesse de Russie (1882-1957).

Ensemble de trois L.A.S. et deux C.A.S. : «**Ellen**» datées du 26 janvier 1933, du 17 novembre 1936, du 10 avril 1939, du 10 avril 1940 et du 17 avril 1944, adressées à la comtesse Maria Iourievna Ignatieff, née princesse Ouroussoff (1876-1959) et au comte Alexis Nicolaiévitch Ignatieff (1874-1948), texte en anglais. **300/500 €**

Traduction : « Chère Marie, merci de m'avoir invité au mariage de votre fils mais malheureusement je ne pourrai pas venir car je serai prise à cette heure-là ce dimanche. Je suis vraiment navrée. Avec mes meilleurs vœux de bonheur au jeune couple et tout mon amour à votre époux. Bien à vous. » - **17 novembre 1936** : - « Très chère Marie, je n'ai pas malheureusement pas pu t'écrire plus tôt car je n'ai pas une seconde à moi. À côté de cela, ta lettre et ta carte me sont parvenues très tardivement et elles m'ont suivie ici de lieu en lieu. Je vous félicite chaleureusement et de tout mon cœur pour le mariage de votre fille et je lui souhaite énormément de bonheur dans sa nouvelle vie. Comme c'est étrange, ils se fréquentent depuis si longtemps mais je n'avais jamais pensé qu'une union

était à prévoir. Cela doit être un soulagement pour vous de la savoir enfin en couple avec quelqu'un que vous appréciez. J'en suis heureuse. Je vous envoie cette petite aide pour vos dépenses imprévues, et j'espère que vous pourrez en garder une petite partie à remettre à Olly comme cadeau de mariage. J'aurais souhaité pouvoir vous donner plus. Nous y voilà de nouveau quatorze ans après ! C'est une grande joie mais aussi une grande nostalgie – trop de changements et de visages qui nous manquent. Le retour et les funérailles ici du roi et de deux reines furent superbes. Quel soulagement de savoir qu'au moins ils ont pu revenir et être enterrés dans leur pays. Beaucoup d'amour chère Marie, j'espère te voir cet hiver. Ta vieille amie qui t'aime. » **10/23 avril 1939** : « Hier c'était l'anniversaire de mon père, il aurait eu 93 ans ! Mille mercis ma chère Marie, pour ta lettre et tes bons souhaits. Puisse-tu aussi avoir des fêtes de Pâques paisibles et joyeuses malgré tout ce qui nous arrive. Oui, pauvre Adini ! Je n'ai pas reçu de nouvelles d'elle, mais j'ai entendu que jusqu'à présent ils n'ont pas été [molestés ?], mais que cela doit être difficile pour eux tout la haut. Que Dieu protège ... Léonid, et j'espère que tout ira bien pour Olga. Nous traversons tous une période difficile, la seule chose que nous puissions faire est prier, et remettre nos destins à Dieu. Puisse-t-il te bénir et te protéger toi et les tiens. Un baiser tendre de ta vieille amie » - **10/23 avril 1940** : « Très chère Marie, merci beaucoup pour ta lettre. Oui, notre chère église à Saint-Petersbourg, et toutes ces heureuses Pâques, nuits du miracle. Et comme je me souviens des tartes de notre chère Madame Saville ! Et les petites poupées que tu habillais dans ma maison de poupée, comme je les aimais ! Tant de souvenirs de notre enfance... Je me souviens de ... venant et attendant pour faire mon portrait. Cela devait être en 1886-88 je crois, comme c'est étrange que tu rencontres Marie après tant d'années. [...] - **17 avril 1944** : « En vérité il est ressuscité en Vérité ! Cher Alexey, je te remercie pour tes gentilles félicitations à l'occasion de la fête. Pour la première fois j'ai fêté Pâques tristement. Je souffre de douleurs aiguës, de rhumatisme et je me déplace encore avec difficultés. En espérant les beaux jours du printemps qui m'aideront. Tu ne m'a rien dit à propos de ta santé. Je pense souvent à toi. Toi et ta famille vous êtes tellement liés à mon passé heureux. Tu es la seule personne avec qui je peux en parler. Je vous embrasse 3 fois Maroussia [diminutif de Marie] et toi. Venez me rendre visite quand vous pouvez, je serais ravie de vous voir. »



400

401. MENGDEN, Zénaïde comtesse (1878-1950).

Demoiselle d'honneur de l'impératrice Maria Féodorovna de Russie.

Ensemble de deux L.A.S. et deux C.A.S. : « **Z. Mengden** », adressées de la part de l'impératrice au comte Alexis Nicolaïévitch Ignatieff (1874-1948) et à sa famille, sans date. Texte en russe. **200/300 €**

Traduction : « Cher comte, la souveraine-impératrice vous remercie cordialement, ainsi que votre famille, pour vos félicitations et sincères vœux à l'occasion de la fête de Pâques. Sa majesté vous salue. Avec mes meilleurs vœux, Z. Mengden » - « Cher Comte, comment allez-vous ? Avez-vous des nouvelles de votre famille ? Beaucoup de temps s'est écoulé depuis notre départ de ... et maintenant il est réconfortant d'avoir de vos nouvelles. Aujourd'hui je m'adresse à vous avec une grande demande : pouvez-vous nous aider à apprendre quelque chose à propos de mes deux neveux, Gueorgi et Nikolay. Depuis qu'ils ont quitté l'Angleterre mon frère et ma belle-sœur ont très rarement des nouvelles et ils sont terriblement inquiets. Nous espérons beaucoup qu'ils arriveront à Copenhague pour la fête mais nous ne savons pas s'ils seront en congés. J'espère que tout va bien pour vous et vos proches. Je vous serre cordialement la main. Z Mengden » - « Cher comte, la souveraine-impératrice a ordonné de vous remercier cordialement pour toutes vos félicitations et vœux à l'occasion de sa fête. Sa majesté se souvient souvent de vous, ainsi que de vos enfants qu'elle a tant aimé voir chez vous après la messe ».

402. VYROUBOVA Anna (1884-1964).

Amie et confidente de l'Impératrice Alexandra Féodorovna de Russie et protectrice de Gregory Raspoutine.

Carte autographe signée « **Anna** », datée du 31 mars 1937, adressée à son oncle, le comte Alexis Ignatieff, texte en russe, 2 pages. On y joint deux lettres autographes signées de sa mère, Nadjeda Illarionovna Taneeff (1860-1937), adressées au comte Alexis Ignatieff. Voir illustration page 115. **200/300 €**

Traduction : « Cher oncle Alexis, Comprenez-vous à quel point je suis seule maintenant et comme c'est difficile pour moi. Peut-être Ania arrivera de France en avril. Sa nièce, Tania, et son mari ont été près de moi. Maman n'a été malade que pendant deux semaines. Il m'est difficile d'écrire. Aujourd'hui j'ai reçu votre carte au nom de maman. Parlez à oncle Pavel de mon malheur. Un bonjour cordial de votre Ania. »

403. ORLÉANS-BRAGANCE et BOURBON-SICILES.

Ensemble comprenant deux C.A.S. du prince Pierre d'Orléans-Bragance (1909-1981) ; sept L.A.S. de sa mère la princesse Maria-Pia de Bourbon-Siciles (1878-1973) ; une L.A.S. du prince Charles de Bourbon ; une L.A.S. de la comtesse de Caserte ; une L.A.S. de la princesse d'Orléans-Bragance ; quatre L.A.S. et C.A.S. de la princesse Marie-Antoinette, comtesse de Caserte (1851-1938) ; une L.A.S. de la princesse Gietta de Bourbon-Siciles ; une C.A.S. d'Antonia duchesse de San-Carlos, adressées à la comtesse Maria Iourievna Ignatieff, née princesse Ouroussoff (1876-1959) et à ses enfants, texte en français. **200/300 €**

404. PALEY, princesse Olga (1865-1929),

épouse du grand-duc Paul Alexandrovitch de Russie.

Ensemble de quatre L.A.S. : « **Princesse Paley** » et « **Olga Paley** » adressées au comte Alexis Nicolaïévitch Ignatieff (1874-1948), datant de 1921 à 1927. Texte en russe. En l'état. Voir illustration page 115. **300/500 €**

Traduction : « Cher comte, je vous remercie vous et la comtesse pour vos félicitations et sincères vœux à l'occasion de ma fête. Je suis profondément touchée par vos compliments non mérités. Je souhaite de toute mon âme le meilleur à vous deux et à vos enfants pour la fête de Noël et la nouvelle année. Cordialement, votre Pesse Paley » - « Cher comte, je suis touchée par votre attitude envers moi. Je suis heureuse que ma malheureusement famille ait pu recevoir sa première lettre grâce à vous. Ils n'ont rien reçu de ma part avant, sauf une carte au mois de novembre, bien que j'aie écrit de nombreuses fois. 1 000 francs pour Olga Vas. et 1 000 francs pour ma fille, la comtesse Zarnekaou, ont été distribués. Puis-je envoyer ces 2 000 fr à elles deux (peut-être avec l'aide de la mission militaire) ? Suite à la demande de mon genre Zarnekaou, j'ai commencé à essayer d'organiser leur départ de Petrograd. J'ai été obligée de promettre 10 000 frs et donner 1 000 marks finlandais. Tout à coup ma fille m'a annoncé qu'elle adore le théâtre et qu'elle ne quitterait la Russie sous aucun prétexte. Je suis désespérée ! Le prince Alexandre P. Oldenbourg (l'oncle de mon gendre) a déjà dépensé pour ça 21 000 marks finlandais et il est prêt à encore partager les dépenses avec moi. Si vous rencontrez ma fille, persuadez-la de partir de l'enfer Bolchévique ! Ici il y a beaucoup de rumeurs à propos de la fin rapide de ces scélérats mais je ne le crois pas. La tristesse oppressante me force de plus en plus à désirer la mort et de demander dieu. Mais mes deux filles ont encore besoin de moi. Olga Paley » - « Cher comte, merci pour votre lettre. Soyez gentil, envoyez moi ces deux lettres avec : une à ma nièce et une autre à l'amie de ma fille Olga Brandorf (nous n'avons aucune nouvelles d'elles). Excusez mon écriture affreuse. Maintenant j'écris de mémoire au sujet de la révolution pendant toute la journée, et ma main est très fatiguée. Ici il y a des rumeurs terribles sur les bolchéviques. Est-ce vrai ? Nous avons tant d'illusions perdues. »

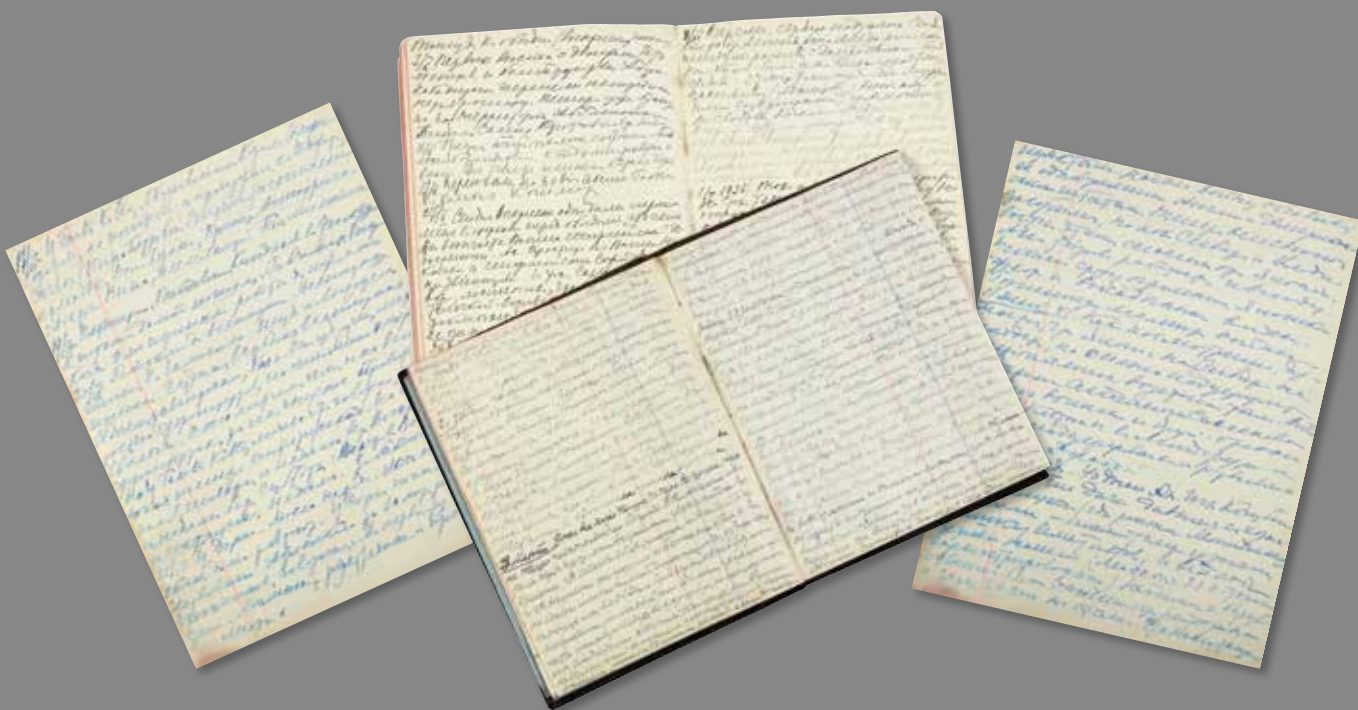
405. XENIA ALEXANDROVNA,

grande-duchesse de Russie (1875-1960).

Ensemble de trois L.A.S. et de quatre C.A.S. : « **Ksenia** » datées de 1933 à 1936, Frogmore Cottage, Carnolès et Menton, adressées à la comtesse Maria Iourievna Ignatieff, née princesse Ouroussoff (1876-1959), 7 pages 1/2, texte en russe. **300/500 €**

Traduction : « Chère Comtesse, mon mari et moi envoyons à vous-même et aux jeunes mariés nos sincères félicitations et nos meilleurs vœux (bien qu'un peu en retard). Donne-leur, Dieu, le bonheur et la santé. Il paraît étrange que votre petit Léonid soit déjà marié. » - « En vérité Ressuscité ! Chère Comtesse, à l'occasion des fêtes de Pâques je vous félicite et vous salue à vous et à toute votre famille, une bonne santé et les meilleures choses possibles. Je vous remercie en retour pour vos bons vœux. C'est triste que vous ayez la vie dure mais hélas, nous n'y voyons aucune éclaircie. Pauvre de votre petit-fils, c'est affreux quand les enfants sont malades, surtout que votre petit garçon avait déjà un dangereux abcès à l'oreille. J'espère qu'il en est définitivement guéri. J'espère être à Paris au mois de juin. Ici il fait encore froid. Je vous embrasse trois fois. » - « Chère Comtesse, je vous félicite et Monsieur le Comte avec, en regard du mariage de votre fille à qui je souhaite bonheur et prospérité. Je suis très touchée que vous m'ayez annoncé cet heureux événement touchant votre famille. Mon salut à tout le monde. » - « Chère Comtesse, je vous salue à tous une bonne santé, la prospérité et le moins de soucis possibles en cette année 1939 déjà débutée. Je vous remercie de tout mon cœur pour votre lettre et vos bons vœux. Nous avons-nous aussi eu un hiver rigoureux avec beaucoup de neige, et maintenant il fait un temps humide. Tous les miens ont pris froid, et j'ai moi-même un rhume. Les fêtes ont été très animées grâce à la présence des petits-enfants chez nous. Maintenant tout le monde est retourné à l'école. Soyez-en bonne santé et que Dieu vous garde. »

JOURNAL POLITIQUE DU COMTE ALEXIS IGNATIEFF



406. IGNATIEFF, comte Alexis Nicolaïévitch (1874-1948).

Journal manuscrit autographe rédigé par le comte, relatant ses souvenirs, ses impressions sur la situation des russes blancs et sur les événements politiques importants durant son exil en France, notamment lors de la Seconde Guerre mondiale, couvrant la période du 1^{er} août 1934 au 30 décembre 1945. Rédigé sur deux cahiers de format in-folio, composés respectivement de 200 pages et de 140 pages. Texte en russe. Couvertures abimées, en l'état. **2 000/3 000 €**

Le comte Alexis Nicolaïévitch Ignatieff, ancien officier de l'armée du tsar Nicolas II et dernier gouverneur de Kiev, travailla activement après la Révolution, au sein de la Croix-Rouge dont il était le représentant plénipotentiaire, avant de rejoindre la contre-révolution sous le commandement du général Youdenitch. Suite à la défaite des Armées Blanches, le comte Ignatieff immigra en France. Respecté de tous, il fut toute sa vie au cœur de la communauté des réfugiés russes. Dans son journal le comte évoque les relations amicales qu'il partageait avec de nombreux et illustres représentants de la famille impériale tels que l'impératrice Maria Féodorovna, la grande-duchesse Xénia Alexandrovna, la reine Alexandrine de Danemark, la princesse Paley (épouse du grand-duc Paul-Alexandrovitch), la comtesse Brassoff (épouse du grand-duc Michel Alexandrovitch) et le grand-duc Kyril Wladimirovitch, mais aussi avec tous les membres de la noblesse russes vivant à Paris, comme les princes Troubetzkoy, Ouroussoff, Kourakine, Galitzine, Schakhovskoy, Demidoff, ou Tcherbakoff ; les comtes Apraxine, Schouvaloff, Tolstoï, etc. Le comte était cousin germain du célèbre général rouge, le comte Alexis Alexeïévitch Ignatieff (1877-1954). En 1934, la famille Ignatieff s'installe au 69 rue de la Pompe dans le 16^e arrondissement parisien. Dans son journal, en date du 1^{er} août, le comte décrit « son appartement au

4^e étage, sans ascenseur hélas. L'eau y est gratuite, les charges réduites, quelles économies ! Le bois est proche. Le soleil brille mais ses rayons n'entrent pas dans l'appartement » qui fut choisi selon les maigres revenus dont disposait la famille. Le comte déménagea ensuite à Vanves, au 80 avenue Pasteur où il résida jusqu'à son décès en 1948. Léonid et Olga, ses enfants, habiteront eux-aussi la même adresse. Le 10 août 1934, Alexis écrivit : « Septième décennie. Tous mes souvenirs me reviennent. Je me rappelle lorsque nous avons célébré les soixante ans du prince Juliy [son beau-père le prince Juliy Ouroussoff]. J'ai pensé au jour de mon mariage aussi ». Lorsque sa fille Olga célébra ses 27 ans, le 15 septembre 1934, le comte écrivit : « Pauvre Olga ! Qui pouvait imaginer qu'elle n'aurait ni amour, ni famille ! ». En revanche, ce dernier se réjouit des fiançailles de la dernière fille de la grande-duchesse Hélène Wladimirovna – la princesse Marina de Grèce – avec le prince George d'Angleterre, « quelle brave femme » écrira-t-il à propos de la grande-duchesse. Le comte parle souvent de son travail de confection des cols de chemises pour la société pour laquelle sa fille travaille, c'était en partie son travail à la maison, mais jamais il ne s'en plaint. Les aristocrates russes se sont interdits de se plaindre de leur nouvelle vie, il se devait de la prendre telle qu'elle se présentait, l'accepter était la seule manière d'aller de l'avant. En lisant les pages du journal, on comprend parfaitement qu'au fond de son cœur le souvenir de la Russie reste toujours vivace. En effet, elle est présente chaque jour au travers de ses notes : visites de messes orthodoxes, fêtes russes, invitations de la part d'autres émigrés, participation à la création d'organisations et d'associations russes, etc. Les notes de son journal sont un mélange entre vie quotidienne et vie politique. En tant qu'ancien diplomate et gouverneur, ce dernier ne pouvait s'empêcher de réfléchir aux sujets politiques et historiques de son temps, comme en attestent les nombreux passages se référant aux événements qui lui sont contemporains. Par exemple, le 2 août 1934, à la mort d'Hindenburg : « L'Allemagne est en deuil, son Reich-président est mort. Les journaux ne parlent que de cela », et suite à la proclamation d'Hitler comme Reich-chancelier, le comte note sobrement : « C'est tragique pour l'Allemagne ce qui s'y déroule actuellement ». Parfois acerbe, il ne manque pas de noter toutes ses impressions, comme ce jour où, à l'église, il rencontre la grande-duchesse Xénia

Alexandrovna accompagnée de ses fils Fédor et Dimitri : « *comme son visage [au grand-duc Dimitri] est ingrat* ». Invité à partager le repas avec eux, ils se remémorent ensemble la Russie Éternelle et le temps qui passe, « *six ans sont passés déjà depuis le décès de l'impératrice Maria Féodorovna* » note-t-il, avant de poursuivre « *V. G. Podgourskiy, la princesse Koutouzoff, le prince Obolensky, ils sont tous décédés récemment. Mon Dieu, combien des nôtres partent !* ». Leur rêve à tous, retourner dans leur Russie tant aimée, ne sera jamais exaucé : « *C'est toute une époque qui disparaît* » écrit-il dans son journal. Le 6 octobre 1934 le comte commente : « *Je suis bouleversé par l'assassinat à Marseille du roi Alexandre de Yougoslavie et du ministre des Affaires Étrangères français Louis Barthou* » et le 12 du même mois il note : « *L'épouse du roi Alexandre est arrivée après avoir accompagné le corps de son défunt mari à bord du Dubrovnik* ». Le comte assiste souvent aux messes funèbres, le 2 mai 1936 il écrit : « *Mort de la grande-duchesse Victoria Féodorovna. Étrange messe durant laquelle on l'appela bizarrement « impératrice »* ». Le 28 octobre 1938, le comte Ignatieff rend visite au grand-duc Kyril Wladimirovitch à l'hôpital américain de Neuilly-sur-Seine, « *Il m'a annoncé qu'il était en bonne santé* », précise-t-il dans son journal, mais le 12 novembre, il écrit, simplement, « *À 13h30, sans reprendre conscience, Kyril Wladimirovitch est décédé. Il avait perdu connaissance la veille* ». Le 15 mars 1942, on peut lire dans le journal du comte que, « *La messe en mémoire du grand-duc Dimitri Pavlovitch, mort à Davos en Suisse suite à la tuberculose, a été l'occasion de voir toute l'émigration russe. La famille impériale était représentée par les grands-ducs Gabriel Constantinovitch et André Wladimirovitch, accompagnés de leurs épouses respectives* ». Heureusement tout n'est pas que décès et sombres nouvelles. Durant la période couverte par son journal (1934-1943) des petits-enfants voient le jour, et il relate avec joie tous ces événements : Dimitri en 1934, Nicolas en 1937, Alexis en 1938, Sofia en 1939, Julia en 1940, Michel et Catherine en 1942. Son journal traite aussi des nombreux événements qui préfigurent la Seconde Guerre mondiale, comme le début de la guerre civile espagnole, la sortie de l'Allemagne et du Japon de la Société des Nations, etc. Le 1er septembre 1939, date de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne nazie, il écrit : « *Invasion allemande en Pologne ! Les salauds !* ». Le second cahier du comte est entièrement rempli mais ne couvre que dix jours, allant du 20 au 30 mars 1943. Ce sont surtout des articles sur les sujets qui passionnaient le comte Ignatieff, principalement historiques et politiques. Très intéressants à lire, ce journal nous permet de voir que bien souvent le comte Ignatieff se réfère à Alexandre III et tente, au fil de sa réflexion, de déceler les réelles causes de la Révolution de 1917. À ce titre, l'exemple des chefs du mouvement Blanc était très important. Le général Anton Denikine (1872-1947), l'amiral Michel Kedroff (1878-1945), le général Pierre Constantinovitch Pisareff (1874-1967) et d'autres encore condamnèrent fermement ceux qui prirent les armes contre les Soviétiques et leurs alliés. Après avoir écrit à ce sujet, le comte nota, en date du 22 mars 1943 : « *mon écriture est de pire en pire. La plume est abîmée et hors d'état. Il*

faut écrire plus lentement, mais mes pensées courent tellement vite ! », avant d'ajouter « *j'écris avec difficulté à cause de cette plume et j'ai tout à coup perdu l'envie d'écrire, d'ailleurs entrer dans les détails me fatigue de plus en plus. J'ai oublié tant de choses, et je n'arrive plus à faire l'effort de me les remémorer. Mais le pire est qu'il n'y a plus de papier pour écrire ! Impossible d'en trouver à cause des restrictions !* ». Le 23 mars le comte nota : « *Il fait froid et demain le chauffage central sera coupé jusqu'à l'hiver prochain. Pourvu que les beaux jours arrivent rapidement, autrement notre chambre si douillette avec sa commode ne le sera plus du tout* ». Plus loin, le comte parle des « *navires américains volants inventés par Sikorsky [Igor (1889-1972), inventeur des hélicoptères]. En Europe, on l'a refusé partout, mais les États-Unis lui ont proposé une usine et lui ont facilité les choses, voilà le résultat maintenant, quel avantage ils ont !* ». Il se sent coupable (comme bien d'autres émigrés russes de l'époque) du tragique destin survenu. Le thème de la guerre est souvent présent aussi dans ce second journal, car elle fut à l'origine d'une forte division au sein de la communauté émigrée russe. Certains voyaient en Hitler un homme capable de libérer la Russie du joug bolchévique, là ou d'autres ne voyaient en lui qu'un opportuniste dangereux. Le 24 mai 1942, le comte écrit : « *C'est le jour de la Pentecôte. La messe divine. Il y a deux ans, le même jour de Pentecôte, les Allemands sont entrés à Paris et, comme les Russes se rendaient à l'église de la rue Daru des fleurs à la main, les Français se sont mis à penser que les Russes allaient accueillir les Allemands à l'Étoile* ». Le 21 juin 1942 il note : « *Demain marque le premier anniversaire de la guerre des Allemands contre les Soviétiques. Je pense que Sébastopol sera prise* », puis digressa sur la défense de cette même ville en 1856. Le 22 juillet le comte s'exclama : « *Sébastopol est libérée ! [par les Allemands]* » mais le 20 septembre il se lamenta : « *À cause de la tentative de meurtre sur des Allemands, trois départements sont punis pour les mercredis, jeudis et vendredis. Et nous restons enfermés à partir de 15h00 jusqu'à la nuit* ». En 1943, le comte Alexis change d'avis à propos des fascistes et écrit : « *Tous les Russes partiraient sur le champ, et avec enthousiasme, libérer notre partie torturée, déchirée et opprimée par l'Internationale et les sales j....* », et de continuer « *mais ils [les allemands, que le comte surnomme les sauterelles] ont lutté contre le peuple russe et ne l'ont pas libéré du joug bolchévique. Ils le paieront cher* ». La devise du comte devint « *ni rouge, ni blanc, mais russe* ». Une partie des émigrés russes ont fini par reconnaître les exploits soviétiques contre l'armée allemande, et ce malgré les humiliations et les souffrances que les Soviétiques leur ont fait endurer. Très peu d'entre eux demandèrent la nationalité française et, même s'ils n'étaient pas tenus de faire leur service militaire français, une importante partie d'entre eux entra dans la Résistance. C'était une manière de montrer leur reconnaissance envers la France, pays qui les avait accueillis après 1917. Alexis Nicolaiévitch Ignatieff termine son journal par des réflexions à propos du général Baranoff qui se trouve au cimetière de Sainte-Geneviève-des-Bois : « *Brave vieil homme qu'il était. Mais où est la nouvelle génération ? Nous ne la connaissons pas* ».



407. IGNATIEFF,

comte Alexis Nicolaïévitch (1874-1948).

Ensemble d'environ 80 lettres et cartes de correspondances autographes signées, adressées au comte, dont neuf sont adressées à son épouse la comtesse Maria Ourieva, née princesse Oroussoff (1876-1959), par leurs proches, les membres de leur famille, les personnalités politiques de l'époque et les membres de l'aristocratie russe en exil, datant de 1920 à 1933. Textes en russe, en français et en anglais. Certaines lettres sont conservées avec leurs enveloppes, formats divers, en l'état. Dont : M. Wladimir Hvolson (1920); prince Gagarine (1920) ; baronne Marie Wrangel, née Scariatine (1921) ; Général-Major Paul von Etter (1861-1938), (1921) ; Nicolas Nicolaïévitch Pokrovsky (1865-1930), dernier ministre des affaires étrangères sous Nicolas II ; Féodor Vladimirovitch Shlippe (1873-1951), ancien directeur du département du Ministère de l'Agriculture, très actif durant la réforme agraire de Stolypine (1921) ; Lev Alexandrovitch Zinovieff (1880-1958), membre de la Douma après la Révolution (1921) ; Lavrinovsky Nicolas Nicolaïévitch (1875-1930), homme d'état, sénateur et membre de la Douma (1921) ; Catherine Rostshind-Insarova (1883-1970), célèbre actrice, épouse du comte Serge Alexéïévitch Ignatieff et sœur de Vera Pashennaïa (actrice restée en URSS), (1926) ; princesse E. Schakhovskoy (1921) ; Mme. Vera Semimoff-Krijanovskay (1857-1924), (1921) ; baronne Hélène Meyendorff (1857-1943), (1921) ; prince Vera Wolkonsky (1848-1924), née princesse Lwoff (1921) ; prince Grégoire Petrovitch Wolkonsky (1870-1940), fils de la précédente (1921) ; princesse E. Schakhovskoy-Striechneff (1921) ; Général-Major Boris Wladimirovitch Guéroua (1876-1942), (1921) ; baronne Vera Illarionovna von Meyendorff, née princesse Vassiltchikoff (1847-1924), (1921) ; princesse Maria Raevskaïa (1921 et 1923) ; Mme. Olga Stolypine (1859-1944), veuve du Premier Ministre de Nicolas II, assassiné en 1911, (1922) ; princesse Elisabeth Dimitrievna Schakhovskoy, née comtesse Miliutina (1844-1938), (1922) ; prince Michel Anatoliévitch Gagarine (1881-1964), (1922) ; prince Grégoire Petrovitch Wolkonsky (1870-1940), (1922) ; Elisabeth Serguievna Trepoff, née Kilken (1856-1937), épouse du général Féodor Trepoff (1854-1938), (1923) ; princesse Maria Wladimirovna Bariatinsky (1881-1964), (1924) ; colonel baron Paul Aristarkhovitch von Kotzebue (1865-1947), (1924) ; Catherine Rotshina-Insarova (1883-1970), célèbre actrice (1925) ; comtesse Olga Petrovna Baranoff (1848-1927), (1925) ; Alexandre Ivanovitch Foullon, (1868-1947), ancien gouverneur de Polotzk (1925) ; comtesse A. Tolstoï, née princesse Tcherbakoff (1925) ; Mr. N. Neklindoff (1925) ; comte Dimitri Ignatieff (1927) ; M. Schidlovsky (1928) ; comte Serge Tolstoï-Miloslavsky (1930) ; prince Dimitri Andriévitch Golitzine (1930) ; princesse M. Gagarine (1930) ; prince Michel Gortchakoff (1931) ; prince Georges Tcherbakoff (1931) ; prince Alexandre Tcherbakoff (1931) ; princesse O. Tcherbakoff, née comtesse Stroganoff

(1931) ; comte Tolstoï-Miloslavsky (1932) ; princesse Olga Tcherbakoff, née comtesse Apraxine (1933) ; M. Paul A. Rehbindler (1933) ; comtesse Tatiana Alexandrovna von Pahlen (1909-1968), (1933) ; princesse Olga Alexandrovna Tcherbakoff (1857-1944), née comtesse Stroganoff (1933), etc. Adressées à la comtesse : comte Christian von Enevoldsein (1928) comte E. Schouvaloff (1929) ; docteur Serge Mikhaïlovitch Seroff (1930) ; comtesse Mouravieff-Amoursky (1933) ; Pierre Nicolaïévitch Malevsky-Melevitch (1891-1974), officier de la garde impériale Préobrajenski ; Michel Lwovitch Kindiakoff (1877-1935), homme d'Etat et député de la IV Douma (1933) ; Général Paul Pavlovitch Goudim-Levkovitch (1873-1953), diplomate (1933) ; Madame Nina Kovalevsky (1933) ; Alexis Fédorovitch de Guiers (1871-1958), gouverneur de Kiev de 1908 à 1911 (1933) ; prince Alexandre Oroussoff (1933) ; G. Witte, sénateur (1933) ; Alexandre Alexandrovitch Bashmakoff (1858-1943) ; comte Dimitri Tolstoï (1860-1941), conservateur de l'Ermitage (1932) ; comte Pierre Vassilévitch Gendrikoff (1883-1942), dernier gouverneur d'Orel (1933) ; princesse T. Wolkonsky (1936) ; le prince Irakly Bagration de Moukransky (1909-1977) ; la reine Alexandrine de Danemark, etc.

1 000/1 500 €

Passages - Traduction : *« Mon cher Aliocha, je vénère ta confiance en Dieu ! Si tu savais ce que j'ai surmonté toutes ces dernières années ! La prière ma souvent calmé, mais parfois je demandais à Dieu : « Mais pourquoi ? ». pendant deux ans j'ai souffert en prison et comme je comprends ton désir d'être plus proche de notre chère patrie. Je ne la quitterais jamais sans raison. Mais pourtant ce sacrifice j'ai dû le faire pour mes enfants. Je préfèrais supporter le froid et la famine plutôt que de rester en Russie (...) » - 1925, prince Wladimir Gagarine au sujet de la mort de son épouse : « Cher comte, je vous remercie beaucoup pour votre compassion. Mon malheur est très grand. Je ne sais pas pourquoi j'ai mérité une telle épreuve. On a été marié pendant 6 ans dont 5 années ont été sacrifiées à la création de notre foyer. On a travaillé durement sans arrêt, nous habitons chez des étrangers, nous avons partagé la joie et le malheur, en plus ma femme a surmonté toutes nos misères avec une telle légèreté, qu'elle me donnait cette énergie. Enfin on a atteint notre but et l'an dernier nous avons pu acheter une maison à côté d'Antibes. Notre bonheur était enfin complet. Lorsque soudain ma chère femme est brutalement décédée. (...) J'ai vu votre fils pour la dernière fois à Kamenetz. Combien de malheurs sont survenues depuis. Combien de personnes ont souffert. ! - 8 janvier 1929, princesse Mira Koutouzoff : « Pourriez-vous venir chez nous demain à 20 :30. Nous avions préparé un bal. Mais puisque nous ne pouvons plus le faire, à cause de la mort du grand-duc Nicolas Nicolaïévitch, nous avons décidé simplement d'inviter quelques personnes et allons essayer de nous amuser ». - Comtesse Olga Guénitch : « Cher comte, je ne trouve pas les mots pour vous exprimer ma plus profonde reconnaissance pour votre attitude envers la ma pauvre mère. Elle était si heureuse de retrouver sa vieille amie avec qui elle pouvait parler du passé. D'ailleurs il ne nous reste plus que notre passé, car nous n'avons plus ni présent ni avenir. Encore très récemment nous habitons vous et moi la Moïka. Saint-Petersbourg était tellement belle avec ces merveilleuses soirées du printemps. Mais maintenant que vont faire ces monstres de notre ville. Nous sommes tous dispersés partout en Europe. Quel destin nous attend ? Et combien de gens de notre génération ont disparu. Comme allons-nous faire sans eux pour reconstruire cette belle société pétersbourgeoise. - Général Ivanoff-Louisevitch : « Je travaille déjà depuis 7 ans comme chauffeur chez une américaine. Elle ne veut pas me donner un salaire fixe. Mais je ne cherche pas un nouveau travail, car maintenant les clients sont compliqués. Je repare aussi les voitures pour d'autres personnes. Ainsi j'arrive à survivre. Je suis tout de même reconnaissant au destin de m'avoir permis de m'échapper de la prison Litinsky. C'était un vrai cauchemar, je tremble encore de peur en y repensant ».*



407



409

408. IGNATIEFF,

comte Nicolas Nicolaïévitch (1872-1962).

Général-Major de la suite de Sa Majesté, chef du Régiment Préobrajenski, héros de la Première Guerre mondiale.

Ensemble de trente lettres autographes signées, adressées à son frère le comte Alexis Nicolaïévitch Ignatieff (1874-1948) et à l'épouse de ce dernier, la comtesse Maria Ourousoff (1876-1959), datant de 1921 à 1954. Texte en russe. En l'état. Voir illustration page 114. **600/800 €**

Passages - Traductions : 24 avril 1921 : « Je n'ai pas de nouvelles gaies. Sasha Zouroff écrit que la vie est devenue très dure et que les bolchéviques ont installé une sorte de club dans leur maison. Les pauvres ! Il me paraît que les chances de voir la fin du régime bolchévique deviennent de plus en plus maigres. Ils font tout pour diriger leur bétail [les ouvriers] stupide. Je sais que les autres arrivent mais seulement je ne sais pas quand. Durant la révolte de Kronstadt il nous paraissait que le « le temps est à la porte ». Mais hélas, je pense que vraie la devise de Makho Antipoff : « Braque et sois brigand tant que c'est possible ». Même si ces derniers sont contre le bolchévisme ils profitent de ce prétexte pour piller. Avant l'élection de Mikhaïl Féodorovitch en 1613, on s'est aussi fortement battus contre les Atamans. Tout se répète donc dans l'Histoire. C'est triste si nous ne voyons pas la fin de ces temps ténébreux. » - 29 juillet 1932 : « J'ai reçu des nouvelles de la Russie – mon Kolia [fils] est devenu ingénieur-bâtitseur ! Dieu merci il s'est remis sur pied ! » - Sofia 6 octobre 1935 : « Joyeux anniversaire mon frère, maintenant tu es réellement dans ta septième décennie. Continues-tu d'écrire ton journal ou as-tu arrêté définitivement ? Cela serait très intéressant s'il existait encore. Je me souviens du petit bureau où ces cahiers ont été gardés. Figures-toi que tu ne m'as jamais montré le contenu du texte, et je ne connais même pas le style. Combien d'événements sont passés ces derniers temps. Dommage qu'il n'y ait aucun écrivain dans la famille qui puisse écrire sur ce thème : « grandeur et décadence ». J'ai reçu une lettre très gentille de Mika qui m'écrit qu'il vaut mieux adopter la technique de l'autruche. Mais cela montre à quel point il est facile de vivre dans « le pays le plus libre de tous les temps » ! Quand donc ce système communiste explosera ? Ils ont bien raison quand ils disent que notre peuple ne comprend que la cravache. Il suffit de le secouer un petit peu et toutes les constructions soviétiques éclateront. » - 27 janvier 1948 : « Hier Nadia Zouroff m'a apportée la lettre du 19 janvier dans laquelle j'ai appris la mort de notre cher Alexis. Nous sommes avec toi de tout cœur. Tu as rempli ton devoir jusqu'au bout. Nous, tous ses frères, t'apprécions beaucoup comme son compagnon le plus fidèle. Maintenant tu deviens le centre de la famille. Mon défunt frère a essayé de garder l'unité dans notre parenté dispersée aux quatre coins du monde. Qui le remplacera ? Je suis le prochain sur la liste [des décès]. » - 18 février 1948 : « Nous avons ici la maison des invalides organisée et en partie construite par l'union des invalides russes. Il y'a là-bas des morts de vieillards solitaire, les reste de notre vieille Russie. Notre temps est arrivé. Bientôt notre génération disparaîtra et la future se souviendra de nous même si elle ne connaît pas la vieille Russie et, plus tard, personne ne s'en souviendra ou la connaîtra. » - 8 août 1942 : « C'est étrange que ma fille se trouve exactement au même endroit que moi il y'a 42 ans. Katia est très contente de ses séjours. Elle a célébré la messe de Pâques dans l'église à Sotchi, elle se promène, se baigne et même danse. Katia a donné des nouvelles de Lina, qui travaille dans une banque de province : elle était à Tachkent, et maintenant elle est à Alma-Ata. Elle va très bien explorer l'union soviétique ! Je pense qu'il existe d'autres contrôleurs de banque pour la partie occidentale de l'URSS mais elle se situe dans la partie orientale, derrière l'Oural. Elle a eu de gros soucis avec la question du logement, mais tous les pays connaissent le même problème, sauf la Suisse. Mais cette dernière n'a pas assez de touristes pour ses hôtels. Il est peu confortable de voyager maintenant, et les gens n'ont de toute façon pas d'argent. »

409. IGNATIEFF,

comte Alexis Nicolaïévitch (1874-1948).

Ensemble d'environ 117 lettres et cartes de correspondances autographes signées, adressées au comte et à son épouse la comtesse Maria Ourousoff (1876-1959), par leurs proches, les membres de leur famille, les personnalités politiques de l'époque et les membres de l'aristocratie russe en exil, datant de 1924 à 1955. Textes en russe, en français et en anglais. Certaines lettres sont conservées avec leurs enveloppes, formats divers, en l'état. Dont : la princesse D. Gortchakoff ; la baronne Schilling ; Mme. Olga Tassais, Mme. Olga Yleboff ; Mme. Nadjeda Teretshenko ; Mme. Polovtsoff ; M. A. Yendrikoff ; M. I. Kovalevsky ; Mme. M. Kovalevsky ; Mme. Olga Teretchenko ; Mme. Nina Ivanova-Loutsevitch ; Mme. Sofia Dournovo ; Mr. V. Neigart ; le Père N. Tikhomiroff ; Mme. Liza Lazareff ; M. Wladimir Féodorovitch Malinine ; Mme. Tatiana Brivanchaninoff ; Mme. Hélène Toporkoff ; Mme. S. Lazonoff ; Mme. Bashmakoff, femme de l'écrivain ; Mr. Sviatoslav Revichine ; comtesse Olga Mouravieff ; Princesse S. Narischkine ; Mr. Nicolas Ivanovitch Zolguintzeff ; Mr. Nicolas Kedroff ; Mère supérieur Evpraksia ; Mr. Maltseff ; M. V. Podgoursky ; Mr. A. Nabokoff ; Mr. Nicolas Ivanovitch Kouznetsoff ; Mme. Natalia Féodorovna Tereshenko ; etc. **600/800 €**

Voir illustration page 121.

Passages - Traductions : « Je vous remercie pour votre gentillesse et votre accord afin de faire un essai pour trouver ce médicament pour ma fille malade en faisant une demande au consul de Bulgarie. Une boîte suffira pour trois mois. Ma pauvre fille a attrapé une encéphalite léthargique en 1923 quand elle vivait en Tchécoslovaquie. Cette maladie est apparue après la grippe espagnole. Ce microbe n'est pas connu. Ce médicament nous avait été conseillé par hasard par la comtesse Schouvaloff, et elle m'a raconté que le roi d'Italie l'avait utilisé sur les conseils du tsar Boris de Bulgarie. » - « Je ne vais pas à Berlin. Pushkoff m'a écrit qu'il est très difficile pour les russes de trouver du travail car ils sont arrivés en grand nombre. Troubetzkoi, Okhotnikoff, Narishkine, Sazonoff et Konstantinovna vous passent le bonjour. » - « Peux-tu essayer d'aider la pauvre Fafitsa ? Elle est à Petrograd. Je voudrais aussi essayer de faire sortir ma pauvre famille par tous les moyens. As-tu des renseignements pour y arriver ? » - « Ici dans les montagnes je suis devenu un vrai paysan français. J'ai fait pas mal de choses depuis ces trois dernières années : la terre est soignée maintenant, j'ai planté beaucoup d'arbres et de fruits. J'éleve des lapins, des poules, 2 chèvres. Nous travaillons seuls avec ma femme. Nous sommes en haute saison et travaillons donc du matin au soir. Il faut se rendre à Nice ou Cannes pour les fêtes religieuses et nous sommes obligés d'y renoncer faute d'argent. » - « Quelle horreur, grâce à dieu vous avez pu survivre aux bombardements de la France par ses ennemis. Combien de victimes à Longchamp ! Tout est tranquille pour le moment dans notre taudis, Dieu merci. Il y a e de temps en temps des alarmes aériennes, mais sans destructions ni victimes. J'ai été troublé par les bombardements terribles de la magnifique Anvers. » - « L'angoisse nous opprime, quel futur nous attend ? Pauvres enfants, quel destin douloureux. Êtes-vous au courant de la mort tragique de Lili Derfelden-Benoit ? Elle a été recouverte par des débris d'immeuble à Berlin. Tant de malheur, partout ! Ma nièce Nadia Navrozoff a perdu tragiquement la vie à Kiev. »

410. IGNATIEFF,

comte Alexis Nicolaïévitch (1874-1948).

Ensemble d'environ 60 lettres et cartes de correspondances autographes signées, adressées au comte, dont cinq sont adressées à son épouse la comtesse Maria Iourievna, née princesse Ouroussoff (1876-1959), par leurs proches, les membres de leur famille, les personnalités politiques de l'époque et les membres de l'aristocratie russe en exil, datant de 1934 à 1948. Textes en russe, en français et en anglais. Certaines lettres sont conservées avec leurs enveloppes, formats divers, en l'état. Dont : Mme. A. Sazonoff (1934) ; comte A. Moussine-Pouchkine (1934) ; baron Nicolas Apollonovitch Tipolt (1864-1948), officier de la marine impériale (1934) ; général-lieutenant Wladimir Svetchine (1871-1944), chef de l'union des partisans de Nicolas II (1934) ; comte Dimitri Serguévitch Tatischeff (1898-1972), officier au régiment Préobrajenski (1934) ; comte Alexandre Sollogoub (1935) ; Olga Vishnevskaja ; comtesse Mouravieff-Apostol (1936) ; comte Dimitri Tolstoï (1860-1941) ; princesse Wolkonsky (1936) ; princesse Hélène Kotchoubey (1936) ; comtesse Kinsky (1936) ; comtesse Marina Grabbé (1936) ; prince Michel Poutiatine (1936) ; général comte Nicolas Nicolaïévitch Ignatieff (1936) ; colonel Nicolas Naï-Poum (1884-1962), (1937) ; princesse Vera Lwoff (1938) ; princesse Olga Tcherbakoff (1857-1944), née comtesse Stroganoff, (1938) ; prince W. Troubetzkoy (1939) ; Mr. Hiaschenko Ditrévitch Markovitch (1939) ; Mr. N. Podgourskaïa (1939) ; Mr. M. Balasheva (à propos de la Maison russe de Ste-Geneviève-des-Bois) (1939) ; comte Michel Illarionovitch Vorontzoff-Dashkoff (1904-1983), (1939) ; prince Wladimir Wladimirovitch Bariatinsky (1874-1941), (1939) ; général prince Serge Alexandrovitch Ouroussoff (1916-1945), (1940) ; baronne Olga Anatolievna Korf (1887-1967), (1940) ; Mme. Maria Markovitch (1941) ; princesse Sophia Nicolaïévna Vassiltchikoff (1867-1942), née princesse Mestchersky (1942) ; comtesse Mouravieff (1942) ; comtesse Catherine Vorontzoff-Williamoff, née comtesse Kaizerling (1942) ; Mr. Serge Serguévitch Nabokoff (1902-1998), (1943) ; général Nicolas Nicolaïévitch Nikiforoff (1943) ; Mr. André Vladimirovitch Ratkoff-Rozknoff (1871-1948), (1943) ; comtesse Elisabeth Mikhaïlovna Nirod (1862-1954), (1944) ; S. Millardet ancien gouverneur de Voronezh (1944) ; comtesse Schouvaloff (1944) ; général Vladimir Vladimirovitch Svetchine (1871-1944), un des fondateurs de l'automobilisme en Russie, (1944) ; comtesse Tatiana Tolstoï (1944) ; princesse Natalie Shirinsky-Shikhmatoff (1944) ; prince Constantin Yasevitch Andronikoff (1916-1992), (1944) ; comte N. Roumiantzeff (1944) ; comtesse Maria Nicolaïévna Megden-Slavina (1858-1951), célèbre cantatrice des théâtres impériaux (1944) ; comtesse Alexandra Illarionovna Schouvaloff, née comtesse Vorontzoff-Dashkoff (1869-1959), (1944) ; général Nicolas Nicolaïévitch Nikiforoff (1872-1948), (1944) ; comtesse Helena Mikhaïlovna Tolstoï, née Tcherbakoff (1945) ; Mme.

Alexandra Alexandrovna Srezievskaja (1944) ; Général comte Féodor Maksimilianovitch Nirod (1871-1952). Adressées à la comtesse : comtesse Alexandra Illarionovna Schouvaloff (1869-1959), (1936) ; Lev Alexandrovitch Maidanovitch (1934) ; comtesse A. Schouvaloff (1943) ; Mme. Marie Hessé (1948) ; Alexandre Tchekan (1948) ; prince Serge Ouroussoff (1946) ; Pierre Evgraphovitch Kovalevsky (1901-1978), historien et philosophe religieux, spécialiste de l'émigration blanche (1950). **600/800 €**

Passages - Traductions : « Cher oncle Alexis, dans le dernier numéro de « Parizhskiy Vestnik » j'ai appris la mort de ton frère. Le même jour j'ai étrangement reçu une lettre de maman depuis Bucarest. Elle demande des nouvelles de vous tous. Sa lettre est pleine de tristesse après la prise de Kiev par les rouges. » - « Moi aussi à cause de la maladie et de la faiblesse je n'ai pas été en état d'aller à la cathédrale Alexandre Nevski dimanche dernier. C'était un vrai malheur pour moi. Le général Fikhmenioff m'a remplacé. Le Grand-duc Vladimir Kirillovitch a assisté à la messe et a déposé un bouquet de bleuets au pied du monument. Je continue de souffrir. C'est triste de se sentir un handicapé quand l'esprit est vif et quand il y a une envie d'aller au bout, à un moment tant souhaité, et de planter notre drapeau dans la Russie libérée. Hélas tout cela ne semble être qu'un rêve. » - « Je n'ai pas compris le nom de votre fils dont vous m'avez fait parvenir des nouvelles. J'ai été inquiet pendant un an n'ayant pas de nouvelles de mon petit-fils A. Moussine-Pouchkine. Maintenant je sais qu'il est à Francfort chez les américains, mais il n'y a aucune possibilité de communication avec lui. Andrey est ici avec sa famille mais il pense aux États-Unis comme probable destination pour assurer un avenir meilleur à ses enfants. Quel chaos ici ! Quelle démoralisation ! Quelle confusion ! » - « Depuis quatre ans je suis absolument seule dans ce monde. J'ai appris à cacher mes larmes... J'ai travaillé tant de fois ces dernières années, en acceptant n'importe quel travail. Je vis dans l'espoir d'une renaissance de la Russie et l'envie de rentrer dans ma patrie ne me quitte pas. Trop difficile de vivre en terre étrangère. Si dommage que je ne puisse participer au redressement de la Russie. Parfois le désespoir affreux de ne pas survivre jusqu'à la libération de notre pays me hante. Ya-t-il encore un espoir que la Russie renaisse ? »





411

**411. IGNATIEFF,
comte Alexis Nicolaïévitch (1874-1948).**

Ensemble d'environ 85 cartes postales autographes signées, adressées au comte et à son épouse la comtesse Maria Iourievna, née princesse Ouroussoff (1876-1959), par leurs proches, les membres de leur famille, les personnalités politiques de l'époque et les membres de l'aristocratie russe en exil, datant de 1927 à 1948, en l'état. Textes en russe, en français et en anglais. Dont : princesse S. Wolkonsky (1944), prince Pierre P. Wolkonsky (1943) ; comtesse Tolstoï (1941) ; comte Tolstoï (1942) ; baron de Pritturitz (1936) ; prince M. Gortchakoff (1944) ; Mme. A. Nabokoff (1939) ; Mme. de Pencker (1944) ; comte Osten-Sacken ; comtesse Nieroth (1941) ; princesse Davidoff (1943) ; comtesse Tatischeff (1944) ; Mr. P. Chilovsky (1930) ; Mme. de Baschmakoff (1943) ; princesse Cantacuzène ; etc.

400/600 €

**412. IGNATIEFF,
comte Alexis Nicolaïévitch (1874-1948).**

Ensemble d'environ 44 lettres et cartes de correspondances autographes signées, adressées au comte, dont cinq sont adressées à son épouse la comtesse Maria Iourievna, née princesse Ouroussoff (1876-1959), par leurs proches, les membres de leur famille, les personnalités politiques de l'époque et les membres de l'aristocratie russe en exil, sans date, mais couvrant la période de 1921 à 1958. Textes en russe, en français et en anglais. Certaines lettres sont conservées avec leurs enveloppes, formats divers, en l'état. Dont : princesse S. Vassilchikoff a en-tête de la Maison russe de Ste Geneviève-des-Bois ; la comtesse Olga Guénich ; comtesse Kyra Koutouzoff ; Mme. S. Glebova ; Mme. S. Polovtzeva ; Comte Kologrivoff ; A. La Faye Castillon de St Victor ; princesse Koutouzoff ; prince Kourakine ; Nicolas von Illes-Ilyasevicz ; Princesse N. Narischkine ; Mr. Yvan Nabokoff ; Mr. V. Evreinoff ; baronne Tandefelt ; prince V. Gagarine ; comte V. Tatischeff ; Mr. V. Krizhanovskaïa (1857-1924), célèbre écrivain russe ; prince Pierre Ouroussoff ; Mme. Nadjeda Teretshanko ; comte Nicolas Tatitsheff ; Mme. Ivanoff-Loutzevitch, fille du général du même nom ; prince A. Kotchoubey ; comtesse Varvara Mikhaïlovna Tatischeff ; prince Galitzine ; prince Léon Saltikoff ; comte V. Tatischeff ; princesse E. Schakhovskoy ; comtesse E. Adlerberg ; comte S. Ouvaroff. Adressées à la comtesse : la princesse Sofia Tcherbakoff ; duc de Marlborough ; princesse Lioubia Tchavtchavadzé ; Nicolas Vassilievitch Virouboff (1915-2009), héros de la Résistance ; comte Paul Nicolaïévitch Ignatieff (1870-1945), ministre de l'éducation de 1915 à 1916 ; la comtesse Olga Mouravieff-Amoursky ; conte M. Vorotsoff-Veliaminoff ; etc. Voir illustration page 121.

400/600 €

Passages - Traductions : « Cher comte, excusez-moi de vous déranger une deuxième fois. Vous êtes mon seul espoir. Ayez la pitié de la pauvre femme touchée déjà durement par le destin et prêtez-lui 500 marks si cette somme est trop grande pour vous, donnez ce que vous voudrez bien donner. Si notre affaire ne fonctionne pas, ma fille et moi n'aurons qu'une seule solution : nous suicider. Dieu vous bénira pour votre bonté. » - « Malgré tous mes efforts et tentatives de persuasion, la Croix Rouge américaine et la mission américaine à Varsovie ne considèrent pas possible de continuer à nous aider à cause de raisons politiques. Ils ne sont à Varsovie que pour la Pologne. Les autres pays, comme les baltes, la Finlande, etc. sont sous la direction du général Goff. Je suis désespéré mais je ne peux rien faire. Tous mes efforts actuellement sont consacrés à aider Varsovie et la Pologne. Avec l'aide des Américains j'ai réussi à distribuer des vêtements à 3000 personnes et organiser deux cantines pour 500 personnes chacune. Je suis désolé de ne rien écrire de bien. » - « Fedioushka m'a dit que la correspondance s'est considérablement améliorée et est devenue presque sûre à l'intérieur de la Russie. C'est pourquoi j'ai décidé d'écrire une lettre tout à fait innocente. Mais il s'avère que même cela attire des soupçons et donc je préfère ne recevoir aucune nouvelle qu'être la cause d'ennuis pour quelqu'un. Votre lettre a été transmise au comte von Palen. Il habite à Bande, et a reçu votre lettre grâce à la princesse Lapoukhine à qui j'ai rendu visite hier. » - « Permettez-moi de vous rappeler ma personne. Maintenant nous sommes dans une situation égale, des plénipotentiaires de la Croix Rouge à la retraite. Je voudrais vous voir pour échanger nos impressions depuis notre dernière rencontre. Je pense en plus que vous pourriez me donner des renseignements précieux sur le thème qui m'intéresse. J'ai quitté la Serbie et pour le moment je suis installé à Menton. »



412

**413. IGNATIEFF,
comte Alexis Nicolaïévitch (1874-1948).**

Ensemble de 40 documents officiels, passeports, sauf-conduit, laissez-passer établis au nom du comte, de son épouse et de leurs enfants, datant de 1919 à 1930, provenant de Russie, d'Estonie, de Pologne et de France. Dont le certificat de décès du général comte Nicolas Pavlovitch Ignatieff, daté du 20 juin 1908 ; le certificat nommant le comte Alexis Ignatieff : représentant plénipotentiaire de la Croix-Rouge au sein de l'armée, daté du 2 décembre 1917, avec sa photographie ; le certificat des services sanitaires de l'armée, daté du 21 mai 1917, avec la photo du comte ; la carte de membre de la Communauté russe de Varsovie, daté 30 mai 1919, au nom du comte ; le certificat du comité des émigrés russe en Estonie, daté du 27 juin 1921, au nom du comte ; le laissez-passer daté du 16 janvier 1922, au nom d'Olga Alexeïevna Ignatieff ; le laissez-passer daté du 11 janvier 1922, au nom de Vera Ivanovna Nabokoff ; la permission du procureur de Kiev permettant au comte Ignatieff de choisir sa résidence d'exil (1919); le certificat d'identité de la République d'Estonie

daté du 26 avril 1924 au nom du comte ; le passeport russe au nom du comte daté 28 mars 1917 ; le sauf-conduit daté du 30 juin 1924 à en-tête de la Légation de la République d'Estonie, au nom de la comtesse ; la carte d'émigré russe en France daté 22/12/1942 au nom du comte avec sa photo ; une lettre de l'Ambassade de Danemark confirmant que la rente effectuée par la Reine Alexandrine de Danemark continuerait d'être verser au bénéfice de la comtesse Marie Ignatieff sa filleule et ceux malgré le décès de la souveraine, une lettre du représentant de l'ambassade de Grande-Bretagne ; une lettre signée du comte Tatischeff (1898-1910) ; une lettre signée de Giers datée du 31 décembre 1945 à en-tête de l'union des anciens officiers du Régiment Préobrajenski ; le certificat signé du prince A. Galitzine président de l'Union de la Noblesse Russe ; le certificat de l'office des réfugiés russes daté du 26 juin 1947 établi au nom de la comtesse Olga Ignatieff ; un extrait de naissance de la fille du comte Léonid Ignatieff, etc. Format divers. En l'état. **600/800 €**





416

414. CROIX-ROUGE

COMTE ALEXIS IGNATIEFF (1874-1948).

Ensemble de 40 documents officiels concernant la Croix-Rouge russe, conservés par le comte lors de sa mission comme Délégué Général de la Croix-Rouge russe de 1914 à 1918 à Kiev, puis en Estonie de 1919 à 1924. Dont son brassard en tissu avec l'emblème de la Croix-Rouge ; sa carte de service comme délégué plénipotentiaire de la Croix-Rouge au sein de l'Armée russe (Blanche) datée du 25 juin 1917 ; sa carte de laissez-passer sur le territoire de Rovno pour venir en aide aux blessés, datée du 31 décembre 1917 ; un certificat du comité de la Croix-Rouge Russe avec sa photo (1919) ; sa carte d'identité donnée par la police de Varsovie avec sa photo (1919) ; un billet de membre de l'Union russe à Revel (1920) ; trois laissez-passer établis par ville de Tallin ; son attestation comme représentant officiel de la Croix-Rouge russe de Petrograd (1919) ; son passeport avec sauf-conduit pour ses déplacements en toute liberté à l'étranger (1919) ; sa nomination officielle signée par Tseidler comme chef de toutes les cantines de la Croix-Rouge à Petrograd en cas de prise par l'ennemie (1919) ; son passeport donné par la section consulaire russe en Estonie (1919) ; son attestation comme représentant officiel du centre et organisation social de Sibérie (1919) ; un certificat de ses fonctions en polonais (1919) ; divers recommandations, rapports, chartres et courriers en tête de la Croix-Rouge ; le télégramme de sa démission au poste de représentant de la Croix-Rouge dans l'armée russe (1917) ; un lot de L.A.S. datées de 1919 à 1924 provenant de représentants et membres de la Croix-Rouge ; une lettre de remerciements envoyée par un représentant de l'association russe à Revel (1920) ; etc. Format divers.

En l'état.

800/1 000 €

415. IGNATIEFF,

comte Alexis Nicolaiévitch (1874-1948).

Ensemble d'environ 122 lettres et cartes postales autographes signées, adressées au comte et à son épouse la comtesse Maria Iourievna, née princesse Ourousoff (1876-1959), par leurs proches, les membres de leur famille, les personnalités politiques de l'époque et les membres de l'aristocratie russe en exil, datant de 1926 à 1954, en l'état. Textes en russe, en français, en anglais et en allemand. Dont : princesse B. Kotchoubey ; comtesse Louis de Robien (épouse de l'ambassadeur de France en Russie) ; Madame la Maréchal Pau ; comtesse de Bechevest ; princesse de Croy ; Fénelon Chaudon-Moët ; André Gilbert ; Mme. Marie de Saint Jérôme ; comtesse Ignatieff ; comtesse Olga Ignatieff ; Victoria Malcom ; Dimitri Jotzoff ; comte von Kotzebue ; M. Raïtcheff ; Mme. de Millardet ; etc.

300/500 €



415

416. FAMILLE IGNATIEFF.

Ensemble d'environ 110 lettres et cartes postales autographes signées, adressées au comte Alexis Nicolaïévitch Ignatieff (1874-1948), à son épouse la comtesse Maria Iourievna Ignatieff, née princesse Ouroussoff (1876-1959) et à leurs enfants, envoyées par les membres de leur famille, datant de 1924 à 1958. Certaines lettres sont conservées avec leurs enveloppes, formats divers, en l'état. Dont de la comtesse Maria Nicolaïévna Ignatieff (1866-1953), sœur du comte Alexis Ignatieff, qui vécut à Kiev en URSS datant de 1926 à 1949 (12 cartes de correspondance datées de 1926 à 1949 expédiées d'Union Soviétique) ; du comte Wladimir Alexiévitich Ignatieff (1904-1969) ; du comte Léonid Nicolaïévitch Ignatieff (1911-1974); du comte Nicolas Ignatieff (1902-1985), du comte Alexis Ignatieff (1908-1993), du comte Dimitri Ignatieff ; du comte Paul Nicolaïévitch Ignatieff (1870-1945) ; de la sœur du comte Alexis (Dina) ; de la tante Sasha ; du neveu Ivan, du neveu Bob ; de la tante Kitty (épouse du prince Paul Kotchoubey, née Tolstoï), N. Maltzeff ; V. Savinkoff ; des gouvernantes des enfants du comte Alexis ; du comte Alexis à sa fille Olga (1907-1986) ; de la comtesse Olga (1907-1986) aux employés de la famille Ignatieff ; du comte Serge Alexiévitich Ignatieff, etc.

400/600 €

Passages - Traductions : « *Merci pour la lettre dont nous n'avons déchiffré avec Katia que la moitié. Ce soir on va essayer de la lire encore. J'ai reçu tes 8000 roubles merci beaucoup pour tes soins et l'attention que tu portes à Katia. Je suis très touché par votre attitude fraternelle envers elle et moi. Nous nous rencontrons rarement mais quand nous nous voyons nos relations sont vraies, authentiques. C'est précieux.* » - « *Il y a des troubles et de l'inquiétude chez vous à l'ouest. Ça passera très mal si la guerre commence surtout dans les centres comme Paris ou Londres. Comment les habitants dans ces pays ne le comprennent-ils pas ? Le peuple crie « dehors les Américains » mais il devrait crier aussi « et leurs gentils cadeaux ».* Qu'ils se battent avec ceux qu'ils veulent mais pourquoi doivent-ils se mêler des autres ? Cette année les Pâques orthodoxes et catholiques auront lieu le même jour. » - « *Hier 13 janvier le père Yakov Smirnoff est décédé. C'est étrange, il est né le 13, s'est marié le 13, a reçu un coup de soleil le 13, a eu une opération le 13 et est mort le 13 aussi, malgré l'opération (il avait un cancer de l'estomac). Je me souviens quand j'étais encore garçon... tu as beaucoup écrits dans l'extase, c'est correspondance était en effet inutile. Cette bande de gangsters, voleurs, arnaqueurs, Sashka, Alexey et Andrey Iv...* » - « *Au retour de la Lavra (monastère d'homme), j'ai noté une lettre sur la table avec ton écriture. Mon cher comme j'ai été bouleversée de joie et touchée : c'est ta première lettre depuis l'été dernier ! Grand merci pour ce bonheur ! Merci pour toutes les nouvelles de votre nombreuse famille [...] Le facteur vient d'apporter la lettre de votre fils ! Quelle heureuse journée !* »

417. IGNATIEFF, comtesse Maria Iourievna, née princesse Ouroussoff (1876-1959).

Important ensemble d'environ 170 lettres et cartes postales autographes signées, adressées à sa fille la comtesse Olga Ignatieff (1907-1986), datant de 1945 à 1956, dont certaines sont conservées avec leurs enveloppes, en l'état. Texte en russe.

400/600 €

418. IGNATIEFF, comtesse Olga Nicolaïévna Ignatieff (1907-1986), épouse de Wladimir Nicolaïévitch Kojine (1890-1980).

Important ensemble d'environ 160 lettres et cartes postales autographes signées datant de 1933 à 1965, dont certaines sont conservées avec leurs enveloppes signées, adressées par les membres de sa famille, notamment ses frères [Nicolas (1902-1985), Wladimir (1904-1969), Léonid (1911-1974)], ses enfants [Ioulia-Xénia (°1940) et Michel (°1946)], sa gouvernante anglaise, ses amies, son oncle le comte Nicolas Nicolaïévitch (1872-1962), la princesse M. Cantacuzène, Alexandre Sologoub, la famille de Giers, Pierre Evgraphovitch Kovalevsky (1901-1978), historien et philosophe religieux, spécialiste de l'émigration blanche, etc. On y joint les listes d'invités à son mariage, où figurent les plus grands noms de l'aristocratie russe, ainsi qu'un dessin de sa robe et un arbre généalogique d'alliance des familles Kojine, Ouroussoff et Ignatieff (vingt documents), mais aussi un ensemble de soixante-cinq documents divers dont une L.A.S. de la comtesse Irina Tolstoï, une L.S. du comte Tatischeff (1898-1972) de l'Association du Régiment Préobrajenski, ses certificats de travail datant de 1929 à 1946, et une L.A.S. du comte Dimitri Tatischeff. Ainsi nous apprenons qu'elle fut brodeuse pour les Maisons Tcherkassov, Viollet et Ottisk, puis vendeuse de catalogue lors des Foires de Paris, avant de finir sa carrière en octobre 1962 comme décoratrice sur plateau pour la maison Perez. On y joint aussi la liste de toutes les résidences dans lesquelles elle vécut de sa naissance à Kroupaderinzi (dans la province de Kiev) chez ses grands-parents, jusqu'en 1960 à Villejuif, en passant par la Pologne et l'Estonie durant la révolution russe. En l'état. Texte en russe.

400/600 €

Voir illustration page 129.

Passages - Traductions : « *Je vous remercie pour votre travail magnifique. Je vous dois pour quinze écharpes : 70 chaque x 15 = 1 050. Maintenant j'ai une commande pour un pied de poule.* » - « *De la part de la parenté de Vladimir Kozhine : « j'ai appris que votre divorce n'aura pas lieu. Je comptais profondément, mais les hommes ne comprennent pas et les Kozhine ont des pensées étranges. Je ne comprends pas cette idée fixe de votre mari à propos des lignées. Il n'a pas réussi à créer une vie normale pour sa femme et ses propres enfants... Il serait mieux de laisser cette lettre entre nous, donc déchirez-la.* » - « *Vous gardez le silence, je m'inquiète. Quelque chose est-il arrivé à votre mère ? Si j'ai bonne santé, j'arriverai chez vous moi-même. Mais je suis faible et je ressens mes soixante-dix-sept ans. J'ai quand même travaillé dix-huit heures par jour durement, du travail physique.* » - « *Mamsik va bien sauf sa mémoire qui est défaillante pour les souvenirs d'enfance et catastrophique chaque jour (elle a déjà perdu 1 000 frs).* » - « *Viens chez nous. Malheureusement je ne peux pas te donner d'argent pour la route. A l'heure actuelle je me suis retrouvé sans travail (une leçon trois fois par semaine et c'est tout).* » - « *Tu ne peux pas t'imaginer l'effet démoralisant de l'absence de travail. Surtout quand cela dure plus d'un an comme dans mon cas. Dès hier j'ai commencé à donner des leçons de français à une Espagnole. C'est très peu, trois heures par semaine, mais au moins c'est quelque chose. J'ai reçu la lettre de Mamsik au début elle écrit bien et puis le temps et l'espace arrêtent d'exister. Tante Olga est décédée. Récemment elle était à Kiev. Nous habitons la Russie et toi l'Allemagne. Et voilà ! Autrement sa tante est très en forme, elle aime se promener, son idée fixe est de partir de Tchoub pour aller n'importe où ailleurs tant qu'elle voit des gens. Elle demande aussi à propos d'argent du Danemark.* » - « *Tu remercieras pour les cigarettes. Mais sachez que nous avons trouvé casa-sports et des cigarettes luxueuses. C'est de la part de Dima. J'ai pensé que la quantité est plus importante pour toi que la qualité. Dès le 1^{er} février nous ne pourrons*

prendre avec nous selon la nouvelle loi que 200 cigarettes. C'est à dire que tu as eu une grande chance. J'ai décrit votre situation avec MAmisk à Tchoub et Dim. En plus le Danemark sort de son silence. » - « Viens chez nous te reposer pour un mois quand tout se calmera. Julia et Micha irons à l'école, ton beau s'évadera dans son nouvel appartement. On va t'engraisser un peu et changer ta mine pour une plus convenable. Embrasse maman, les enfants, et Louise. » - « Selon les avis des docteurs marocains, la « Sclérose du cerveau » de maman ne l'empêche plus de prendre l'avion. Toute la journée je travaille ou je cours en cherchant du travail. » - « Je suis très content que vous ne soyez pas partis au Maroc et que donc votre maison ne sera pas vide. J'en ai marre des Allemagnes, surtout de la Prusse. Dites-ça à Anidik qui en fait l'éloge. Ils regardent la Russie comme leur instrument dans leur lutte contre la France. »

419. KOJINE, comte Wladimir Nicolaiévitch de (1890-1980).

Ensemble de 39 lettres et cartes postales autographes signées, adressées au comte, datant de 1936 à 1952 par Mme. et M. Sozanovitch-Korzhine, M. Ratkoff-Rozhnoff, M. S. Efreffoff (célèbre généalogiste), le prince Kassatkine, Nicolas Karlovitch von Essen (1885-1945), la comtesse Sofia Tchelitcheff, la princesse Olga Gedroitze, une L.A.S. adressée à sa fiancée la comtesse Olga Ignatieff, une L.A.S. de Olga Kojine, une L.A. de sa belle-mère sur les difficultés du couple, une L.A.S. de la comtesse Ouvaroff, etc. dont certaines sont conservées avec leurs enveloppes, en l'état. Texte en russe, en français et en anglais. **200/300 €**

Passages - Traductions : « Nous sommes en Afrique depuis trois mois. Mon mari a signé un contrat pour vingt-cinq ans mais je planifie de m'enfuir avant. La vie ici est très désagréable et dure moralement. Nous habitons dans la brousse sauvage parmi les nègres. Les journaux arrivent en 4-5 semaines, en plus notre petit pays est à la veille du début de la guerre. Mon mari travaille très durement, il se lève à 5 ½ heures chaque matin et il fait plus de 50 degrés pendant la journée, pendant les nuits 25/26. Nous avons neuf servants mais ils sont tellement sauvages et stupides que je suis obligée de faire beaucoup de chose moi-même. » - « Le 17 décembre aura lieu le déjeuner de la Garde avec le Corps des Pages à Interlaken devant la gare. Le déjeuner est prévu à midi et demie puisque tout le monde s'est appauvri depuis l'année dernière. »

420. IGNATIEFF, comte Leonid Nicolaiévitch (1911-1974).

Important ensemble d'environ 137 lettres et cartes postales autographes signées, adressées au comte et à son épouse Alla Wladimirovna Ionoff (1908-1984) par les membres de sa famille, datant de 1928-1948, notamment par ses frères Nicolas (1902-1985), Wladimir (1904-1969), Alexis (1905-1993), le comte A. Von Kotzebue, M. E. de Giers, la comtesse Maria Nicolaiévna Ignatieff (1868-1942), Boris Ermoloff, P. et N. Maltzoff, le comte E. von Rehbinder, la princesse Koutouzoff-Tolstoï, la baronne Tatiana Meyendorff-Koutouzoff, Moura Benkendorf, ses oncles les comtes André, Nicolas (1872-1962), Paul (1870-1945) et Léonid (1865-1943) Nicolaiévitch Ignatieff, le comte Nicolas Pavlovitch Ignatieff, la comtesse Nadia Mikhaïlovna Bobrinsky, la comtesse Tatiana Benkendorff, le comte Dimitri Tolstoï, le prince N. Kotchoubey, le comte Dimitri Ivanovitch Tolstoï (1860-1941), directeur de l'Ermitage de 1909 à 1918, le

comte Pierre Vassilievitch Gendrikoff (1883-1942), dernier gouverneur d'Orel, la fille de l'Ataman la comtesse Grabbé, le comte Dimitri Tolstoï, le comte de Saint-Hyppolite, le prince A. Kotchoubey, le comte A. Bennigsen, la princesse Luboff-Obolensky, le prince P. Troubetzkoy, la comtesse Mouravieff-Amoursky, G. Loukachevitch, Nadjeda Mikhaïlovna Epanchina, etc. En l'état. Texte en russe. **400/600 €**

Passages - Traductions : « C'était très intéressant de prendre connaissance de l'origine de notre lignée. J'ai eu la tristesse d'apprendre que quelques personnes, les membres actifs de Mladorossi, n'ont pas bonne réputation. Leur présence nuit à l'affaire de la monarchie. Pourquoi ne pas présenter des preuves de la perversité de ces personnes aux chefs des Mladorossi ? Il me semble que cela serait utile pour la dynastie et la Russie. Maintenant je ne participe à la direction de cette organisation en Bulgarie. Je vais renoncer à présider cette union. » - « J'ai été très touché par votre recours à ma personne concernant cette question délicate. Il n'y a aucun doute : il est possible de se battre en duel qu'avec un égal, selon la naissance, mais aussi d'après l'éducation et la compréhension de l'honneur. Prince Obolensky s'est comporté en vrai goujat, c'est pourquoi vous ne devriez pas et vous n'avez pas le droit de régler votre différend de la sorte. »

421. POÉSIES RUSSES.

Ensemble de 15 pièces manuscrites de poésies russes, écrites ou reproduites par des membres de la famille Ignatieff, dont une « esquisse » dédiée à la comtesse Olga Ignatieff, signée par le comte Nicolas Ignatieff et datée du 22 mai 1931 ; un poème de Serge Esenine, daté de 1927 ; une poésie écrite par une jeune de Smolianka lors de l'alliance Franco-Russe sous l'Empereur Nicolas II, vers 1898/1899 ; un poème signé Vladimir Khvolston (1862-1931) daté de 1929 ; etc. Texte en russe et en français. Formats divers, en l'état. **200/300 €**

422. INVITATIONS OFFICIELLES.

Ensemble de 33 documents, dont des cartons d'invitations aux « Soirée de Gala en l'honneur du prince Nikita de Russie aux bénéfiques du lycée Russe » (1930) ; « Soirée en l'honneur du 25^{ème} anniversaire du règne de la reine des Pays-Bas » (1923) ; « Soirée dansante de l'Association amicale des officiers du Régiment des Cosaques de Sa Majesté de l'Ancienne Garde Impériale russe » (1936) ; « Fête de l'Arbre de Noël par l'Union Danoise de Paris » (1950 et 1952) ; un ensemble de programmes des colonies de vacances pour enfants russes ; un programme du spectacle offert le 9 février 1958 ; un ensemble de faire-part de mariage (comtesse Tatiana Soukhotine-Tolstoï), d'avis de décès (Madame Marie Rodzianko, née princesse Galitzine), de menus et de publications diverses imprimées en émigration, dont le mouvement des associations des étudiants chrétiens russes, la lettre de l'Union des partisans du mémorial de l'Empereur Nicolas II, l'extrait du journal de l'Union de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, le journal de l'Union à propos de la mort du comte Alexis Ignatieff, l'allocation du Général de Gaulle faite le 26 mars 1962. Formats divers, en l'état. Texte en russe et en français. **200/300 €**



418



421



422



420



ICÔNES

423. SAINTE BIBLE DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT POUR L'ÉGLISE ORTHODOXE RUSSE DITE BIBLE « ÉLISABÉTHAINE ».

Format in-folio, texte en slavon, imprimée à Moscou, Synod, 1762, 553 ff., illustrée en première page d'une gravure représentant l'impératrice Elisabeth I^{re} de Russie, et en ouvertures de chapitres de gravures par Vassili Ikonnikoff, soit cinquante gravures au total. Cette édition de 1762 est la huitième corrigée et la première à inclure les réformes du patriarche Nikon qui entraînent le schisme des Vieux-Croyants au 17^{ème} siècle. Porte sur la page de garde l'inscription manuscrite : « *cette bible fut offerte à l'officier Ivan Chabeline, le 9 mai 1763* ». Reliure en veau du XIX^e siècle avec report du décor original, usures aux angles, traces d'humidité, une planche légèrement déchirée, pages de garde modernes, en l'état. **5 500/6 000 €**

Historique : cette version fut publiée dès 1751, sous l'influence de l'Impératrice Elisabeth I^{re} de Russie (1709-1762).



**424. EVANGELION
OU QUATRE ÉVANGILES EN SLAVON D'ÉGLISE.**

Format in-folio, texte en slavon, imprimé à Lvov, Mikhaïl Slezka (imprimeur de la Confrérie de la Vierge Marie de Lvov), 20 août 1636, 421 ff., orné de soixante gravures religieuses hors et dans le texte, dont cinq en ouvertures de chapitres. Édition originale des Évangiles pour l'Église Orthodoxe, très belle production de l'époque, un des rares exemplaires répertoriés de nos jours. Reliure constituée des plats de veau brun sur panneau de bois de l'époque, dos à nerfs refait, fermoirs manquants, accidents aux coins du second plan, en l'état. **27 000/30 000 €**

Provenance : porte le cachet à l'encre bleue de la collection de Nicolas Dimitriévitch Dourdine.

Historique : la Confrérie de la Vierge Marie, fut fondée au 15^{ème} siècle par des marchands de l'Eglise de la Vierge Marie. Cette imprimerie fut mise en place vers 1586 avec le matériel du premier imprimeur de Russie et d'Ukraine, Ivan Fedoroff (1510-1583), ancien imprimeur du Kremlin à Moscou. En 1637, peu après la publication de cette bible, le roi de Ladislas IV de Pologne (1595-1648), donna les droits exclusifs à Mikhaïl Slezka pour l'impression des livres en slavon et en russe.



424



424



424



425

425. VIE DES SAINTS.

Format in-folio, texte en slavon, imprimé à Moscou, 1719, deux volumes, premières pages restaurées. Reliure d'époque en veau brun, pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or, avec attaches de fermeture (rapportées). Usures du temps, en l'état. **2 000/3 000 €**



428



426

426. ENSEMBLE DES DOUZE APÔTRES.

Finement sculptés en ivoire, les représentant chacun portant leurs attributs, drapés à l'antique et reposant sur un petit socle. Conservé dans un écrin en bois recouvert de percaline noire, intérieur gainé de velours et tissu bordeaux. Usures du temps, accidents à l'écrin, mais bon état général. Travail étranger du XIX^e siècle. Chaque pièce : H. 4,8 cm – L. : 2 cm Poids total : 74 grs. **1 200/1 500 €**

Spécimen pré-convention, antérieur au 1^{er} juillet 1947, conforme au règlement CE 338/97 du 09/12/1996 art.2-Wmc, et antérieur au 1^{er} juillet 1975 et de ce fait conforme à l'arrêté du 16/08/2016, déclaration n° 62201 effectuée en application de l'article 2 bis de l'arrêté modifié du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphants et de la corne de rhinocéros sur le territoire national.

427. ICÔNE DE SAINT GEORGES TERRASSANT LE DRAGON.

Surmonté du Christ protecteur. Tempera sur panneau de bois. Légères usures du temps, bon état. Travail russe de la fin du XVII^e siècle. H.: 54 cm – L.: 40 cm. **3 000/5 000 €**

428. ICÔNE DE LA RÉSURRECTION DU CHRIST.

Tempera sur panneau de bois. Usures du temps, bon état. Travail russe du XIX^e siècle. H.: 107,5 cm – L.: 43,5 cm. **6 000/8 000 €**



427



429

429. ICÔNE CHRIST PANTOCRATOR.

Tempera sur panneau de bois. Accidents sur les bords.
Travail russe du XIX^e siècle.
H.: 31 cm – L.: 26, 5 cm.

600/800 €

430. ICÔNE TROIS SAINTS PROTECTEURS.

Dont saint Alexis et saint Panteleimon.
Tempera sur panneau de bois. Usures du temps, bon état.
Travail russe du XIX^e siècle.
H.: 31 cm – L.: 27 cm.

800/1 000 €

431. ICÔNE VIERGE DE TIKHVINE.

Tempera sur panneau de bois. Bon état.
Travail russe du XIX^e siècle.
H.: 31 cm – L.: 26, 5 cm.

1 000/1 500 €

432. GRANDE ICÔNE.

Saint prophète Isaac et saint apôtre et évangéliste Mathieu.
Tempera sur panneau de bois. Petits usures du temps.
Travail russe du XIX^e siècle.
H.: 130 cm – L.: 70 cm.

4 000/6 000 €



432



431



430



433

433. ICÔNE DE LA TRANSFIGURATION.

Représentant Jésus Christ transfiguré sur le Mont Thabor, entouré à gauche du prophète Elie et à droite du prophète Moïse qui apparaissent tous deux dans leur gloire, de saint Pierre, de saint Jean et de saint Jacob. Tempera sur panneau de bois. Usures du temps, mais très bon état.

Travail russe de la fin du XVIII^e siècle.

H.: 89 cm – L.: 65 cm.

10 000/15 000 €



434

434. ICÔNE SAINT NICOLAS LE THAUMATURGE.

Surmonté de Dieu le père et de la Vierge Marie.

Tempera sur panneau de bois.

Restaurations, manques à un angle, mais bon état.

Travail russe du XIX^e siècle.

H.: 33 cm – L.: 27, 5 cm.

500/800 €



435

435. ICÔNE CHRIST PANTOCRATOR.

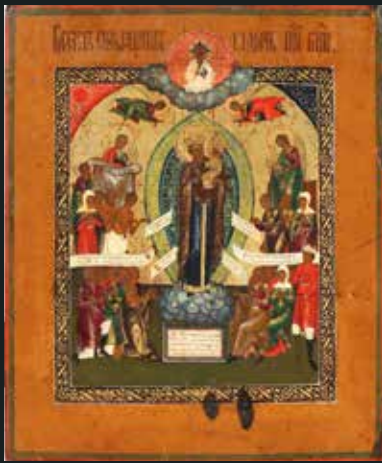
Orné d'un ange protecteur. Tempera sur panneau de bois.

Restaurations, manques à un angle, mais bon état.

Travail russe du XIX^e siècle.

H.: 30, 5 cm – L.: 26 cm.

1 000/1 200 €



436

436. ICÔNE DE LA VIERGE DES AFFLIÉS.

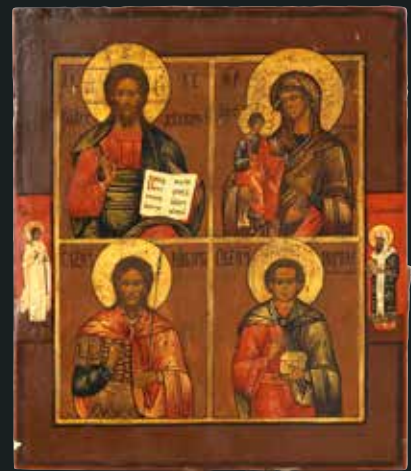
Entouré d'une assemblée de saintes et surmonté de Dieu de père. Tempera sur panneau de bois. Accidents, manques, en l'état. Travail russe de la fin du XVIII^e siècle de l'école de Syzran. H.: 27 cm – L.: 22, 5 cm. **1 000/1 200 €**



438

438. ICÔNE VIERGE DE KAZAN.

Tempera sur panneau de bois. Bon état. Travail russe du XVIII^e siècle. H.: 31 cm – L.: 26 cm. **1 200/1 500 €**



437

437. ICÔNE À QUATRE REGISTRES.

Représentant le Christ, la Vierge à l'Enfant, saint Nikita et saint Panteleimon entouré de saint Alexis et de sainte Anastasia. Tempera sur panneau de bois. Bon état. Travail russe de la fin du XVIII^e siècle. H.: 30, 5 cm – L.: 26 cm. **700/900 €**

439. GRANDE ICÔNE DE LA MÈRE DE DIEU PETCHERSKAÏA.

Entourée de l'archange Michel, de l'archange Gabriel, du saint révérend Féodossy de Petchera et de saint révérend Antony de Petchera. Tempera sur panneau de bois. Plusieurs accidents. Travail russe du XIX^e siècle. H.: 61 cm – L.: 71 cm. **8 000/10 000 €**



439



440

440. GRANDE ICÔNE DE LA VIERGE DE BOGOLIUBSKAÏA.

Tempera sur panneau de bois.
Usures du temps, mais très bon état.
Travail russe du XIX^e siècle.
H.: 88 cm – L.: 70 cm.

2 500/3 000 €

442. ICÔNE SAINTE VIERGE DE JÉRUSALEM.

Entourée d'un archange protecteur et de sainte Anne.
Tempera sur panneau de bois. Légers accidents, bon état.
Travail russe du XIX^e siècle.
H.: 44 cm – L.: 38 cm.

3 500/4 000 €

441. ICÔNE DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

Tempera sur panneau de bois. Bon état.
Travail russe du début du XX^e siècle.
H.: 31 cm – L.: 27 cm.

700/900 €

443. ICÔNE SAINTE VIERGE DE LA TENDRESSE.

Tempera sur panneau de bois. Usures sur les bords, mais bon état. Travail russe du début du XX^e siècle.
H.: 31 cm – L.: 27 cm.

400/600 €



443



- 136 -



441

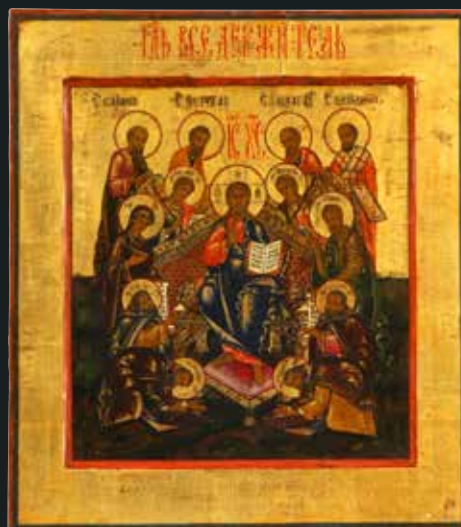
442

**444. ICÔNE CHRIST EN MAJESTÉ.
CHRIST PANTOCRATOR.**

Entouré d'une assemblée de saints dont : saint Apôtre Jean, saint Apôtre Paul, saint Nicolas le Thaumaturge, sainte mère de Dieu, saint Archange Michel, saint Archange Gabriel, saint Jean, révérend martyr Varlaam, révérend Serge, révérend Zonima et révérend Savvaty. Tempéra sur panneau de bois. Légers accidents, bon état. Travail russe du XIX^e siècle.

H.: 45 cm – L.: 40 cm.

3 000/5 000 €



444

**445. GRANDE ICÔNE
DE LA RÉSURRECTION DU CHRIST.**

Tempéra sur panneau de bois. Usures du temps, mais très bon état. Travail russe du XIX^e siècle.

H.: 111,5 cm – L.: 88,5 cm.

8 000/10 000 €



445



446



448

446. ICÔNE MÈRE DE DIEU ET CHRIST EN CROIX.

Tempera sur bois conservée sous un manteau brodé de petites perles et encadrée d'une oklad en argent avec nimbe en argent sertie de pierres colorées. Manques, usures du temps.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1812.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

H. : 31 cm - L. : 27 cm.

3 000/5 000 €

448. ICÔNE LA CRUCIFIXION DU CHRIST.

Surmonté de Dieu le père, entouré de la Mère de Dieu, de Marie-Madelaine, de saint Jean évangéliste et de Longin le centurion et sur la partie haute à gauche de la lune et à droite du soleil. Tempera sur panneau de bois. Accidents, mais bon état. Travail russe du XIX^e siècle.

H.: 35 cm – L.: 31 cm.

900/1 200 €

447. ICÔNE SAINT NICOLAS LE THAUMATURGE.

Surmonté de Dieu et de la Vierge Marie.

Tempera sur panneau de bois.

Usures sur les bords, mais bon état.

Travail russe du début du XX^e siècle.

H.: 32 cm – L.: 27 cm.

500/700 €

449. ICÔNE VIERGE DE SMOLENSK.

Tempera sur bois, conservée sous riza en argent, dans son kiot d'origine. Travail étranger de la fin du XIX^e siècle. On y joint une icône pendentif de voyage sur porcelaine représentant une Vierge à l'Enfant.

H. : 36, 5 cm - L. : 30 cm.

1 200/1 500 €



447



449



451

451. ICÔNE SAINT NICOLAS LE THAUMATURGE.

Entouré de Dieu le Père et de la Vierge Marie, avec seize scènes illustrant sa vie et ses miracles. Tempera sur panneau de bois. Petits accidents sur les bords, mais bon état.

Travail russe du XIX^e siècle.

H.: 49, 5 cm – L.: 41 cm.

3 000/5 000 €

450. ICÔNE DE LA VIERGE THAUMATURGE.

Entourée de saint révérend Gregory, de saint révérend Epifany, saint révérend Païssy et sainte martyre Tatiana. Tempera sur panneau de bois. Petits accidents sur les bords, mais bon état. Travail russe du XIX^e siècle.

H.: 35 cm – L.: 28 cm.

2 500/3 000 €



452

452. ICÔNE DE L'ASSOMPTION DE LA MERE DE DIEU OU DORMITION DE LA VIERGE.

Entourée d'une assemblée des saints apôtres André, Barthelemy, Etienne, Jacques, Jean l'évangéliste, Marc, Paul, Philippe, Pierre, Simon, Thomas, Luc, Jacob, Timothé, Erofey, Dionizy. Tempera sur panneau de bois. Bon état.

Travail russe du XIX^e siècle.

H.: 51, 5 cm – L.: 39, 5 cm.

2 000/2 500 €



450



453. ICÔNE SAINT MATHIEU.

Tempera sur panneau de bois. Bon état.
Travail russe du XIX^e siècle.
H.: 44 cm – L.: 25, 5 cm.

1 200/1 500 €

454. ICÔNE SAINT SIMON.

Tempera sur panneau de bois. Bon état.
Travail russe du XIX^e siècle.
H.: 44 cm – L.: 25, 5 cm.

1 200/1 500 €

455. ICÔNE SAINT PHILIPPE.

Tempera sur panneau de bois. Bon état.
Travail russe du XIX^e siècle.
H.: 44 cm – L.: 25, 5 cm.

1 200/1 500 €

456. ICÔNE SAINT IVAN.

Tempera sur panneau de bois. Bon état.
Travail russe du XIX^e siècle.
H.: 44 cm – L.: 25, 5 cm.

1 200/1 500 €



455



453



454



457



458

457. ICÔNE CHRIST PANTOCRATOR.

Tempera sur panneau de bois. Bon état.
Travail russe du début du XX^e siècle.
H.: 31 cm – L.: 26, 5 cm.

400/600 €

458. ICÔNE VIERGE DE LA JOIE INATTENDUE.

Tempera sur panneau de bois. Usures de temps.
Travail russe du début du XIX^e siècle.
H.: 31 cm – L.: 27 cm.

600/800 €

459. ICÔNE DE LA NATIVITÉ.

Tempera sur panneau de bois. Usures de temps.
Travail russe de la fin du XIX^e siècle.
H.: 27 cm – L.: 23 cm.

500/600 €



459



LE PALAIS DE
LA REINE
LE CHOCOLAT ROYAL



CRÉATEUR DE CHOCOLATS, PASSEUR D'HISTOIRE.

ENTRER DANS L'UNIVERS DU PALAIS DE LA REINE C'EST UNE EXPERIENCE UNIQUE,
UN VOYAGE DES SENS QUI VOUS TRANSPORTERA AU CŒUR DES HEURES
LES PLUS PRESTIGIEUSES DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

TELS DES JOAILLIERS TRANSFORMANT UNE PIERRE BRUTE
EN UN DIAMANT PARFAITEMENT TAILLÉ,

LE PALAIS DE LA REINE A RÉUSSI À CONJUGUER INNOVATION & SAVOIR-FAIRE
POUR RENDRE TOUTE SA NOBLESSE AU CHOCOLAT...

PARIS

TÉL. +33 (0)6 26 53 32 96

contact@lepalaisdelareine.com - www.lepalaisdelareine.com





COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

ORDRE D'ACHAT / BID FORM

MERCREDI 20 JUIN 2018 - SALLE 2
SOUVENIRS HISTORIQUES

A envoyer à / Send to :
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40
www.coutaubegarie.com - information@coutaubegarie.com
Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113

- DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE / PHONE CALL REQUEST
- ORDRE FERME / ABSENTEE BID

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et Prénom _____
Name _____

Adresse _____
Address _____

Téléphone _____
Phone _____

E-mail _____

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.
Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées). Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins. Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.

Lot n° Lot n°	Description du lot Lot description	Limite en € Top limite of bid in €

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

Code banque Bank code	Code guichet Bank sort code	Numéro de compte Account number	Clé Key

PHOTOCOPIE CARTE D'IDENTITÉ OU PASSEPORT / IDENTIFICATION PAPER-PASSPORT COPY

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
I confirm my bids above and certify that all information provided is true and complete.

Date et signature :
Date and signature :

CONDITIONS DE VENTE / CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS GÉNÉRALES :

La vente est faite expressément au comptant.

Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 27,60 % TTC (frais 23% plus TVA à 20%) y compris pour les ventes de livres avec une TVA à 5,5%.

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentailage, parquelage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.

Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente.

L'expédition des lots acquis sera effectuée après règlement de la totalité du bordereau, à la demande expresse de l'acheteur, sous son entière responsabilité, en échange d'une lettre de décharge et à ses frais.

Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.

A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.

La vente sera conduite en euros.

Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 1 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2015-741 du 24 juin 2015.)

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.

Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

ORDRES D'ACHAT :

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

CONDITIONS OF SALE

Coutau-Bégarie Auction House guarantees the authenticity of attribution of property listed in the catalogue which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, recorded in the official sale record.

The correctness of the catalogue or other description of the physical condition, size, quality, rarity, importance, medium, provenance, exhibitions or historical relevance of any property is a statement of opinion only.

Any illustrations in the catalogue are solely for the guidance of prospective buyers and are not to be relied upon in terms of colour or necessarily to reveal imperfections in any lot.

Many lots are of an age or nature which precludes their being in mint condition and some descriptions in the catalogue make reference to damage or restoration. Such information is given for guidance only and the absence of such a reference does not imply that a lot is free from defects not either does any reference to particular defects imply the absence of others.

It is the responsibility of prospective bidders to inspect the property before bidding to determine its condition, size and to determine if it has been repaired or restored and to request a condition report.

Buyers must satisfy themselves to all matters referred above by inspection or otherwise prior to the date of the auction. They should carefully inspect items about the condition of each lot, as this is not necessarily stated in the catalogue.

A buyer's premium will be added to the successful bid price and is payable by the purchaser based on a percentage of the hammer price. It is important to remember that there is 27,60% TTC (buyers premium 23% + TVA 20%) on top of the hammer price.

Subject to any reserve price, the highest bidder shall be the buyer and a dispute shall be settled by the auctioneer who may at any time at his absolute discretion and regardless of the fall of the hammer re-open the bidding or withdraw the lot from sale.

Payment is in euro and is expected almost immediately after bidding for an item. We accept cash, pre-approved cheque or credit card. Bank commissions and expenses have to be paid by the buyer.

Every item becomes the entire responsibility of the new owner for any damages as soon as the auctioneer announces that an item has been sold.

Once payment is received you will be issued an invoice and a collection sheet. Items can be collected after payment has been made. Buyers cannot take possession of or remove their purchases from the auction until the total purchase price, including applicable taxes or fees, has been paid in full.

All property must be removed from either our premises by the purchaser at his expense as soon as possible after the sale otherwise an handling charge, until its removal, will be payable to the Auction House by the purchaser.

In the event a successful bidder fails to pay any amounts due, within one month, the Auction House reserves the right to cancel the sale and re-sell the lot according to the « Folle Enchère » French law (Law of July 10th 2000). The purchaser will be charged for all the expenses caused by the re-auctioning of the property. If the new auction price does not reach the former one, the failing purchaser have to pay the difference.

In any case, the purchaser will be liable for any deficiency, any and all costs, handling charges, late charges, expenses, legal fees, expenses and incidental damages.

PHONE OR ABSENTEE BIDS

The Auction House will execute absentee bids and accept telephone bids as a courtesy to clients who are unable to attend the auctions.

"Phone or Absentee Bid" forms are available online or from the head office. Therefore, we take no responsibility for any errors or omissions in connection with this service.

For the Phone bid, when the auctioneer is approaching the particular lot number, a staff member will phone and you can instruct them to bid on your behalf.

For the Absentee bid, you must nominate an amount indicating the maximum price you are prepared to pay for the item.

The auctioneer will bid on your behalf until the price has reached your nominated amount.

If bidding doesn't reach this amount, you win the item for the price at which the bidding ceased.

Bulky lots acquired on absentee bids will be kept on Drouot's storage (see the conditions applied).

Small lots will be kept at Coutau-Bégarie's office, beyond a week, 3 € per day will be applied.





EXPERT

Cyrille BOULAY

Membre agréé de la F.N.E.P.S.A.

Email : cyrille.boulay@wanadoo.fr

Site web : www.cyrilleboulay.com

COUTAUBEGARIE.COM